

# 2012

## Six mois en Chine



**Quentin Perceval**

INSA de Lyon – Télécommunications

Filière SPET – Shanghai

## Préface

Bonjour à vous, qui lisez ces lignes. Ce carnet de bord retrace les 6 mois que j'ai passé en Chine, plus précisément à Shanghai, dans le cadre de la Filière SPE-T de 5<sup>ème</sup> année du département Télécommunications de l'INSA de Lyon, entre Février et Août 2012.

Le principe de cette filière était simple : nous étions 11 étudiants Français partant pour l'université Jiao Tong de Shanghai, afin d'y suivre 7 semaines de cours avancés en Télécoms suivies de 3 mois de Projet de Fin d'Etude (PFE). Les cours étaient donnés en anglais et agrémentés de projets techniques menés par des équipes franco-chinoises. Le PFE pouvait se dérouler dans l'un des laboratoires de l'université ou en entreprise, à Shanghai ou ailleurs.

Les articles qui suivent ont été écrits au fil du séjour et publiés sur mon blog, que vous pouvez découvrir à l'adresse suivante : <http://quentin-perceval.fr/chine>. Vous y retrouverez la version originale des articles, ainsi que plus de 3000 photos venant les étayer.

Sur ce, nous sommes le 11 Février 2012, et je vous souhaite un bon voyage !

Quentin Perceval

# Partie 1 : La filière – Shanghai

---

## Chapitre 1 : Départ

*Samedi 11 Février.*

Ca y est le grand jour est arrivé !

Après avoir récupéré mon Visa / pris une assurance maladie-soins / fait mes vaccins / récupéré des Yuan / récupéré une assurance rapatriement / découvert qu'on avait déjà une assurance maladie et qu'on avait perdu 200€ / clôturé ma ligne téléphonique pour compenser les 200€ précédents / acheté un serveur pour continuer d'aller sur Facebook / dis au-revoir à tout le monde / ~~fais mon PPH~~ (faut pas exagérer non plus !), j'étais prêt à partir en Chine !

On s'est tous retrouvés à 9h heure Insalienne (c'est à dire à 30 minutes près) à l'aéroport de Saint-Exupéry (Satolas pour les puristes) afin de prendre le vol de 11h30 à direction de London Heathrow. Pour une fois on était quand même en avance !

Première étape (ou premier coup de stress, ça dépend du point de vue), peser sa valise et espérer ne pas dépasser le poids règlementaire. Ok, ça aurait pu être fait avant... résultat : 23,2 kg avec une franchise autorisée de... 23kg ! Heureusement que British-Airways ne facture pas la centaine de grammes comme certaines compagnies low-cost (je ne citerai pas de noms).

Deuxième étape (même principe que la première), c'est de trouver l'avion, qui n'a toujours pas pointé son nez à 11h30 et qu'on attend désespérément... mais les hôtesses nous rassurent, si on rate notre correspondance à Londres, nous serons pris en charge... bref, on était quand même content qu'il arrive avec un poil moins d'une heure de retard, ce qui nous a permis d'arriver dans des délais plus que raisonnables à l'aéroport géant de Londres et d'attendre tranquillement notre 777 à direction de Shanghai Pu Dong, tout en réalisant que les anglais utilisaient toujours des livres sterling et que l'Euro avait quand même sacrément chuté ces derniers temps (tiens je viens de noter que j'avais fait une phrase de 4 lignes, ce qui ne passera jamais en lettre de motif'...).

Du coup potin du jour : grâce à sa conception suivant le modèle AGIL, London Heathrow est l'aéroport européen qui présente le plus grand taux de retard/perte de valises, taux fortement renforcé lors des correspondances... hem, heureusement qu'on était au courant et qu'on a de quoi vivre deux semaines avec nous en cabine !

Donc c'est ici que se finit ce premier épisode (j'écris ces lignes dans l'avion donc je ne sais toujours pas si je vais retrouver mes bagages un jour, suspense !), à bientôt pour le prochain !

## Chapitre 2 : Arrivée à Shanghai

### *Dimanche 12 Février.*

Après 13 heures passées dans l'avion (deux de plus que prévu), nous sommes arrivés à l'immense aéroport de Shanghai Pu Dong, et une journée difficile a commencé (là je vous préviens, je vais faire le Français de base et me plaindre) :

Premièrement, j'étais fatigué, parce qu'il était 4h du matin en France et qu'on avait à peine dormi dans l'avion (bon là ça va).

Deuxièmement, j'ai gagné le prix British Airways / Heathrow (j'en parlais dans l'article précédent) qui se traduit par un voyage gratuit pour... ma valise (...). Je n'ai donc plus qu'à attendre qu'elle revienne quand elle aura fini, et le côté positif c'est que ça fait moins de bagages à porter (oui on trouve ce qu'on peut).

Troisièmement il pleut et il fait froid, mais on a eu eux semaines d'entraînement en France, donc ça passe !

Et dernièrement, on a récupéré nos logements, et on a eu l'impression de retourner en première année au bâtiment B avec des chambres encore plus petites, un internet 12k et une politique d'internat digne du lycée du Parc. Ça fait bizarre quand même...

Mais le point positif de la journée, c'est que des étudiants chinois (qui parlaient anglais !) nous ont accompagné tout du long et nous ont notamment emmené manger une fondue chinoise où l'on a pu boire et manger (et se réchauffer !) à volonté pour environs 5€.

Donc en conclusion, les premiers jours ne vont pas être évidents, mais on a une bonne équipe et on est dans un super campus, donc ça devrait le faire !

## Chapitre 3 : Premier jour

### *Lundi 13 Février.*

Contrairement à la précédente, cette journée s'est nettement mieux passée (à part les deux heures passées ce soir à essayer de résoudre les problèmes d'accès à mon blog...).

On a commencé les cours de chinois, et pour que ça soit plus fun on les fait en anglais, comme ça on apprend deux langues au lieu d'une et on rentabilise le voyage ! Et comme j'ai déjà fait ces cours il y a 6 mois, je me débrouille pas mal, donc ça fait plaisir. Et pour ceux que ça intéresse, en chinois je m'appelle 童达 (lire Tóng Dá).

Côté administratif, j'ai réussi à récupérer une carte d'étudiant (avec une photo prise en live qui change un peu de la photo Insa) et à ouvrir un compte en banque qui accepte de recevoir mes virements en Euros pour l'extravagante somme de 15 Yuan (1.80€), CB comprise. Enfin, pour être honnête ce n'est pas vraiment une CB, c'est une Union Pay, mais il y a la muraille de Chine en photo dessus donc ça passe. Du coup je remercie encore une fois les étudiants chinois qui ont fait toutes les démarches pour moi car la banque ne se gère pas en anglais.

Côté vie locale, on a découvert que la fondue chinoise à volonté c'était vraiment du luxe parce qu'on a pu manger au resto U pour... 60cts (bon ok c'est le prix de 2 bouteilles de coca mais quand même !) donc ce n'est pas de ce côté-là qu'on va se ruiner.

Et le must, pour finir la journée ~~enseignée~~, c'est qu'à 22h30 l'aéroport est passé livrer ma valise ! (et gare au premier qui fait la blague sur si l'aéroport il s'est déplacé en avion pour livrer...).

Au programme demain, cours le matin et visite de Shanghai l'après-midi (parce que le campus ayant beau être dans Shanghai on est à 1h30 de métro du downtown !). Mais avant de dormir... l'épreuve de la douche !

A bientôt !

## Chapitre 4 : Débuts sur le campus

*Mercredi 15 Février.*

Alors aujourd'hui on va commencer par un cours de chinois avec les caractères suivants : ?? (j'en ai 4 heures par jour, il n'y a pas de raison que je ne vous en fasse pas profiter !). Le premier signe signifie Shang, le deuxième Hai, ce qui fait Shanghai ! (désolé pour les puristes je ne peux pas mettre les accents).

Pour les deux autres, le premier signifie "success" et le second "origin" (traduction faites par des étudiants chinois, je ne peux pas vous retransmettre les mots exacts en pinyin...), ce qui fait : L'origine du succès de Shanghai ! Pas mal, sauf que c'est écrit sur le cadre du vélo que j'ai acheté 25€, et que j'ai peur de mourir à chaque fois que je monte dessus... !

Sinon à part ça j'ai investi dans une carte sim qui m'a coûtée 25€ : 20€ pour débloquer mon téléphone parce qu'Orange en était incapable, et 5€ pour la carte sim type mobicarte avec un nombre plus ou moins inconnu de sms dessus et un temps de communication possible tout aussi maîtrisé... en tout cas ça marche nickel, et si ça convient aux étudiants chinois même s'ils ne savent pas comment ça marche, ça nous conviendra aussi ! (des expats nous ont dit qu'on pouvait tenir 2 mois en utilisation normale, donc on ne se fait pas trop de soucis).

Côté vie locale, les chinois mangent le soir à 17h, donc on a un peu du mal parce que quand on sort à 20h, il n'y a plus rien d'ouvert (et on a d'ailleurs réussi à se perdre sur le campus en cherchant quelque chose à manger...)

Côté administratif, s'enregistrer sur le site de l'Université en full chinois pour avoir ses identifiants : check ! (enfin encore une fois je n'ai pas beaucoup de mérite, les étudiants chinois étaient là avec nous).

Et pour finir, on a tenté une petite excursion à Shanghai - People Square ce soir, et ça a franchement la classe ! Donc je pense qu'on va y retourner très prochainement, même si le repas dans le resto chinois m'a un peu retourné l'estomac...

Fun fact : pour vous donner une idée de la taille du métro, pour les parisiens dites-vous que ça fait 2 fois une rame du métro 1, et pour les lyonnais, si on prend un métro A qui a 9 portes, celui de Shanghai en a... 45 ! Je vous assure que quand on est dedans on a l'impression que c'est un métro infini ! (pour ceux qui se le demandent, je n'ai pas compté c'est juste que les portes sont numérotées pour pouvoir retrouver des gens sur le quai !). D'ailleurs les sorties sont numérotées aussi, et là ça montait à 19 !

Prochaines étapes : faire des courses à Auchan, comprendre comment le sport fonctionne pour leur apprendre le badminton (ou pas), et acheter une raquette de ping-pong pour jouer pendant les pauses sur les tables dispos dans les couloirs de l'université.

A bientôt !

## Chapitre 5 : Premières aventures

### *Dimanche 19 Février.*

Encore un article qui commence par "premier" mais c'est normal, au début il y a beaucoup de premières fois !

Alors première aventure : être malade en Chine la nuit. C'est une expérience assez compliquée pour diverses raisons : tout d'abord, si on veut prendre des médicaments, il faut de l'eau (si, si, c'est plus pratique, je vous assure !), et comme l'eau n'est pas potable (ça serait trop facile), il faut en avoir de la minérale de disponible. Deuxièmement, quand on a raté la première étape, il faut avoir 2,5 kuais de monnaie pour acheter de l'eau au distributeur en bas de la résidence, mais au maximum en billet de 5 (donc comme on n'a que des billets de 100 c'est super pratique). Et la troisième, bah c'est d'aller dehors pour en acheter (ou pour voir un médecin d'ailleurs), mais comme la porte ferme à minuit, il est impossible de sortir de la résidence avant 6 heures du matin (portes fermées à clefs, barreaux sur les fenêtres du rez-de-chaussée, morceaux de verre sur les surfaces planes au-dessus...) donc il n'y a pas de troisième étape ! Il a donc fallu que je cambriole mon coturne pendant son sommeil (merci Nico) pour récupérer de la monnaie et survivre une nuit de plus !

Deuxième aventure, nettement plus sympa : Shanghai Pu Dong. Alors il faut savoir qu'en Chine tout va très vite, et dès qu'ils décident quelque chose, ils le font. Par exemple, ils ont décidé il y a une dizaine d'années de développer le métro. Résultat, entre mon guide (sorti en 2008) et maintenant, il y a... 4 lignes complètes de métro supplémentaires ! Quand on voit qu'à Lyon il faut 3 ans pour rajouter un arrêt à une ligne...

Donc sur le même registre, il y a 20 ans, il y avait un bout de terre à l'est de Shanghai qui ne servait à rien, et les Chinois se sont dit : et si on faisait Manhattan mais en mieux ? Le résultat est tout simplement impressionnant, ils ont construit en 20 ans un quartier d'affaires tout simplement fou avec les plus hautes tours culminant respectivement à 494 mètres (le décapsuleur) et 484 mètres (l'antenne). On a donc fait les vrais touristes et pris le tunnel touristique pour traverser le fleuve (et prouver que même les architectes chinois ça leur arrive de fumer !) pour finalement monter au sommet du décapsuleur pour profiter d'une vue vertigineuse sur toute la ville. Impressionnant.

Troisième aventure : sortir dans Shanghai. Alors le prix d'une bière dans un bar coûte le prix de 10 repas, donc c'est quand même assez cher (même pour un français, ça fait deux fois plus cher que la K-Fêt), mais ils servent des bières du monde entier qui sont nettement meilleures que les bières chinoises. En revanche l'entrée des boîtes est gratuite (ce qui compense un peu), mais les boissons à l'intérieur sont relativement chères (une quarantaine de kuais le verre, ce qui est nettement moins cher qu'en France mais qui fait toujours quelques repas !). Et c'est aussi conseillé de trouver un pote (merci Sam !) chez qui dormir parce qu'il faut au moins une heure en Taxi (donc le prix qui va avec) pour rentrer sur le campus, et si vous avez lu la première aventure, si on ne peut pas sortir de la résidence, on ne peut pas rentrer non plus !

Point culture 1 : Au petit déjeuner, on ne mange rien de sucré (ce qui est une valeur générale en Chine), mais des baozi (environs 1 kuaï le baozi), donc on peut se faire un bon brunch pour 5 kuais et bien lancer la journée !



Point culture 2 : En arrivant à la station de métro ce soir, j'ai été impressionné par les chinois qui se mettaient en jolie queue ordonnée devant les portes du métro (portes types métro 1 ou 14 pour les parisiens, qui empêchent les gens de sauter sur les voies) en attendant l'arrivée du métro (c'est tout juste s'ils ne se donnaient pas la main deux à deux). Mais ensuite une question nous a intrigués : s'ils étaient si bien alignés devant la porte, comment les gens à l'intérieur du métro pourraient sortir ? Et effectivement, à l'arrivée du métro 2 minutes après, ça a été la guerre pour entrer/sortir, chaque bloc rentrant de front dans l'autre (si, si, de front !). Et pour ceux qui disent que les lyonnais ne laissent pas les gens descendre du tram, je vous réponds que les lyonnais sont des Bisounours et que c'est pratique de faire une tête de plus que tout le monde.

ZaiJian !

## Chapitre 6 : Et on visite et on visite

*Vendredi 24 Février.*

Passé les premières aventures et comme nous avons pas mal de temps libre du fait de l'absence de notre professeur de traitement d'image (l'arrivée en Chine aurait été compliquée, j'ai bien connu ça), nous en avons profité pour continuer de visiter Shanghai. Outre Pu Dong (le quartier d'affaires, pour ceux qui **n'**ont **pas** suivi), nous nous sommes aussi promenés dans le centre de Shanghai (Nanjing Road, People Square) et dans le vieux Shanghai (Nanshi).

Le premier est composé de grandes rues piétonnes et de parcs entourés de gratte-ciels et de centre commerciaux, avec quelques musées que nous allons essayer de visiter le week-end prochain. A propos de shopping, la grande place de People Square surplombe un immense centre commercial que nous avons surnommé "Girls Mall" ; en effet, il n'y avait (à part KFC) que des magasins pour filles...

Le deuxième nous fait faire un bond en arrière dans le temps et nous emmène dans la Chine que l'on voit sur les photos, avec les toits recourbés, les dragons, le tout rempli de vrais chinois.

Côté local, la vie sur le campus n'est pas très passionnante (c'est un peu métro-boulot-dodo sauf qu'ils n'ont même pas à prendre le métro car ils habitent sur le campus), et comme le centre-ville est super loin, on s'occupe en bossant le chinois, en courant, en faisant de la muscu', et en jouant à Skyrim. Vivement le week-end qu'on retourne en ville !

Sinon point positif, on a réussi à augmenter la chaudière donc on arrive à avoir de l'eau chaude à un débit correct, et à force de chauffer nos chambres comme des fous les parties communes ne sont plus si froides que ça. Il manquerait plus qu'il fasse beau et on serait au paradis !

ZaiJian !

## Chapitre 7 : Déjà deux semaines !

*Mardi 28 Février.*

Alors même si on a un peu trouvé le temps long les 2-3 premiers jours, je peux vous dire qu'on ne le voit plus passer ! Entre les journées de cours bien remplies, les week-ends passés à droite à gauche, un pseudo-mode vacances un peu permanent (d'ailleurs on en aurait bien eu des vacances !), j'ai du mal à me dire que deux semaines sont déjà passées.

Pour les remarques du jour, en Chine il y a des choses qui coûtent cher comme le champagne en soirée Lamborghini, d'autres nettement moins comme les casques Beats Studio (on les a payé 12 fois moins cher qu'en France, donc on comparera la qualité au retour, mais je ne suis pas sûr de qui se fait arnaquer, les touristes ou les français !).

Côté Shanghai, on a pu faire du shopping dans un centre commercial de 4 étages qui ne vend que du faux (portefeuilles, montres, chemises) et tester nos nouvelles compétences de négociation apprises en cours de chinois (enfin, avec les marchands qui voulaient jouer le jeu, les autres nous parlaient en anglais...). Suivant les conseils de nos profs, on divise le prix annoncé par 10 et on commence à négocier (on se fait engueuler mais on y arrive !).

Côté pratique, j'ai découvert l'utilité du dérailleur d'un vélo, parce que quand on n'en a pas c'est vachement plus dur de re-railler sa chaîne, surtout quand il pleut !

Côté moins pratique, les banques en Chine c'est pas encore ça, je vous en reparlerai prochainement...

再见 !

## Chapitre 8 : Mid-term Evaluation

*Mercredi 7 Mars.*

*« Dis il n'avance pas beaucoup ton blog ! - Bah ouais pas trop le temps... - Tu fais quoi de tes soirées ? Tu sors, tu rencontres des gens ? - Bah nan je bosse... VDM »*

Alors pour ceux qui ne comprennent pas le titre, il indique que l'on est arrivé à la moitié de notre période de cours, et que le modèle INSA/TC a repris le dessus. Traduire : on se prend la tête avec une tonne de boulot dont on n'en a rien à faire. Mais vu qu'on est en Chine, il y a des nouveaux paramètres (sinon ce n'est pas drôle) :

Tout d'abord, travailler avec des chinois qui n'ont jamais fait de .ppt ni de recherche documentaire sur internet, et qui rament en anglais.

Ensuite, des deadlines impossibles à tenir : faire en 2 semaines un cours complet d'1h sur les Sensor Networks (notez que je n'ai pas mis "Wireless" devant, ça réduirait trop le champ d'actions). Bilan : les chinois galèrent donc on doit faire leur boulot (on n'en avait pas assez).

Enfin, un encadrement constructif à distance (en France, logique...) qui nous encourage (après avoir lu nos 50 slides de présentation) avec je cite « your presentation is too poor, there is too much blablabla... ». Miam. Et je ne parle pas des lectures, après on va dire que je me plains pour le plaisir...

Sinon on a quand même profité du pays la semaine dernière (quand on était encore des bisounours et qu'on croyait qu'en bossant pendant les heures de cours ça suffirait), et on a fait pas mal de musées (faut dire aussi qu'il pleuvait, pour changer !).

On a commencé par le musée de l'Urbanisme, qui raconte l'histoire de la construction de Shanghai, nous présente une vue en relief du centre-ville sur tout un étage complet (!), et quelques grands projets de la ville comme une tour de 600 mètres de haut ou un pont de 27 kilomètres (!!). Assez impressionnant en fait !

Ensuite, on a fait le musée des sciences (on est ingénieur et on l'assume !), avec à noter une reconstitution de paysages du Yunnan (région de l'ouest chinois), une expo sur les robots assez délirante, et une salle d'expérimentation où l'on a pu voir un robinet volant qui envoyait de l'eau à l'infini, manquer de tomber dans un tunnel plat et faire du vélo sur une corde (et du coup revoir le programme de physique de première année).

Enfin, on a fait le musée de Shanghai (type Louvre), où l'on a pu découvrir l'histoire de Chine à travers bronzes, poteries, monnaies, peintures, jades, sculptures, etc. Intéressant même si ça manquait d'œuvres impressionnantes à mon goût.

D'autre part, en se baladant dans les rues de l'ancienne concession française, on a vu qu'on pouvait se faire masser pendant une heure pour 10€, donc on est allés tester. On m'avait parlé d'un point dans le dos où quand on appuie dessus ça fait super mal mais après super du bien, et bah le masseur il en a trouvé 18 des points comme ça ! Donc j'étais content en sortant, mais je ne sais pas si je referai...

Côté RH, on se rend compte que les chinois sont vraiment ouverts et sympathiques\* (même s'ils ont un très mauvais niveau d'anglais) et n'hésitent pas à nous aider quand on essaie de baragouiner du chinois pour demander une serviette au restaurant ou de savoir le prix de quelque chose.

L'(\*) c'est pour dire qu'il faut quand même faire gaffe aux arnaques, la dernière mode c'est deux étudiantes qui t'abordent dans une rue touristique, te demandent de les prendre en photo devant un monument, discutent avec toi, t'invitent à prendre un thé dans un salon, et tu te retrouves à payer 60€/personne pour ce que tu as consommé (deux potes se sont faits avoir...).

C'est la fin pour aujourd'hui, le cours est bientôt fini donc on va pouvoir se remettre à bosser nos projets et présentations !

再见！

## Chapitre 9 : Hangzhou

*Lundi 12 Mars.*

Aujourd'hui, nous allons parler vacances : après que notre *mid-term evaluation* soit passée, nous avons décidé de partir à l'aventure et de prendre deux jours de repos. Pour ne pas commencer trop dur (mais quand même), nous sommes allés visiter la ville d'Hangzhou (杭州), située à environ 180km de Shanghai (je dis environ parce que selon le point que l'on prend dans Shanghai on peut jouer sur 50km entre le centre et la périphérie !).

Côté histoire, Hangzhou fut la capitale de la dynastie Song aux 12<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> siècles, mais fut détruite par les Mongols en 1276. C'était alors la plus grande ville du monde avec plus d'un million d'habitants.

Pour ce "voyage", on avait bien commencé la préparation (booking de l'auberge de jeunesse 10 jours avant, merci Hostelling International), mais on a quand même fini un peu à l'arrache (achat des billets de train le vendredi midi pour le soir). Dans tous les cas, après 30 minutes de taxi, un KFC, un McDo, une heure de bullet train (l'évolution du TGV version chinoise se déplaçant à 300km/h) et 30 minutes de marche à pied, nous sommes arrivés à notre auberge. Nous avons eu de la chance car nous l'avions sélectionnée complètement au hasard et elle était située au bord du lac, à 5 minutes du downtown, entourée par deux bars et en face de la concession Ferrari, donc le top !

Les deux jours qui ont suivi ont été comme une pause dans le temps. Hangzhou a la particularité d'être une petite ville (de la taille de Paris) construite tout autour d'un magnifique lac d'1 kilomètre de rayon dont nous avons fait le tour (à pied, en bateau et en bus), visitant parcs, pagodes, temples, forêts, etc. On en oubliait complètement qu'on était au cœur d'une ville et non dans un petit paradis.

Néanmoins, le tourisme chinois, c'est beau mais pas très authentique. En effet, la majorité des constructions que nous avons vues dates du début du 20<sup>ème</sup>, ont été détruite dans les années 60 (merci Mao) et rénovées dans les années 2000. L'exemple le plus frappant est la grande pagode de Leifeng, qui a l'air ancienne de l'extérieure mais héberge un centre ultramoderne avec deux ascenseurs et des escalators. Ils ont quand même conservé les fondations qui datent de l'an de grâce 975.

Le dimanche, nous avons fait comme des milliers de chinois et nous sommes dirigés vers le Feila-Feng, le mont sacré du bouddhisme. Nous avons fait l'erreur de vouloir y aller en bus (le métro est encore en construction), avec une estimation de 40 minutes de trajet. Au bout d'une heure en mode sardine (le bus a même mis la clim alors qu'il faisait moins de 10°C dehors), nous sommes descendus et avons fini les derniers kilomètres à pied, tout en avançant au même rythme que notre bus.

Le suite a été douloureuse pour les jambes. Nous avons gravi la montagne aux 72 statues de bouddha, exploré les temples, bravé la forêt... nous y avons vu de magnifiques statues de diverses divinités, des temples richement décorés, et surtout une ambiance calme et paisible dès que l'on prenait la peine de sortir des rues principales et de monter quelques marches (qui a dit que les chinois sont fainéants ?).

Nous avons fini en montant les 1438 marches (si, si, on a compté !) pour atteindre le temple du Líng yǐn sì (il paraît qu'il y avait un téléphérique...). Là-haut, nous avons eu une vue imprenable (au sens premier du terme, les photos ne donnent rien car il y avait trop de brume !) sur l'ensemble des temples de la vallée. Nous avons aussi pu assister à un spectacle assez particulier : des dizaines de chinois venaient prier et alimenter un grand brasier avec des bâtons d'encens (plus pratique que les cierges, ça se désintègre entièrement en 5 minutes !).

Il faut dire que le soir nous étions assez tristes de rentrer sur Shanghai pour reprendre les cours, mais je pense sérieusement y retourner quand il fera beau (et pas le week-end) ! On a d'ailleurs fini la journée par un epic fail : on pensait rentrer de la gare par la même voie que nous avons emprunté pour venir (= le taxi), mais cette idée s'est envolée quand on a vu que la file d'attente pour les taxis faisait 700m... On a donc mis deux heures (et 4 métros différents) pour rentrer...

Côté culture, j'ai appris que les chinois étaient fan de mes cheveux et du coup n'hésitaient pas à me demander de poser en photo avec eux (!). J'ai appris par la suite d'une part que mes cheveux étaient "like noodles" (no comment), et d'autre part que les chinois me prenaient pour Cupidon... perspectives intéressantes...

Pour finir, j'ai 600 photos du week-end à trier (200 persos + 400 from Guillaume), mais avant pour mercredi j'ai une recherche sur les usages d'internet mobile à faire, programmer un robot qui sert à rien pour le piloter en Zigbee, faire une présentation sur un papier de 10 pages en anglais sur un quelconque protocole (oui ici on fait ASDS en 2 jours, on a eu l'article aujourd'hui), et apprendre les 40 nouveaux mots de chinois de la semaine (et une dizaine d'HanZi)... Enjoy SPET !

再见！

## Chapitre 10 : 1<sup>er</sup> mois -> check !

### *Dimanche 18 mars.*

Dans cette période heureuse de travail, j'ai décidé de retenter d'activer un mode qui fonctionnait assez bien en 2, 3 et 4<sup>ème</sup> année : le plus t'en fait plus t'en fait (en 5<sup>ème</sup> année j'ai essayé l'inverse c'était pas mal aussi !). Donc comme je trouvais qu'on n'avait pas assez de travail, j'ai décidé de commencer un *language partnership* et de me mettre au taekwondo.

Le premier consiste en un binôme franco-chinois (ou sino-français ça marche aussi...) où chacun apprend sa langue à l'autre. Je me suis donc transformé en prof de français pour débutant, c'est bien marrant et ça permet de bien échanger et d'apprendre des choses que l'on n'apprend pas en cours (du genre 你是我的菜).

Pour le deuxième je cherchais à bouger un peu et je me suis dit que tant qu'à être dans le pays des arts martiaux, autant en apprendre un (bon ok le taekwondo c'est Coréen, mais c'est l'intention qui compte !). Du coup je m'entraîne 3 fois par semaine avec des chinois qui ne comprennent autant rien que moi à ce que le prof dit donc c'est assez fun (et en plus j'ai un beau dobok !).

Côté visite, ce week-end on a fait soft, avec visite de Hongku (quartier nord de Shanghai, à 2h de métro) le samedi. Quartier absolument non-touristique, on a pu y découvrir un parc reposant (où les chinois viennent discuter, chanter, danser, jouer au badminton... devant le tombeau du grand écrivain LuXun), des artères commerciales, des bidonvilles, et enfin une rue piétonne dédiée à l'art et la littérature (la Daolun Lu). C'est une facette de la Chine complètement différente des grands buildings, des concessions internationales ou des anciens quartiers rénovés, mais c'est sympathique (et authentique) aussi. Côté epic fail, on a réussi à faire le tour complet du Sheraton (40 étages) en marchant quasiment tout droit pendant 30 minutes...

Sinon aujourd'hui c'était les tâches administratives, c'est à dire imprimer et envoyer la convention de stage en France (heureusement qu'en Chine tout est ouvert 7/7jours !), réparer le vélo (déjà !), recoller les semelles orthopédiques (qui n'ont pas supporté l'humidité chinoise), et bosser les projets et le chinois !

Côté vie pratique, on peut dire que les Taxis sont vraiment les rois, qu'ils n'hésitent pas à rouler à 100km/h sur une route limitée à 60, doubler à gauche en franchissant la ligne blanche, et arriver à un croisement qui vient de passer au rouge en klaxonnant pour prévenir qu'il va passer. Ca va plus vite que le métro, mais c'est un peu flippant quand même !

Côté soirées, je peux vous dire que c'est un vrai plaisir que la France soit non-fumeur, parce qu'ici il suffit de passer 2h dans un bar pour que ses vêtements soient directement bons pour la machine à laver...

Côté campus, j'ai dû me plier à un interrogatoire en règle pour avoir le droit d'entrer dans une résidence pour fille pour bosser le chinois avec ma buddy, ce qui est assez étonnant (et frustrant ?).



Et pour finir sur les bonnes nouvelles de la semaine, on a enfin passé la barre des 10°C (mais il pleut toujours), et on a réussi à négocier (de manière un peu scandaleuse) une semaine de vacances début avril, pendant laquelle on va se translater en direction de Beijing !

再见！

## Chapitre 11 : Bref, j'ai trouvé un appart'

*Dimanche 25 mars.*

Après avoir passé une semaine dans le froid et la pluie, sans faire de sport, à bosser tous les soirs sur des rapports, à se faire enfler par des agents immobiliers, à perdre 3h de transport pour visiter pendant 1h un labo inutile, à avoir faim et soif, à manger du riz avec des baguettes, à habiter dans un 10m<sup>2</sup> à deux à 1h30 du centre-ville, à rencontrer personne et à se prendre la tête avec des chinois incompetents, le soleil s'est levé sur Shanghai et pour la première fois depuis deux semaines, il faisait beau !

Donc prenant notre motivation à deux mains, laissant de côté les 50 pages de rapport à écrire, les 2h30 de présentation à organiser, l'interro finale de chinois à réviser apprendre, et le cours de management à préparer, nous sommes partis dans le centre de Shanghai chercher un appartement.

Alors il faut savoir que les agents immobiliers chinois sont à peu près aussi compétents que les ingénieurs. On a beau préciser exactement ce qu'on cherche (un appartement avec deux chambres, à 5 minutes de la station de métro, du 30 mars au 10 août, *fully furnished*), on a perdu un paquet d'heures à visiter des trucs qui ne correspondaient pas : soit le propriétaire refusait la durée, soit il n'y avait pas le bon nombre de chambres, soit c'était à 30 minutes à pied, soit l'appartement était vide... Alors si en France on parle de photos non-contractuelles sur un site, là on peut carrément parler d'appartement non-contractuel : des fois il n'y a strictement rien en commun entre l'appartement et l'annonce !

Mais aujourd'hui, il faisait beau, et dès le deuxième essai, nous avons trouvé un appartement qui nous correspondait parfaitement. Il était 11h. Après une longue période de discussion sur la durée, sur les dates, le moyen de paiement, la rédaction du contrat (3 exemplaires remplis à la main), du temps perdu en discussions où on ne comprenait rien, l'état des lieux et le changement de la serrure, nous avons enfin pris possession de notre nouvel appartement. Il était 15h30.

Donc la prochaine étape consiste à vider son compte en banque (et celui de ses parents, merci pour le coup de main !) afin de payer cash les 5 mois de loyer + 2 mois de caution, soit un total de 37250 CNY, le tout en billet de 100 (y a pas plus gros !). Mais l'appartement vaut vraiment le coup, au 24ème étage d'une tour, à 5 minutes à pied d'une navette qui nous emmène au campus, d'une station de métro, de bars, à 10 minutes à pied d'un immense centre commercial et à 15 minutes à pied des boîtes de nuit. Bref, j'ai trouvé un appart.

Côté campus, on mène une analyse poussée sur le sens de circulation du canal devant notre résidence, et il s'avère que ce sens change assez régulièrement (alors que normalement un cours d'eau va toujours dans le même sens, enfin c'est ce que je croyais...). Nos premières estimations indiquent que la pluie doit y être pour quelque chose, mais il y a quand même anguille sous roche.

On a aussi essayé de gagner des produits ASUS en lançant des poulpes en peluche sur des filets de pirate, mais on a été assez mauvais. Dans tous les cas ça quand même une grosse différence avec les voies de communication française où ASUS compare mon ordinateur à un bombardier *Nighthawk*...

Côté couloir (pas trouvé mieux comme nom...), si en France on a des détecteurs de mouvement pour allumer les lumières, en Chine on a... des détecteurs de son ! Donc il suffit de taper des mains pour que la lumière soit !

Sinon côté vacances, on a réservé les billets de trains et l'auberge de jeunesse, donc le premier avril direction Beijing pour une semaine de folie !

Sur ce, moi je retourne bosser, à 1/2 page de l'heure ça prend du temps les rapports...

再见！

## Chapitre 12 : Le premier jour du reste de ma vie (en Chine)

*Dimanche 1<sup>er</sup> Avril.*

La filière SPE-T est finie, on a bien fêté ça, on a emménagé dans notre nouvel appart, on a bien fêté ça, je suis allé chez le coiffeur, ~~on a bien fêté ça~~ (faut pas exagérer quand même !), et on s'est préparé pour partir à Beijing !

Côté visites, on a fait un voyage de classe à Wuxi, ville en pleine extension (on a vu assez d'immeubles en construction pour accueillir au moins 500k personnes !), où l'on a visité un musée pipeau qui présentait tout ce qu'on pouvait faire en *Internet of Things* mais qui ne montrait rien en pratique. Heureusement le centre commercial/touristique/historique de la ville était sympa et on a pu se balader l'après-midi.

Côté cours on a enfin compris (en débriefant avec les profs) pourquoi on galérait autant avec les chinois. Premièrement, suivre cette filière ne leur valide aucun crédit, donc ils font ça juste par motivation et en plus de leur cursus normal (ce qui explique qu'ils n'avaient pas masse de temps à y consacrer). Deuxièmement, ils ne viennent pas des spécialités réseaux/télécom/informatique (les étudiants de cette spé ont déjà fait les cours qu'on fait (comme nous quoi...), donc ne sont pas intéressés). Du coup ils sont aussi compétents que moi si on me demandait de faire un projet de 5GEN... Mis à part ça, c'était quand même une très bonne expérience de travailler avec eux et je pense que ça me resservira à l'avenir.

Sur ce, vacances !

## Partie 2 : Beijing

---

## Chapitre 13 : Beijing – 1<sup>er</sup> jour

### *Lundi 2 Avril.*

Alors c'est l'histoire d'un parisien, d'un savoyard, d'un lorrain, d'un réunionnais avec une tête de chinois, d'une (vraie) chinoise et d'un expat' qui prennent le train de 20h pour Beijing (en arrivant à 19h56 pour certains...). Après avoir dérangé la moitié du wagon pour être à côté et déplacer les sièges pour se faire un petit lobby, on était prêts à passer 12h dans le train D312 (un train D c'est comme un TGV mais avec 5 sièges de front et qui s'inclinent plus).

Donc 12h plus tard (ce qui fait aussi à 8h), on y était ! Après avoir posé nos sacs dans notre auberge de jeunesse, on est partis à l'assaut de la ville. La première chose que l'on peut noter est le fait que les gens utilisent intelligemment le métro : ceux de l'extérieur n'empêchent pas les gens de sortir, et ceux de l'intérieur te demandent si tu sors au lieu de te bouter hors de leur passage. Et le must, c'est que ça ne coûte que 2 kuais par trajet, quelle que soit la longueur !

1ère étape de la visite : Tiananmen, immense place pouvant contenir plus d'un million de personnes, tristement célèbre pour ce qui s'y passa la nuit du 3 au 4 juin 1989. D'ailleurs, l'ambiance s'en ressent encore : contrôles de sécurité à chaque entrée, militaires, policiers et bénévoles partout, ce qui, ajouté avec des bâtiments de type URSS et des monuments dédiés à la gloire de Mao tout autour, donnait un certain sentiment de malaise (pour rappel, le bilan du 'règne' de Mao est estimé à plus de 70 millions de morts).

On est ensuite allés un peu au sud de la place et on est tombés sur une ancienne porte (Qiamen) de la muraille chinoise, qui héberge le point 0 des autoroutes chinoises, et qui donne sur une rue commerciale bien sympa qui a été entièrement rénovée (donc bien plus chaleureuse que la place !).

Sinon, le point fort de la journée était quand même la cité interdite. C'est un château de 950 mètres sur 750 mètres, qui héberge des dizaines de palais qui accueillait l'empereur (jusqu'en 1911 !), ses 72 épouses, ses 3000 petites amies et ses 200 000 administrateurs. Cette cité dirige l'empire Chinois depuis la dynastie Ming en 1368. Ça nous a pris plus de 4h d'en faire le tour, et on n'était pas les seuls !

Enfin, pour finir la journée, notre expat' (Sam) nous a emmené dans un petit resto perdu pas loin de notre hôtel (30 minutes pour y aller, 15 pour revenir, le tout à pied...), où l'on a pu manger comme des rois sur une table tournante (et sans être malade !) pour seulement 30 kuais par personne !

## Chapitre 14 : Beijing – 2<sup>ème</sup> jour

*Mardi 3 avril.*

En ce 3 avril de l'an de grâce 2012, nous avons décidé de braver l'un des sites les plus mythiques du monde : La Grande Muraille de Chine. Pour ce faire, nous nous sommes levés à l'aube (7h), pour partir à l'aventure. Comme y aller avec un tour organisé était trop facile, on a décidé d'y aller par nos propres moyens. On a donc pris le métro pour arriver à la gare centrale nord des bus (pas sûr du sens des mots...). Ici, une chinoise d'une société touristique nous a attrapés sur le quai, nous a demandé où l'on allait (Mutianyu), et nous a dit de la suivre. En tant que bons européens, on a tout de suite senti l'arnaque, mais après 5 minutes de discussions, on a fini par la suivre... jusqu'au bus que l'on avait prévu de prendre, où elle nous a fait passer devant tout le monde pour rentrer dedans, sans rien demander de plus qu'un « xiexie » en échange. +1 pour Beijing.

Pour la deuxième étape, une heure de bus plus tard à un autre arrêt que celui prévu (on a raté le bon), il a fallu trouver un taxi pour nous emmener à la muraille et nous ramener après. Après négociations, on en a trouvé un qui faisait l'aller-retour (+ l'arrêt au centre commercial pour faire les courses) pour 400 kuais, ce qui était honnête (on était à 50 kilomètres de la muraille). Par contre, on a découvert après-coup que sa voiture était une 5 places, et au total on était 6... et donc devinez qui est allé dans le coffre, c'est bibi !

Une fois arrivé, un grand soleil nous a accueilli, et on s'est demandé pourquoi on était en tenue esquimau... Ainsi, pour éviter d'acheter des lunettes de soleil qui risquait de nous griller les yeux, on a acheté (en négociant) des casquettes. Et pour le fun, on les a pris kaki avec une étoile rouge dessus (ou est dans un pays communiste ou on n'est pas dans un pays communiste ?)

S'en est suivi près de cinq heures de visite sur les remparts, parfois dans des zones rénovées, parfois non. Dans le deuxième cas, histoire d'être dans l'ambiance, on avait la musique de Zelda derrière nous qui nous poussait à l'aventure. Néanmoins, même dans les zones rénovées et ouvertes au public, il y avait certaines zones qui n'auraient jamais accueilli de public en France.

Côté bulle historique, la muraille fait plus de 6700 kilomètres de long (!), mais elle est en fait composée de plusieurs pans de muraille construits à des époques différentes, la première datant de 200 avant J.C et l'actuelle ayant principalement été construite à partir de 1368. A son apogée (deux siècles plus tard), elle sera tenue par près d'1 million d'homme et sera une des principales routes commerciales mondiales de l'époque. Néanmoins, la légende dit que les Mandchous qui envahirent la Chine en 1644 passèrent par une porte ouverte...

Sinon fun fact, si on peut monter en télésiège ou en télécabine (on a bien sûr choisi nos jambes), on peut descendre en... toboggan !

Bien sûr une fois en bas on a fait du shopping, et je me suis ramené un tee-shirt « I climbed the Great Wall » et j'ai débuté une collection de magnets des sites touristiques (il faut voir que casquette + tee-shirt + magnet = 5€, donc je ne me suis pas ruiné !).

Sur le retour, avec avoir rallié une route principale avec notre chauffeur, nous avons pris le bus. Et comme à chaque fois qu'on prend le bus (cf. Hangzhou), c'est compliqué. Le nôtre a eu la bonne idée, après une heure (debout) passée dans les bouchons sur l'autoroute, de légèrement effleurer la voiture de devant. Du coup, pendant les 40 minutes qui ont suivi, on a pu apprendre que le constat à l'amiable n'existe pas en Chine, et que s'il y a un accident, les deux véhicules incriminés restent au milieu de la voie et attendent l'arrivée de la police. Donc si vous avez suivi il y avait des bouchons, avec un bus arrêté en plein milieu ça en faisait encore plus, donc c'était impensable de voir les flics arriver avant le lendemain. Au final on s'est répartis dans d'autres bus tout aussi blindés que le nôtre en fustigeant sévèrement au passage le chauffeur de la voiture 'accidentée' qui bloquait 80 personnes pour une rayure blanche.

Sur un rayon un peu plus sympa, on a pu prendre les célèbre pousse-pousse chinois (en payant 3x le prix normal au passage, mais bon, on était un peu fatigués) en rentrant de soirée.



## Chapitre 15 : Beijing – 3<sup>ème</sup> jour

### *Mercredi 4 Avril.*

Au programme aujourd'hui, le sud-est de la ville.

Nous avons donc commencé par le temple du Ciel (Temple of Heaven), un immense parc dans lequel l'empereur allait se recueillir deux fois par an pour prier les dieux de lui offrir de bonnes récoltes. C'était d'ailleurs ses seules sorties hors de la cité interdite. Pour la petite histoire, lorsque le cortège impérial se rendait de la cité au temple, l'armée évacuait les rues afin que personne ne puisse voir l'empereur (il était trop sacré pour être vu).

On retrouve donc à l'intérieur de ce parc une magnifique rotonde en bois datant de 1400, un temple entouré d'une enceinte circulaire qui avait la réputation de porter le son (les tests que nous avons menés n'ont pas été concluants, mais c'était principalement dû au fait qu'il y avait énormément de monde), un marché aux mariages et plusieurs milliers d'arbres, le tout dans une ambiance calme et sereine.

L'après-midi, après avoir avalé un McDo (et comme à chaque fois patienté 15 minutes pour avoir une place assise), nous nous sommes dirigés vers la Wangfujing Lu, la rue commerçante de Beijing. Grande rue, grands immeubles, mais toutefois moins impressionnante que son homologue Shanghaïenne (Nanjing Lu). Fait intéressant, des marchands proposaient des brochettes de scorpion et autres hippocampes, mais on n'a pas osé goûter (le fait que les bestioles étaient encore vivantes a dû jouer pour quelque chose...).

L'étape suivante, après un passage par la case métro (où nous avons fini par conclure que quelle que soit l'heure de la journée, les rames étaient bondées), consista en la découverte du parc du Temple du Soleil (Parc Ritan), petit havre de paix au milieu du Central Business District flambant neuf.

Pour le repas du soir, histoire de continuer sur la lancée (promis les autres jours on a toujours mangé chinois !), on est allé au Pizza Hut. Là-bas, il a fallu négocier avec le serveur qui ne comprenait pas pourquoi on prenait chacun (sauf notre chinoise) une pizza Large, ce qui faisait à manger pour 20 personnes ! Mais on a maintenu nos choix, et les pizzas qui sont arrivées faisaient bien une taille standard de pizza française.

Le soir (parce qu'on trouvait qu'on n'avait pas assez marché), on est allé voir "The Place", une place commerciale surplombée par un plafond hébergeant un immense écran (une cinquantaine de mètres de long). C'était assez bluffant.

Sur le retour, on a continué notre découverte du métro en constatant que les leds servant à indiquer notre position sur la ligne et la direction de la rame était tout bonnement improbables : sur certaines lignes, les stations précédentes sont en rouges, les suivantes en vertes, et dans d'autres c'est tout simplement l'inverse (on a aussi eu une ligne avec une unique couleur, comme ça c'est vraiment utile d'éclairer !).

C'est tout pour aujourd'hui, à demain !

## Chapitre 16 : Beijing – 4<sup>ème</sup> jour

*Jeudi 5 Avril.*

Pour ce quatrième jour, histoire de ne pas perdre le rythme, nous avons prévu 3 destinations : le zoo, le temple des Lamas, et le parc olympique.

Comme je les ai données par ordre chronologique, on va commencer par... le Beijing Zoo ! (ça va ce n'était pas trop dur).

En chemin, (= dans le métro), nous avons pu dissenter sur les pubs lumineuses s'affichant sur les murs du tunnel. Après un brainstorming (et une vérification sur internet), il s'avère qu'il y a en fait une bande lumineuse tous les  $n$  mètres, et que la vitesse du métro créait une image fixe (parfois animée !) sur le mur. Plutôt pas mal.

Arrivé au zoo, nous avons rencontré l'oncle d'Ivy (la chinoise de la team), qui nous a fait rentrer et nous a emmené directement vers les animaux qui font la fierté de la Chine, les pandas ! (pour ceux qui avaient un doute les dragons ça n'existe pas...).

Là, nous avons découverts 3 pandas en train de dormir. Même s'ils étaient mignons, ils étaient assez sales, comme leur environnement d'ailleurs, qui avait de plus l'air inadapté. C'est un constat que l'on a pu faire sur l'ensemble du parc, avec notamment des renards polaires (malades) vivant en plein soleil sur de la terre et du sable... Néanmoins, ils avaient une collection de tortues (avec des tortues de guerre assez balaises) et d'amphibiens assez folklorique.

Le midi, l'oncle (qui s'est révélé être le peintre-sculpteur officiel du zoo) nous a invité au restaurant où l'on a pu manger comme des rois de la cuisine typique pékinoise, avec tout particulièrement le caoya (canard laqué). Néanmoins, même en se forçant, on n'a pas réussi à manger plus de la moitié des mets présents sur la table (tournante). Heureusement, notre hôte a tout emporté pour manger plus tard.

L'après-midi, nous sommes allés visiter le temple des Lamas, un immense temple bouddhiste (d'origine !) au cœur de la ville. On a pu y apprendre quelques règles de vie/visite, parmi lesquelles qu'il est interdit de prendre des photos depuis l'intérieur (mais depuis l'extérieur ça passe), que ça se fait de saluer bouddha sans émettre de vœu, et qu'il faut enlever sa casquette à l'intérieur (même si elle a une étoile rouge !).

Dernière étape de la journée, nous nous sommes rendus au nord dans le parc Olympique (Beijing 2008 pour ceux qui ont oublié), afin de voir les fameux *Bird Nest* et *Cube*. On a bien sur décidé d'attendre la tombée de la nuit pour profiter des illuminations.

Et pour la nuit, ça a été retour, dao xiao mian et dodo !

## Chapitre 17 : Beijing – 5<sup>ème</sup> jour

### *Vendredi 6 Avril.*

Today, c'est avec une équipe réduite que nous sommes partis (tôt !) une dernière fois à l'aventure, sous un magnifique soleil qui augurait une journée particulièrement magique.

Première étape, le Palais d'été, résidence estivale de l'empereur. Le palais date de 1751 (dynastie Qing), surplombe un magnifique lac et est entouré d'un immense parc de 290ha hébergeant 3000 édifices et 420 000 arbres, le tout géré par 1700 employés (source : Routard). Et effectivement, quand on arrive, ça en jette, et ça nous a pris près de 4 heures d'en faire le tour. Même si il y avait énormément de monde, la dimension du lieu fait que dès qu'on sort des artères principales (et qu'on monte quelques marches !) on se retrouve vite avec beaucoup d'espace.

Fait intéressant, au nord du complexe, on peut trouver une reconstitution de Suzhou (ville proche de Shanghai réputée pour être un paradis sur Terre), dans laquelle l'empereur allait se promener et faire du shopping (tous les marchands étaient des eunuques du palais) pour avoir l'impression d'être au contact de son peuple.

Pour la petite histoire (comme c'est rappelé sur de nombreux panneaux d'informations), les chinois remercient les français et les anglais pour avoir détruit deux fois le palais en 1860 et 1900 pour faire plier l'empereur aux exigences des colonies européennes en Chine (notamment à Shanghai).

L'après-midi, nous avons changé complètement de registre en nous dirigeant vers le Dashanzi 798 Art District, un petit quartier (500 mètres sur 200 mètres je dirais) qui héberge une centaine de galeries d'art en tout genre, avec quand même une préférence pour le moderne et le contemporain (on n'a pas tout compris d'ailleurs...). On y a par exemple vu une magnifique exposition d'hyperphotos signée Jean-François Rauzier.

Fun fact, on a croisé une trentaine d'étudiantes de l'école de Design de Beijing posées au milieu d'une rue qui dessinaient tous les modèles qui se présentaient à elles et acceptaient de patienter quelques minutes.

Au retour, on s'est quand même arrêté manger une crêpe au Nutella (ils n'avaient plus de caramel beurre salé...) dans un resto breton, avec la Marseillaise en fond sonore (la version complète s'il vous plaît). On a néanmoins dû attendre 35 minutes alors qu'on était les seuls clients.

Et voilà c'est déjà la fin, demain sera consacré au train de retour et à la récupération de la soirée à Sanlitun. On pourra juste noter (après avoir testé quatre gares) que le modèle chinois est super intelligent, avec des gares à 3 étages : le premier étage pour les salles d'attentes, celui du milieu pour les rails et les quais, et le sous-sol pour les arrivées. Du coup ça gère très très bien les flux (bon ok leurs gare n'ont pas 150 ans comme les nôtres, donc ça doit jouer aussi...). Ce coup-ci, on a décidé de tester l'express (5h) histoire de ne pas perdre une autre nuit de sommeil. Par contre j'ai été un peu déçu parce que depuis les accidents de l'an dernier, ils ont réduit la vitesse des trains de 350 à 300km/h...

En conclusion, pour répondre à la question que tous les chinois nous posent : « tu préfères Shanghai ou Beijing ? », je dirais que les deux villes sont complètement différentes (mais c'est dur de juger une ville de cette taille en une semaine), et l'intérêt de Beijing est surtout centré sur l'histoire et les monuments anciens alors que Shanghai est orienté vers le futur avec ses tours et ses gratte-ciel, donc les deux sont différentes mais aussi *amazing* !

再见！

## Partie 3 : Le PFE - Shanghai

---

## Chapitre 18 : De retour !

*Dimanche 8 avril.*

Ca y est je suis de retour ~~pour vous jouer un mauvais tour~~ à la maison, c'est à dire à Shanghai, où notre appart' nous attendait gentiment toujours à la même place (en Chine on ne sait jamais...). On revient d'une semaine de rêve à Beijing en mode hard-touriste (on prend le rythme de visite familial et on rajoute la case apéro), du coup à la fin on est bien cuit !

A part ça, on a équipé notre appartement, et pour cela, on a choisi... Carrefour ! Résultat : 2 oreillers + couette 2 places + draps + 100% coton = 60€. Je n'ai aucune idée du prix en France, mais c'est quand même plus pratique pour dormir. Le dit supermarché est situé dans un centre commercial gigantesque de 9 étages qui renvoie Part Dieu au rang de supérette (et je ne parle même pas d'Evry 2), mais situé à 15 minutes de métro, donc c'est la classe.

Côté culture, les bébés ont tous des pantalons avec la raie des fesses ouverte (et pas de culotte/couche), c'est assez perturbant et on enquête là-dessus...

Côté appartement, le service chinois est assez bluffant : si on veut un bidon de 20L d'eau potable, on appelle le marchand, et 15 minutes après le bidon est chez nous. Si on a un problème avec internet (ils utilisent encore du PPPoE...), on appelle, et 15 minutes après un technicien débarque pour regarder le problème. Pour les clefs, c'était pareil. Et il n'y a pas de frais de déplacement, que du bonheur ! Prochaine étape : livraison d'un routeur à domicile, d'après ceux qui ont testé, c'est livré le lendemain de la commande.

Sur ce, je vais tranquillement me préparer pour débiter mon boulot demain (comprendre aller courir et jouer à Skyrim), et je vous dis à demain !

Bisous !

## Chapitre 19 : Le PFE, c'est parti !

*Dimanche 22 avril.*

Après la semaine passée à Beijing, je peux vous dire que ça n'a pas été évident de se lever le matin pour aller bosser. Mais bon, quand faut y aller, faut y aller. Donc ce lundi 9 avril (et oui déjà deux semaines, ça passe vite !), j'ai pris la navette de 7h30 (tôt !) en face de chez moi en direction de mon campus adoré qui ne m'avait absolument pas manqué. 40 minutes de trajet, un petit-déj et une réparation de vélo plus tard, j'étais présent à mon rendez-vous dans ma nouvelle *school*, la *School of Software Engineering*, avec 10 minutes d'avance (la classe). 40 minutes après, mon chef d'équipe est arrivé... ça donnait le ton pour la suite. Effectivement, à 9h30, il y avait 3 personnes (sur 20) dans le labo. Bon, je me dis que c'est le lundi matin, ok. Mais en fait, 3 c'est juste en dessous de la moyenne globale (qui est de 4), on ne retrouve l'intégralité du labo que lors des conférences bihebdomadaires (j'apprendrai par la suite que certains ont des boulots à coté, mais que d'autres ne font strictement rien).

Mais justement l'après-midi il y avait conférence, donc après 2h de présentation en chinois ou chaque team (4/labos) présente son avancée, j'ai pu faire une réunion avec la mienne. A l'issue de cette réunion, je ne savais pas ce qu'étais le projet, ils ne savaient pas ce qu'ils allaient me faire faire, mais ils m'ont donné trois articles à lire sérieusement et une semaine pour le faire. Sachant qu'au rythme TC un article = 1 demi-journée, je peux vous dire que la première semaine n'a pas été trop dure. Inutile d'ajouter que je n'ai pas d'horaires donc je viens quand je veux.

Petite précision : dans mon labo, il n'y a que des étudiants en M2, c'est-à-dire comme moi, à part qu'ils ont fait leur licence en 4 ans et que leur master dure 2 ans et demi (donc ils ont tous un an de plus que moi). On peut aussi noter que très peu parlent anglais (1.5/5 dans ma team), sinon ça serait trop facile. On peut néanmoins remarquer qu'il y a quelques *hardworkers*, dont une chinoise qui bosse 3 jours/semaine chez Baidu (= Google chinois) et qui se fait des journées de 9h-22h les deux autres jours au labo ; chapeau.

A la fin de la première semaine, j'ai pu donc confirmer mes impressions que j'avais eu avec les étudiants de la filière : ça bosse pas des masses et le rythme est vraiment tranquille (le Solitaire est bien plus utilisé que Wikipédia) ; parfait. On a pu donc sortir tous les soirs de la semaine (à chaque fois à pied, et ça c'est un plaisir) et tenir leur deadline sans problème.

Côté environnement de travail, on m'a passé un bureau et un ordi tellement sale à la fois à l'intérieur (softwares) qu'à l'extérieur (clavier, souris, table) que ça m'a pris toute une journée (et deux paquets de lingettes pour bébé) avant de transformer ça en espace viable pour les 3 prochains mois (je n'ai pas osé reformater l'ordi, je me suis dit que ça serait drôle d'avoir un Windows XP en chinois).

Pour la deuxième semaine, on a réussi à faire une réunion d'équipe ou j'ai compris l'objectif du projet (proposer des services aux clients des supermarchés basés sur le contexte). J'ai compris leurs responsabilités diverses (genre responsable affichage...), mais impossible de savoir les objectifs de chacun (pas sûr qu'ils en aient d'ailleurs...) ni la deadline finale (qui n'existe pas, à part si on prend en compte la fin de leur master dans 10 mois). J'ai ensuite pu/du proposer des idées d'amélioration (après une longue réflexion d'au moins 30 secondes), qui ont eu l'air de beaucoup leur plaire, et ils m'ont demandé lesquelles je voulais développer. J'en ai choisi deux intéressantes qui devraient me prendre le prochain mois sans trop me

fouler. J'attaque dès que j'ai réussi à builder leur projet sur ma machine, ce qui n'est pas évident car ils n'utilisent aucun outil de travail d'équipe ni de gestion de projet (et ils utilisent MyEclipse).

Donc en conclusion, pour le moment, je fais ce que je veux, quand je veux, et tout le monde est content !

A part ça, on habite dans un quartier super-chouette avec de l'animation tout le temps, les chinois de mon labo sont super sympa, j'ai trouvé (et testé) une table de ping-pong dans le bâtiment où je bosse, j'ai acheté une raquette de Bad, j'ai compris comment fonctionnaient ma douche et ma machine à laver, je n'ai toujours rien pour cuisiner, j'ai réussi (après trois essais) à m'enregistrer auprès de la Police, et je commence à préparer mon voyage pour Xi'an de la semaine prochaine, donc tout va plutôt pas mal !

再见！



## Chapitre 20 : PFE – Déjà 3 semaines !

### *Dimanche 29 Avril.*

Et oui le temps passe vite ici ! Les semaines défilent, on a l'impression de n'avoir rien le temps de faire (j'ai dû gagner 2 niveaux à Skyrim en 3 semaines...), donc c'est cool !

Bon par contre je dois avouer que, niveau travail, je n'ai toujours rien produit d'un tant soit peu utile, mais il m'ont sorti un combo imparable sur ce projet : c'est une appli JEE contenant plus de 300 fichiers java (je ne parle pas des jsp), utilisant des technos que je ne connais pas (Struts, Hibernate), très bien documentées en chinois, rédigées (pour la partie qui me concerne) par des *graduated* (donc qui bossent maintenant), à faire tourner sur un pentium 4 avec 1Go de ram, avec la moitié du hardware qui ne marche pas (la tablette) et l'autre moitié (le lecteur RFID) faite maison par des chinois du labo (= zéro documentation sur internet), et une équipe présente un jour sur deux (ou après 17h) qui travaillent à moitié sur un autre projet. Donc ça va prendre un peu de temps avant de sortir quelque chose...

A part ça on continue les cours de chinois, notre ancien prof nous a trouvé une nouvelle prof très sympathique (et physiquement intelligente comme dirait le coloc'), donc c'est dur, mais on progresse petit à petit (en fait je me dis que j'aurais fait un PFE de chinois ça aurait été bien plus utile !).

Côté nightlife, on a pu commencer à se faire un réseau lors d'une soirée ONLY Lyon organisée à Shanghai avec une cinquantaine de français venant de Lyon et vivant à SH, donc on a pu échanger nos points de vues (en français !).

Dans la lignée, on a réussi pour la première fois en 3 mois (bientôt !) à faire sortir une dizaine de chinois du campus pour aller dans un bar près de chez nous, et on a passé une soirée super sympa (même si tout le monde est parti à 23h).

Côté vacances, on a fait un magnifique fail en voulant profiter du week-end prolongé (les chinois ont aussi la fête du travail) pour aller visiter Xi'an : même si on avait réussi (in' extremis) à booker une auberge de jeunesse, impossible de trouver un billet de train pour y aller, et le prix des billets d'avion s'était envolé (sans jeux de mots...) pour l'occasion. On a donc cherché d'autres destinations un peu plus proches, mais impossible de trouver une place dans une auberge de jeunesse :'( .

Du coup samedi aprèm je suis allé visiter le district de Jing'an (10 minutes en bus de chez moi, pas trop dur !), le nouveau quartier à la mode avec beaucoup de tours mais aussi pas mal de grosses maisons/petits châteaux, et notamment un magnifique temple en plein milieu. Les contrastes étaient vraiment sympas et j'ai pu faire le vrai touriste et prendre plein de photos (ça m'avait manqué...).

Et pour rester positif et conserver ma magnifique silhouette (...), j'ai consacré mon dimanche à faire du sport (parce que ces derniers temps à part aller courir une fois par semaine c'était pas vraiment ça). J'avais décidé de reprendre le taekwondo, mais malheureusement je suis arrivé devant une salle fermée à clef, donc ça ne sera pas pour aujourd'hui. Néanmoins, je me suis fait une bonne heure de muscu, un double-cheese, et j'ai pu (plaisir suprême !) me faire deux heures de badminton (avec des chinois qui se relayaient pour jouer contre moi). Bilan,

j'ai un peu de mal à marcher, et je ne sais pas comment je vais faire pour visiter Suzhou demain...

Côté vie quotidienne, notre immeuble nous force à aller travailler à l'université car depuis 2 semaines il y a des travaux dans l'appartement juste au-dessus de nous de 8h à 18h, et c'est juste impossible de faire quoi que ce soit vu le bruit créé (je ne savais d'ailleurs pas que les marteaux-piqueurs s'utilisaient en intérieur...).

Côté pratique, je peux vous dire que les distributeurs français sont vraiment intelligents de nous forcer à récupérer notre carte bleue avant de prendre les billets, parce qu'en Chine, on peut continuer les opérations une fois qu'on a récupéré notre argent. J'ai donc bien évidemment réussi à oublier ma carte bleue dans l'ATM au moment de partir pour de nouvelles aventures. Heureusement, après m'en être rendu compte deux heures plus tard, j'ai pu la récupérer à la banque.

A part ça, j'ai rempli mon objectif de monter les 24 étages de l'immeuble en courant, je galère pour écrire cet article parce que c'est en français sur un clavier azerty, je n'ai toujours pas réussi à me faire renverser par un scooter Ninja (scooter électrique entièrement silencieux suivant son propre code de la route), il fait beau (un jour sur deux), chaud (presque tous les jours), et je pars pour un tourist-day-trip à Suzhou demain à 7h.

A bientôt !

## Chapitre 21 : Suzhou

### *Dimanche 6 Mai.*

Aujourd'hui, vacances ! Au programme, une journée d'excursion à Suzhou, considérée, avec Hangzhou, comme un paradis sur Terre. On peut aussi appeler ce jour la journée Unesco, car les quatre jardins que nous avons visités sont classés au patrimoine mondial.

On est parti tôt le matin (train de 8h30, arrivée à 9h15), et on a déjà commencé en enfrenant les lois : on est partis à quatre avec une étudiante chinoise de l'université qui n'avait pas d'autorisation parentale pour voyager (!), autorisation rendue récemment obligatoire depuis la mort d'étudiants de l'université le mois dernier lors d'un voyage.

Une fois arrivés, nous avons commencé par visiter le Temple du Nord (Beisi Ta), un petit temple au nord de la vieille ville (pas trop dur à deviner...), célèbre pour sa pagode de neuf étages, qui donne une bonne vue sur la ville. Donc après avoir gravi les neuf étages à pied (pas d'ascenseur ici !), on a pu constater de visu que si la ville était célèbre, ce n'était clairement pas pour son architecture... Mais bon, pas grave, on n'était pas venu pour ça, donc ça tombe bien !

On est parti ensuite en mode exploration à la recherche du Jardin de la Culture (Yi Pu), et pour ça on s'est enfoncé à pied dans les ruelles (hutong) de la ville. On a très vite compris que c'était un vrai labyrinthe sans grande logique, donc on a fait comme les GMD sur Matlab, on a appliqué l'algorithme de la main droite pour trouver la sortie ! (pour ceux qui ne connaissent pas, cela revient tout simplement à tourner tout le temps à droite, et quand on arrive dans une impasse, on revient à l'intersection précédente et on tourne à gauche).

Au final on a réussi à sortir, mais on a quand même été obligé de demander où était le jardin, parce que le fléchage était tellement incomplet que c'était impossible de s'en sortir tout seul. D'un autre côté, comme personne ne le trouve, il n'y a personne dedans, donc on était quasiment tout seuls et c'était très agréable. C'était un petit moment hors du temps, calme et silencieux, en plein milieu d'une ville pleine d'activité. Magique.

Nous nous sommes ensuite dirigés (toujours à pied) vers le jardin Huanxiu Shanzhuang, traduit littéralement par la Villa de la Montagne étreinte de Beauté (!). Encore un magnifique petit jardin, à peine plus facile à trouver que l'autre (merci le Routard), et qui a la particularité d'héberger un institut de recherche sur le travail de la Soie, avec notamment des ateliers et une belle exposition. Il faut savoir que certaines pièces complexes demandent près d'un an de travail !

On est ensuite allé dans la rue centrale de la ville, (Guanqian Jie) rue piétonne très animée avec plein de boutiques et de restos. J'y ai encore pu faire ma star en prenant une photo avec un bébé au milieu de la rue ! Après un bon repas à 15 kuais (merci Routard), nous sommes allés visiter le temple de Xuan Miao, mais rien d'exceptionnel de ce côté-là (on commence à connaître et on a vu les plus beaux de Chine à Beijing), à part quelques statues improbables.

On a continué la journée en allant visiter les deux plus fameux parcs de la Ville, le Jardin de la Forêt du Lion (Shizi Lin), et le Jardin de l'Humble Administrateur (Zhuozhengyuan). Alors là, c'était plus la même histoire, on se serait cru dans le métro à Beijing. Du coup les jardins sont vraiment magnifiques, mais on perd le côté calme et serein, donc c'est un peu dommage.

On a quand même réussi à se poser un moment dans le deuxième (le plus grand de la ville), car ça se vidait un peu à partir de 17h, et on en a profité pour faire un cours de chinois orienté insultes, ce qui était assez drôle (les chinois qui passaient devant nous nous regardaient bizarrement...).

Pour finir, on est allés se promener sur la PingJiang Lu, petite rue le long d'un canal qui héberge pleins de petits cafés-bibliothèques, concept nouveau et ma foi assez intéressant. Et pour s'occuper avant de rentrer (on avait été un peu présomptueux sur nos capacités physiques, et on n'avait pas calculé que tout fermait à 17h30, donc on avait pris un train de retour à 22h), on a essayé de faire marcher la toupie volante que j'avais acheté un peu plus tôt, et au bout d'1h30 on avait quelques débuts de résultats.

Au final ça a été une journée très sympa, tout se fait à pied, les parcs sont magnifiques, mais le petit bémol c'est qu'au final ça se ressemble un peu tout (Yu Garden à Shanghai est un bon résumé). Néanmoins, ça devient vraiment magique quand les jardins sont vides et qu'on peut profiter tranquillement du calme et de la beauté.

再见

## Chapitre 22 : Bilan de mi-parcours

*Vendredi 11 Mai.*

Aujourd'hui on est le 11 mai, c'est-à-dire que cela fait exactement 3 mois que je suis en Chine, et que j'ai déjà consommé plus de la moitié de mon séjour (je pars le 4 août). Il est donc largement temps de faire un premier bilan (les experts diront bilan à chaud) de cette expérience. Alors je précise tout de suite que ce bilan est basé sur mon expérience personnelle, après seulement une courte période dans le pays. Faites attention, j'étais inspiré !

La première chose appréciable ici, c'est qu'on découvre des choses tous les jours, et même si on ne comprend pas tout (comme par exemple pourquoi il y avait un groupe de danseurs en costume s'entraînant devant mon labo ce matin), on a l'impression de redevenir un gosse, et ça juste en allant au boulot tous les jours. Un point que j'ai noté, c'est que plus l'on voit de choses, plus on a envie d'en voir, et j'ai l'impression que je n'aurais jamais le temps de faire tout ce que je veux faire ; ce qui est assez bizarre quand on y pense, vu qu'il me reste quand même quasiment encore 3 mois, ce qui n'est clairement pas négligeable. Bilan le temps passe super vite, mais en général c'est un indicateur de bon temps !

Le deuxième point, c'est qu'ici beaucoup de choses sont très peu cher, donc avec le budget qu'on consacre au resto U en France on peut se permettre de bien manger, de bien boire, de sortir régulièrement en boîte et de beaucoup voyager. J'ai donc décidé qu'il faudrait que j'ai un métier bien payé pour garder le même train de vie, mais c'est clairement pas gagné quand on voit les prix de Paris !

Si on parle maintenant plus des chinois, la première chose qu'on peut noter et qu'ils n'ont pas peur du ridicule, et que ça ne les dérange absolument pas de sortir dans la rue en pyjama, de danser ou de chanter dans un square, de dormir n'importe où, de débattre devant tout le monde, de faire des tours de pistes en marchant à reculons, de taper un sprint pour avoir une place assise dans le métro, etc. Mais du coup on peut se poser la question suivante : qui est-ce qui est le plus bête dans l'histoire, eux qui peuvent passer régulièrement pour ridicules mais qui font ce qu'ils veulent faire, ou bien nous qui devons garder notre dignité en toute circonstance alors qu'en fait on voudrait faire la même chose qu'eux ?

Un petit point sur la mode maintenant (oui, je n'ai pas vraiment de chronologie pour mon bilan, mais comme dirait notre prof de management anglais, ce n'est clairement pas fait à la française, parce que sinon ça serait en 3 parties avec thèse-antithèse-synthèse !). Donc côté vestimentaire, en Chine on retrouve vraiment de tout, parfois avec des fautes de goûts (un blazer avec un pantalon de survêt), parfois vraiment classe, avec beaucoup plus de couleurs que chez nous (donc plus sympa). Il n'y a pas vraiment de style de génération, certains jeunes vont mettre des habits qu'on catégoriserait 3ème âge, et certaines personnes d'âge plus mûr vont s'habiller très classe (de dos on a l'impression de suivre une demoiselle de 25 ans, mais quand on voit le visage elle en a 50, bah on est un peu déçu...). Ainsi juste le fait de regarder les gens dans la rue c'est assez sympa en général, et on est toujours surpris (cf. paragraphe précédent).

A propos de rue, un petit point sur la conduite. Je prends le bus tous les jours, et je n'ose pas regarder la route, parce que même dans Need For Speed je ne conduis pas comme ça... Ça double à droite, à gauche, ça roule sur la BAU (quand il y en a, ce qui est rare), ça klaxonne, ça slalome... bref, heureusement qu'on est dans un car donc plus gros que les autres !

Autre côté important, le travail. Que ce soit à l'université ou dans la rue, les chinois travaillent beaucoup mais très peu efficacement. Par exemple, dans les labos, même s'ils arrivent à midi, ils vont rester jusqu'à 22 heures en codant, regardant des séries et jouant au solitaire en même temps. Au final ils font un master en 6 ans et demi au lieu de 5, mais c'est assez perturbant parce que le rythme est complètement différent de l'Insa où l'objectif est de boucler les projets le plus rapidement possible pour faire autre chose à côté (qui a parlé d'associatif ?). On peut aussi noter ça pour les magasins qui sont ouverts au minimum jusqu'à 22h tous les jours et l'on peut trouver à manger un peu partout 24/24h (ça va me manquer en France !).

De fait ils font du bon boulot quand on leur dit quoi faire (mais il ne faut pas être pressé !), mais le gros point noir c'est qu'ils sont incapables de prendre une initiative ou de remettre en question un fonctionnement existant (par exemple dans l'équipe où je bosse, sans rien connaître du projet, c'est moi qui ai donné les nouvelles directives de dev alors que je dois être le moins compétent en code). Donc même si l'université où je suis est réputée mondialement, les ingénieurs qui en sortent sont plus des techniciens supérieurs ou des développeurs que des génies logiciels ou des chefs de projets. Après, vu que tous les étudiants font au minimum une année et demie de recherche, bah ça finit par créer des résultats, d'où la position de l'université dans les classements internationaux (mais ils sont 70k, nous on n'est que 5k !).

Néanmoins, ils ont beau avoir beaucoup de chercheurs, ils ont encore un peu du mal avec internet, car même s'ils utilisent des technos de pointe, ils sont juste trop nombreux à tirer dessus, et ils limitent les débits venant de l'étranger (donc ceux qu'on utilise), donc ça n'avance pas (et ça que ce soit à la fac ou dans mon immeuble). Et quand on rajoute un routage depuis la France pour bypasser le Grand Pare-feu, je n'en parle même pas.

Sinon le point où l'on se pose le plus de questions, c'est la politique. Pour rappel, même si la République Populaire de Chine (le véritable nom aux nations unies) a une économie ultra-capitaliste (encore pire que les US), il n'y a toujours qu'un seul parti (le PCC), et les 4 principes constitutionnels sont « le rôle dirigeant du PCC, le marxisme-léninisme et la pensée de Mao Zedong, la dictature démocratique du peuple (si si !), et la Voie socialiste. Le premier secrétaire du parti est président de la république, les 73 millions de membres du parti sont répartis dans toutes les administrations, et les 3000 députés à l'Assemblée Nationale Populaire sont juste là pour ratifier les lois du Comité permanent du bureau politique du PCC et élire le président proposé par ce dernier.

Mais quand on demande aux étudiants ce qu'ils en pensent (on a beaucoup parlé de l'élection française, largement rediffusée), ils répondent qu'ils ne s'occupent pas trop de politique, que pour le moment ça va, et que de toutes façons si tout le monde avait le droit de vote ça serait le bordel vu qu'ils étaient trop nombreux et trop différents selon les diverses provinces. Pas faux, mais la liberté de penser et le droit à l'information c'est pas mal aussi... Et je ne suis pas sûr que les ouvriers ou les agriculteurs qui vivent dans leurs usines et qui n'ont qu'une après-midi de repos par semaine soient autant d'accord...

A ce propos la Chine subit toujours des révolutions contre le parti, majoritairement dans les provinces autonomes, les dernières ayant eu lieu au Tibet (2008) et au Wulumuqi (25/07/2009), mais du peu que les shanghaiens en savent, ce sont des terroristes étrangers qui font ça, et c'est normal que ces territoires soient chinois. Bon. A ce propos beaucoup de chinois pensent que Taiwan est une province autonome chinoise, donc j'étais assez surpris.

Par contre ce n'est pas évident de discuter de politique, car les chinois étant très fiers de leur pays (ce dont on ne peut pas vraiment qualifier les français...), ils se braquent assez vite quand on dit que tout n'est pas parfait en Chine, et on il ne faut surtout pas toucher à Mao. De même, côté histoire, ils n'aiment pas parler de Tiananmen (quand ils connaissent...) ou du grand bond en avant de Mao, c'est plutôt des problèmes politiques (comme en Syrie...), donc ça sert à rien d'en parler il y a des gens payés pour penser à ça.

Dernier point, comme nous l'a expliqué notre prof d'économie, une grande partie du business chinois se fait sur du faux, donc c'est à prendre en compte quand on fait du shopping, parce que c'est illégal d'en ramener en France (une connaissance s'est fait confisquer une robe achetée chez Chanel sur la rue principale de Shanghai dans la boutique du même nom...), ce qui amène à réfléchir sur la question suivante : faut-il forcément un crocodile sur un polo pour qu'il soit mettable ? (Quoi qu'il faut que je me ramène une ceinture Crocodile, elles ont trop la classe !).

Pour finir, après trois mois, je n'ai plus spécialement envie de manger du sucre tout le temps (alors qu'au début c'était un paquet de gâteau après chaque repas), on progresse en chinois (mais on est très très loin de parler couramment), les chinois galèrent toujours en anglais (même si ceux qui parlent bien sont persuadés que tous les shanghaiens parlent bien aussi), les solutions aux problèmes sont toujours simples (« - t'as pas assez de RAM dans ton ordi ? Bah on va-t'en passer un deuxième ! »), et les chinois toujours aussi sympa.

Donc après trois mois, tout va bien, même si le boulot n'avance clairement pas vite, la température alterne entre 20° et 32° un jour sur deux, on va visiter des villes d'eau ce week-end, on a les billets de train et l'auberge pour Xi'an (prononcer xshianne) le week-end d'après, et la préparation de l'excursion pour les Montagnes Jaunes du week-end suivant est en bonne voie !

A bientôt !

## Chapitre 23 : Expédition dans les villes d'eau

### *Mercredi 16 Mai.*

Au programme de ce week-end, petite excursion dans les villes d'eau à une centaine de kilomètres de Shanghai. Alors des villes d'eau il y en a beaucoup (Zhujiajiao, Wuzhen, Youzhang...), elles se comparent toutes à la petite Venise chinoise, et sont toutes des destinations privilégiées pour y passer un jour ou deux. Nous en avons donc choisi deux, Zhouzhuang et Tongli, et ce après une recherche minutieuse qui a consisté à ouvrir le routard et prendre la première destination « dans les environs de Shanghai ».

Donc après avoir galéré pendant 1h30 pour trouver la gare de bus touristiques du Shanghai Stadium (qui avait changé de place sans le dire à personne, la signalisation indiquant toujours l'ancienne...), on a pris un car qui nous a emmené à notre première destination, c'est-à-dire Zhouzhuang, qui se targue (comme c'est écrit partout une fois sur place) d'être la ville d'eau N°1 en Chine. Et effectivement, c'était assez magique, mais respectons la chronologie.

Après 1h30 de trajet, le bus nous a posés à l'entrée d'une ville fantôme, avec des restaurants, des bars et des rues complètement vides. Bon, ça commence bien... Mais après une dizaine de minutes à pied, nous avons pu pénétrer dans la vieille ville et trouver où était passé tout le monde. Une fois dedans, le centre est assez simple à résumer : des anciennes maisons assez basses, des petites rues piétonnes bordées de boutiques et de restaurants, et un grand nombre de canaux enjambés par des ponts en pierre et sillonnés par des jonques. Donc on a occupé notre après-midi en se promenant, visitant d'anciennes bâtisses (datant de 1400), faisant un tour en barque ou testant diverses attractions (comme une maison hantée où arrivé à la moitié je n'osais plus ouvrir les portes pour continuer...). Petit coup de cœur pour le temple Quanfu qui baigne dans les eaux du lac au sud de la ville.

Si on fait abstraction de la foule dans la rue principale et dans les deux principales maisons, ce village est très agréable, et comme on avait beaucoup de temps, on en a bien profité. Pour le soir, on a mangé un Wansanti (jarret de porc caramélisé) en face de notre auberge (située par hasard sur la rue principale), au bord du canal, à la lumière des lampions et d'un feu d'artifice qui passait par là. Le top.

Le lendemain, nous sommes partis en direction de Tongli, autre ville d'eau située dans les environs. On a eu un peu de mal à trouver le bus (l'endroit où l'on nous l'avait indiqué correspondait à une route de terre dans les champs au sud de la ville), mais une fois qu'on eut bravé la campagne sur 500 mètres, on a trouvé un bus qui nous a emmenés à destination en 3 fois moins de temps (et cinq fois moins cher) que celui indiqué sur le routard (mais quand même avec des sièges en cuir, faut pas exagérer !).

Tongli est une ville assez semblable à Zhouzhuang avec ses canaux, petites rues piétonnes, sa ville fantôme, etc., mais en légèrement moins bien (peut-être parce qu'on l'a vue en deuxième aussi). On a néanmoins visité trois jardins dignes de Suzhou (dont un est classé à l'Unesco en tant que tel), et vue l'attraction phare de la ville (pour les occidentaux tout du moins), le musée du sexe de la Chine ancienne.

Alors j'avouerais que je ne m'attendais pas à trouver ça en Chine, pays où l'influence de Mao sur le sujet se fait encore grandement sentir (on ne s'embrasse pas en public, on ne parle pas de sexe...). Mais on apprend que les chinois de l'époque pré-communiste vantaient les trois



vertus du sexe, qui permettait de prendre du plaisir, de rester en bonne santé et de créer la vie. On a pu y retrouver de nombreuses œuvres traitant de la question (dont le plus vieux godemichet du monde datant de 3500 ans, en pierre...), mais aussi pu en apprendre plus sur certaines anciennes pratiques comme le mariage groupé ou encore le port obligatoire pour les femmes des « chaussures liées » pour resserrer leur vagin afin de procurer plus de plaisir à leur mari. Très instructif.

Pour le retour, comme on avait raté les derniers bus pour Shanghai ou Suzhou (finissant respectivement à 15h30 et 16h30), nous sommes partis en expédition (sur conseils de chinois parlant chinois) dans un bus de ville censé nous emmener à une grande gare routière quelque part au nord, dans la ville de WuJiang (inconnue au bataillon). Après 40 minutes passées à traverser des zones industrielles et à se demander qu'est-ce qu'on foutait là, on est finalement arrivé à ladite gare (plutôt impressionnante d'ailleurs) et avons pris un car qui nous a ramené en 1h à Shanghai. Trop facile !

Pour conclure, petit weekend bien sympathique, pleins de choses magnifiques et intéressantes (hem hem...), et j'ai même battu mon record du nombre de photos prises avec des chinois (plus d'une dizaine ce weekend, mais un seul bébé).

A part ça je commence enfin à avoir des résultats dans mon boulot (après 5 semaines c'est pas mal...), les travaux dans l'appart du dessus (débutés il y a 4 semaines) ne sont toujours pas finis (donc je dois aller au boulot tous les jours), et je confirme le fait (comme on nous avait prévenu) qu'il ne faut pas ramasser les gens qui tombent par terre, parce que sinon ils disent aux autres que c'est toi qui les a fait tomber et tu dois payer pour leur frais d'hôpitaux, qui sont très élevés (finalement la sécu c'est pas mal, ça rend un peu plus humain...).

Sur ce je vous dis à bientôt avec au programme un départ direction l'armée de terre cuite, à Xi'an !

再见 !

## Chapitre 24 : Xi'an – 1<sup>er</sup> jour

*Vendredi 18 Mai.*

Voici le début d'un arc de 3 épisodes narrant notre dernier périple dans la grande ville de l'ouest, Xi'an.

C'est ainsi que dans la soirée de ce jeudi 17 Mai de l'an de grâce 2012, nous sommes montés à 19h dans un train-couche à destination du grand ouest. Première impression : c'est petit. Mais bon, on n'est pas là pour être ici, donc pour une nuit ça va le faire. Et effectivement, on a plutôt bien dormi, nonobstant le fait que le train s'est réveillé à 6h...

Donc 15 heures plus tard (une de plus que prévu), nous sommes arrivés à destination, au pied des majestueuses murailles de la vieille ville. Là, un panneau "Percival" nous attendait, avec notre free pick-up qui nous a emmenés à notre auberge, la Shuyuan Youth Hostel, à l'intérieur des remparts (comme c'était quand même 4€ la nuit, on pouvait se permettre d'avoir un chauffeur). Par contre pour l'installation, pas d'attribution précise, on a pu jouer aux lits musicaux dans le dortoir !

Une fois la question réglée et l'équipe complétée de deux nouveaux membres fraîchement arrivés de l'aéroport, nous sommes partis en direction de la 8<sup>ème</sup> merveille du monde (source : Jacques Chirac), l'Armée de Terre Cuite (Terracotta Warriors) du premier empereur Qin.

Pour cela, on a pris un bus direct devant la gare ferroviaire qui nous a emmenés pour 7 kuais à l'entrée du site. Là, de nombreuses guides chinoises nous attendaient, plutôt jolies et bien habillées, même si avec des gants et des chemises elles ne devaient pas avoir froid sous 28° et en plein soleil... Passé les premières émotions et s'étant délesté de 75 kuais (tarif étudiant...), nous avons pu entrer dans le parc et voir les fameux guerriers (classés eux aussi au patrimoine mondial).

Comme d'habitude, les chinois ne font pas les choses à moitié, et ont construit un hangar de 210\*62\*15m<sup>3</sup>. Du coup, les 1000 guerriers de 1,80m ne remplissent qu'une petite partie de la fosse. Néanmoins, la conservation et la finition des statues sont tout simplement ahurissantes quand on sait qu'ils ont été modelés il y a plus de 2000 ans. Certains parlent encore de la théorie du complot comme quoi Deng Xiaoping aurait fabriqué ces soldats en 1974 pour redynamiser la région. Personnellement je trouve ça un peu gros (mais comme on dit, plus c'est gros plus ça passe !).

Côté histoire, Qin, roi du royaume du même nom, a été le premier à unifier la Chine (en seulement 10 ans !) et à créer le premier Empire du Milieu en 221 avant J.-C. Il en profita de fait pour unifier la monnaie, l'écriture, les poids et les mesures, la largeur des essieux des chars, etc., ce qui ne représente pas un mince exploit à l'époque quand on réfléchit au temps nécessaire pour traverser le pays ! Et pour que son tombeau soit à la mesure de sa grandeur, il a mobilisé près de 500 000 personnes pendant 36 ans ! (et créé ainsi une famine générale qui précipitera la fin de son empire peu de temps après sa mort).

On peut néanmoins noter à sa décharge que son armée de terre cuite avait pour but d'éviter d'enterrer vivante son armée et ses serviteurs avec lui à sa mort comme le voulait la coutume...

Le soir, on a mangé avec les locaux de l'étape (français et chinois) la spécialité locale (Yangrou Paomo), et ce dans un restaurant du quartier Hui (musulman) de la vieille ville. Le plat n'était pas fou (contrairement aux brochettes qui allaient avec), mais le quartier était super sympa ! Et pour finir la journée, on a atterri dans un bar bien sympa qui se trouvait par hasard sous notre auberge, donc on n'a pas eu trop de mal pour rentrer !

明天见！

## Chapitre 25 : Xi'an – 2<sup>ème</sup> jour

### *Samedi 19 Mai.*

Aujourd'hui, direction Huashan (littéralement la montagne fleur), la plus haute des 5 montagnes taoïstes chinoises, située à 150 kilomètres à l'est de Xi'an. Même si on était bien parti (opérationnel à 7h30), on a tout de suite perdu le planning, la faute à une ampoule, une pharmacie ouverte mais fermée, et une autre pharmacie au bout du monde. Finalement départ à 9h, arrivé vers 11h, et test de l'organisation touristique chinoise.

Alors là, c'est simple (ou pas) : le bus nous a posés à un point A. De là, on a dû marcher jusqu'à un point B pour acheter les tickets qui nous ont permis une fois revenus au point A de prendre un bus vers un point C (qui vendait aussi des tickets...). Une fois arrivés, on est allés dans un autre bus à un point D, mais une fois dedans, on nous a dit qu'il fallait des tickets spéciaux, et ainsi aller-retour au point C pour en acheter et finalement prendre le bus direction le point E, départ du téléphérique. Vous avez rien compris ? Nous non plus, et ça nous a fait perdre plus d'une heure...

Une fois arrivé au téléphérique, face à la queue (une heure) et devant le prix (72Y en tarif étudiant), on a commencé à envisager sérieusement la possibilité de monter à pied. Le téléphérique faisait 1500m de long avec 800m de dénivelé positif, on a sorti le pifomètre et estimé la montée à deux heures. On a finalement décidé de faire deux groupes et l'on s'est donné rendez-vous en haut. Il était 12h30, sous un grand soleil (ce qui m'a forcé à m'acheter des lunettes en carton négociées à 30 kuais). Heureusement, la majorité du chemin était à l'ombre, et malgré quelques escaliers taillés à la verticale qui bouchonnaient un peu, on a pu avancer à un bon rythme et finalement ne perdre que de très peu la course contre le groupe téléphérique (1h20 contre 1h10).

Une fois en haut du pic nord (1600 mètres d'altitude), on a pu profiter d'une vue magique sur les montagnes alentours et en particulier sur le majestueux massif central (2100m). Après avoir avalé un repas acheté sur place 4 fois son prix normal (ce qui restait toujours moins cher qu'un jambon-fromage à Paris...), nous sommes partis à l'assaut de ce dernier. Même si l'équipe est progressivement passée de 5 à 4, puis 3, puis 2 personnes, la montagne procurait une énergie quasi-illimitée qui nous a permis de garder le rythme malgré les jambes qui commençaient à râler après plus de 1400 mètres de dénivelé positif (comme quoi c'est tout dans la tête !), et de finalement gravir les pics Est et Sud dans les temps (les bouteilles de coca à 10kuais avalées en 30 secondes ont aussi aidé). Au vu des dénivelés et de certains passages comme le pont du Dragon (une crête reliant le pic du Nord au massif Central), on comprend pourquoi les moines se sont installés là-haut : l'endroit était tout simplement inattaquable ! On pourra noter le fait que la mode à Huashan est de graver un vœu sur un cadenas et de l'accrocher à une des chaînes de sécurité, afin d'immortaliser son souhait.

On s'est finalement retrouvé à 16h55 à 2155 mètres d'altitude avec un objectif assez simple en tête : arriver à attraper le dernier bus pour Xi'an décollant à... 19h ! Vu les délais, pas le temps d'aller au téléphérique (trop de queue), il fallait donc prendre le chemin qui emmenait directement au point A, 1750 mètres plus bas (le village était situé à 400 mètres d'altitude). A commencé une course folle qui s'est terminée par une arrivée en sprint au bus, à 18h58 précises. Bus qui n'a pas démarré avant 19h30...

Une fois arrivés à Xi'an, ça a été brochette et dodo direct ! Bilan une superbe journée passée la tête dans le ciel, mais on a légèrement tiré sur les jambes, et 4 jours après j'avais encore du mal à monter et descendre les escaliers, donc je sais pas comment je vais faire pour le mont Huangshan de ce week-end...

P.S : ça nous avait manqué le premier jour, mais on a encore posé pas mal de fois comme modèles pour des photos souvenirs de chinois !

明天见！

## Chapitre 26 : Xi'an – 3<sup>ème</sup> jour

### *Dimanche 20 Mai.*

Aujourd'hui, après deux jours à crapaüter un peu partout (si si crapaüter ça existe, même Word le connaît !), on a décidé de se faire une journée plus tranquille. On s'est donc levé à 10h et avons pris la direction de la forêt d'Estelle des Stèles, située à 200 mètres de notre auberge. On a pu y voir des gravures datant d'il y a plus de 2000 ans et parfaitement conservées, ce qui était assez bluffant. Bon après il faut dire ce qui est, les doctrines de Confucius écrites en chinois, ça lasse assez vite. A noter néanmoins quelques gravures du mont Huashan et une exposition de statues bouddhistes qui valent le coup, ainsi qu'une tablette datant de 781 relatant les affaires Nestoriennes (chrétiennes) menées en Chine à l'époque par les occidentaux. On a aussi cherché le rhinocéros de 10 tonnes dont parlait le routard, mais impossible de mettre la main dessus...

L'après-midi, nous sommes partis en direction du sud de la ville pour aller visiter le Musée d'Histoire du Shaanxi (la province de Xi'an). Fait intéressant, ils n'utilisent pas (ou peu) de feux de signalisation, donc pour traverser les routes de 2\*3 voies c'était un peu rodéo...

Une fois arrivés et après avoir payé 20 kuais pour éviter de faire la queue pour avoir des places gratuites, nous avons remonté 3000 ans d'histoire pour voir les débuts de l'empire chinois. On a été assez bluffés de voir que des poteries et des bronzes datant du IX<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. étaient déjà très bien ouvragés (on leur aurait donné 8000 ans de moins). De même, on a appris qu'un certain nombre d'inventions de rang mondial comme le papier, la boussole, la poudre à canon ou encore l'imprimerie avaient été inventées par les Chinois entre 200 av J.-C. et 200 après J.-C.

Néanmoins, en progressant dans les âges, on se rend compte qu'ils ont vite perdu leur incroyable avance et que les pièces de l'époque Ming (1700) ne sont que légèrement supérieures à celles d'il y a 3000 ans. On peut sans doute expliquer ceci par le fait qu'à travers l'histoire chaque nouvelle dynastie arrivant au pouvoir aimait bien détruire tout ce qui pouvait rappeler l'ancienne ; le parfait exemple étant Chang'an (ancien nom de Xi'an), capitale de l'Empire du Milieu entre 618 et 907, plus grande ville du monde avec 2 millions d'habitants et ville internationale grâce à sa position au départ de la route de la Soie, qui fut quasi-intégralement détruite après la chute de la dynastie Tang.

On pourra noter une exposition temporaire qui présentait des objets de l'époque, qui était vraiment sympa, et une autre exposition de fresques dont l'entrée était à 300 kuais (jamais vu un prix comme ça dans un musée, et ce où que ce soit dans le monde), que nous n'avons donc pas faite.

Pour continuer la journée, nous nous sommes rendus à la pagode de l'Oie Sauvage, où nous attendait par hasard un magnifique spectacle de jets d'eaux, le tout en musique, d'une taille qui pouvait renvoyer le Bellagio se coucher. On a donc passé les 20 minutes suivantes à profiter du show, et c'était génial !

Comme la journée touchait à sa fin, nous sommes partis récupérer nos sacs à l'auberge et avons visité deux monuments phares de la vieille ville, la tour de la Cloche et la Grande Mosquée. Le premier nous a donné une bonne vue sur la vieille ville, mais c'était trop tard pour les concerts de cloches, la dernière performance étant à 16h30. Quant au second, on a pu

apprécier les 2 tarifs de visite, le premier gratuit et comprenant l'ensemble du site (mais auquel on n'a pas eu droit, va savoir pourquoi...), et le deuxième pour les touristes. On a quand même pu noter le style très asiatique de cette mosquée qui en fait un monument unique au monde.

Pour le soir, on a trouvé un restaurant qui vendait des brochettes pour 5 maos (6cts d'euro), donc on en a pris 40 chacun et on s'est fait un repas uniquement composé de viande. Tip Top. Après ça, on s'est dirigé tranquillement en direction de la gare, où on a finalement fini en courant en étant passé par la case scooter-tricycle (à trois dedans). Par contre, la gare de Xi'an ne respecte absolument pas l'organisation logique chinoise, donc on a pas mal galéré à trouver notre train, mais comme il était plus en retard que nous, c'est passé.

Quant au trajet de retour, il s'est moins bien passé qu'à l'aller avec des gens qui ont fait du bruit jusqu'à minuit, certains qui ronflaient, et d'autres qui se sont levés à 5h30. Pour couronner le tout, le train a lancé la musique à partir de 6h, donc bonjour le sommeil...

Au final super week-end, on a vu et appris plein de choses, et même si on rentre crevés et qu'on arrive plus à descendre un escalier, je conseille vivement.

Il faut cependant faire attention à une chose c'est qu'à Xi'an on peut perdre facilement des choses : Mag a perdu sa pochette de cigarettes, Bilal son sac, Sam ses jambes, William son téléphone et moi la clef de mon locker à l'auberge. Mais bon, dans la majorité des cas (sauf pour William), on les retrouve, donc ça passe.

Sur ce, je vous souhaite une bonne continuation, et de mon côté je me prépare mentalement à aller gravir le mont HuangShan ce week-end en espérant avoir retrouvé mes jambes d'ici-là.

再见 !

## Chapitre 27 : Huangshan

### *Lundi 28 Mai.*

Au programme aujourd'hui, randonnée ! Pour cela, direction Huangshan, la Montagne Jaune, montagne mythique pour ses pics de granite perçant la brume et ses splendides paysages. Elle doit son nom au poète Li Po (VIIIème siècle), mais il ne faut pas chercher le pourquoi du comment, ce n'était clairement pas jaune !

On commence par le traditionnel train couchette du vendredi soir. Contrairement à la dernière fois (où on avait des pseudos compartiments), là c'était un wagon = un dortoir, et le train s'arrêtait toutes les deux heures dans une gare, donc bonjour le dodo. Mais finalement, en dormant par intermittence on a quand même réussi à faire une bonne nuit.

On est donc arrivé à Huangshan City à 9h et une magnifique pluie était là pour nous accueillir. Cool... Pas le temps d'en profiter, deux baozis et hop dans le minibus direction la montagne, 100 kilomètres plus loin. Arrivée à Tangkou, changement de bus (ça nous a coûté plus cher de faire les trois derniers kilomètres que les cent premiers), attente, marche, achats des tickets, et finalement à 12h nous étions face aux premières marches du mont sacré, strictement seuls (le téléphérique avait décidément trop de succès). Il ne pleuvait plus, mais on n'était pas loin des nuages.

Les 1h40 de montée qui ont suivi (6,5 kilomètres, 800 mètres de dénivelé) se sont déroulés dans la brume, dans une ambiance assez fantasmagorique qui faisait vraiment aventure. Classe.

Par contre on n'a jamais réussi à passer au-dessus, donc une fois en haut on ne voyait toujours rien. Moins classe. Et après une demi-heure de pause pique-nique, on avait même carrément froid ! Du coup on a quand même pas mal marché pour ne pas voir les centres d'intérêts (à savoir les paysages), ce qui était un peu frustrant. Côté étonnement, on a appris à différencier les coréens des chinois (les premiers étant très bien équipés en mode North Face et les seconds en tenue de tous les jours), on a essayé de trouver une logique dans les différentes cartes de la montagne à notre disposition (elles étaient toutes différentes et aucune n'était exacte), et on a pu apprécier l'effort fait pour intégrer la sécurité des voies au paysages (rambardes en bitume imitation bois qui rendaient plutôt pas mal, contrairement aux hôtels installés au sommet).

Le soir arrivant, on s'est finalement posés dans un restaurant près du Bright Top, pic d'où on pourrait profiter du lever de soleil le lendemain. On a pu y manger un repas complet qui tenait la route pour 55 yuans, ce qui était très correct vu les prix pratiqués sur la montagne (prix justifiés par le fait que tous les aliments étaient montés à pied par des porteurs pouvant/devant soulever jusqu'à 75kg chacun). Pour la nuit, on a essayé de poser notre tente dans un endroit random pour éviter d'avoir à payer quoi que ce soit, mais la police nous a trouvé en 10 minutes et nous a forcés à aller nous installer dans le camping. Au final on n'a rien payé, mais on a eu un peu de mal à planter nos piquets de tente vu qu'ils nous avaient posé sur du bitume...

Le lendemain, mission lever de soleil ! Le dit monsieur étant annoncé à 5h07, on s'est dit qu'en se levant à 4h on aurait le temps de plier la tente et d'arriver au sommet avant tout le monde. Échec : les chinois du camping se sont tous levés à 3h30, et quand on est arrivé au sommet à 4h30, il était déjà blindé de monde, et il a fallu se battre pour avoir un micro-spot



pour prendre une photo. Au final, le lever de soleil n'était pas super impressionnant, mais ce qui l'était vraiment c'était l'évolution de la luminosité sur les 4 heures qui ont suivi (et l'absence complète de nuages !) qui rendaient les paysages vraiment magnifiques. On a du coup pu apercevoir par moment la mer de nuages qui étaient plutôt grandiose.

Comme les jambes avaient l'air de tenir le coup, on est parti en mode super-randonneur vers le canyon de l'ouest, boucle de 11km qui commençait par 400 mètres de descente (en dénivelé bien sûr !). Mais une fois tout en bas, ils nous ont fait une bonne blague : la route était coupée. Il a donc fallu remonter par où on était venu, et ça a fait très mal. Du coup, on a décidé de retourner voir ce qu'on n'avait pas vu la veille (oui on était motivés !) avant de rejoindre l'autre côté du canyon par un autre chemin. Et ça valait vraiment le coup ! À noter le Begin-to-Believe Peak, pic *tellement magique que quand on l'a vu on commence à croire qu'il est magique*. On a aussi croisé des personnes qui faisaient l'ascension en chaise à porteur, et un nombre assez grand de groupes dirigés par mégaphones (on se serait cru dans les jardins du Lion à Suzhou...).

Sur le retour (vers 12h), on a eu la surprise d'être pris dans les embouteillages en contrebas du Pic de Lotus (point culminant des montagnes, 1864m) sur des chemins absolument pas dimensionnés pour le nombre de touristes les empruntant, et ce sur plus d'un kilomètre ! Par contre comme d'habitude, une fois qu'on a pris l'embranchement qui passait par le sommet du pic, on a été plus tranquille. Une fois en haut, on a pu dérouler sereinement la descente (7,5 kilomètres, 1000 mètres de dénivelé) et arriver à la gare de Tangkou à 16h, soit une heure avant le départ de notre bus, qui nous a ramené à Shanghai en 6 heures.

Au bilan encore un week-end magique avec plus de 45 kilomètres de rando au compteur (15 le samedi et 30 le dimanche) et près de 2000 mètres de dénivelé positif (et autant en négatif) qui resteront gravés dans nos mémoires.

A bientôt !

## Chapitre 28 : Le début de la fin... du début !

*Vendredi 8 Juin.*

Alors ce coup-ci vous ne pourrez pas dire que je n'ai pas été inspiré pour le titre ! Alors pourquoi ça sent la fin ? Côté chinois, ils ont tous finis les cours, certains ont encore quelques examens, mais dès qu'ils ont terminé, ils repartent direct chez eux (très peu viennent de Shanghai). Du coup ça fait bizarre de se dire qu'on reverra probablement jamais des gens qu'on a côtoyés pendant 4 mois... De mon côté, le PFE touche aussi à sa fin (plus que trois semaines), ça va faire du changement de ne pas aller au labo tous les jours, je commençais tout juste à m'habituer... De même, mon emploi du temps pour les 8 prochaines semaines est entièrement bouclé, donc je suis obligé de décliner toute nouvelle proposition, et je me dis que je serais bien resté un mois de plus.

Par contre même si un certain nombre de choses sont en train de se finir, il y en a d'autres qui ne vont pas tarder à commencer, à savoir un grand nombre de voyages aux quatre coins de la Chine, en passant par Nanjing, Hong Kong, Kuming, Guilin, Chengdu... avec plein de perspectives de découvertes en vue ! Et ça commence dès ce soir avec une expédition pour le Mont Taishan, la montagne sacrée où les empereurs se faisaient couronner (après avoir gravi l'escalier de 7000 marches...).

Côté week-end, comme la semaine dernière c'était repos (juste le week-end hein, pas toute la semaine), on en a profité pour aller visiter un centre commercial à 10 minutes à pied de chez nous, le Gateway66. Première remarque en regardant la liste des boutiques : « Tiens, y a autant de boutiques qu'à Part Dieu, c'est pas fou ». Deuxième remarque : « Ha nan, c'est juste la liste des boutiques du premier étage ! » Troisième remarque : « Ah ouais y a quand même 7 étages... ». Donc pour vous dire que je n'ai jamais vu autant de boutiques réunies au même endroit, avec notamment un étage complet dédié aux enfants, et pas un seul vrai magasin d'informatique (ils étaient tous réunis dans le centre commercial Metro City, de l'autre côté de la rue). On pourra noter qu'il y avait un magasin avec pas mal de bouquins en anglais, parmi lesquels j'ai regardé les guides de voyage disponibles. Mais j'ai eu beau chercher, impossible de trouver le Lonely Planet (Routard version ++) de la Chine. Et effectivement, il a été interdit pour son analyse politique et surtout pour sa carte du pays qui indique que Taiwan ne fait pas partie de la Chine (sujet délicat, attention...). Sinon il y avait le Lonely Planet Shanghai, mais là accrochez-vous bien, certaines pages avaient été censurées au marqueur ! Et c'était le cas de tous les exemplaires présents.

Pour continuer la session Shopping, j'ai fait comme tout bon français habitant à Shanghai, je suis allé m'acheter ma paire de Feiyue à 95Y, donc bonne occasion pour des chaussures qui sont vendues 8 fois plus cher en France. Et pour finir, j'ai trouvé de la mousse à raser dans un magasin d'expats, donc j'ai enfin pu me raser (ça commençait à devenir critique...).

Le dimanche, je suis parti en direction du nord de Shanghai, pour aller visiter le fameux temple du Bouddha de Jade. Et bien il y avait un temple, il y avait un joli Bouddha en jade, mais comme dirait le coturne ça cassait pas trois patés à un canard (faut dire aussi que niveau temple on commence à être experts). Sinon pas très loin de là il y avait la très intéressante rue Mogashan, avec au numéro 50 toute une série d'entrepôts convertis en galeries d'art moderne. Visite très sympa, œuvres variées, et coup de cœur tout particulier pour la galerie Island6 avec son art numérique, comme des tableaux-écran interactifs qui réagissent quand on leur téléphone. Classe.

Côté perso j'ai trouvé un club de Badminton où je suis allé faire une séance lundi contre des gens qui savaient vraiment jouer (j'en ai encore mal aux jambes et au bras), et j'ai enfin fait mon rapport mensuel de PFE (avec seulement trois semaines de retard...).

Côté anecdote, pour savoir où vous êtes sur un plan en Chine, vous regardez où est-ce qu'il y a un trou sur le panneau, et c'est là que se situait feu l'indication "vous êtes ici" avant que des milliers de chinois ne mettent leur doigt dessus !

Côté réflexion sur les chinois et leurs rapports aux autres, j'ai remarqué qu'ils étaient assez bipolaires : d'une part ils vont être super sympa, très hospitalier, et te proposer de l'aide quand tu en a besoin, et d'autre part ils vont vivre leur vie sans en avoir rien à faire des gens autour (ils ne disent pas bonjour, n'hésitent pas à faire du bruit quand les autres dorment, à bousculer quelqu'un qui est sur leur passage et ce sans s'excuser, etc.). Du coup c'est assez perturbant parce qu'en France, on a soit des gens qui font attention aux autres, soit des gens qui ne pensent qu'à leur gueule, mais pas vraiment les deux en même temps.

Sur ce, bon week-end à tous, et à bientôt pour de nouvelles aventures ~~encore plus chocolatées~~ ! (ils ne mangent pas de chocolat ici...).

## Chapitre 29 : Expédition dans le Shangdong (1/2)

### *Samedi 9 Juin.*

Expédition du jour : le Shangdong, province située entre Shanghai et Beijing, avec au programme la visite du mont Tai et de la ville de Jinan.

On va donc commencer par le début, c'est à dire Taishan, une des cinq montagnes sacrées chinoises, au sommet de laquelle chaque empereur se devait de monter pour proclamer l'avènement de son règne sur l'empire du milieu.

Pour y aller, habituel train de nuit du vendredi soir, qui allait mettre plus de 13h pour parcourir 800 kilomètres, donc autant vous dire qu'il a passé quasiment autant de temps arrêté qu'à rouler...

Arrivée dans la brume, fusion avec la partie de l'équipe venant de Beijing, 4 baozis, des courses pour midi, 30 minutes dans le bus k3, et nous voilà au pied des 6000 marches menant au sommet du fameux mont (soit un peu plus de 1400 mètres de dénivelé positif). Un bus parcourt la première moitié, un téléphérique la deuxième, mais cela ne nous... regarde pas. On attaque donc le grand boulevard-escalier sans trop de charme et assez peuplé avec un objectif : trois heures pour arriver au sommet.

Un peu avant l'arrivée, on a pris un chemin parallèle plus petit et plus calme, mais arrivé en haut, on s'est rendu compte que ça nous avait fait esquiver la partie la plus intéressante de la montée. Pour laver notre honte, on a redescendu les 500 dernières marches pour pouvoir faire notre entrée triomphale par la célèbre Porte Céleste du Sud.

On a ensuite visité l'est du sommet où, après une discussion assez compliquée avec un paysan chinois, nous avons pris un petit sentier de terre très sympa, qui caractérisait bien l'expression 'sortir des sentiers battus'. Mais après 20 minutes de descente, on a demandé au chinois qu'on suivait où allait ce chemin. Réponse : en bas de la montagne. Bon bah demi-tour... J'ai oublié de préciser que comme dans chaque montagne, toutes les cartes que nous avions à notre disposition étaient à peu près aussi utiles que les étoiles pour savoir où on allait.

Une fois de retour au sommet, on a pu visiter quelques temples, sympas de l'extérieur, mais identiques à tous les temples chinois à l'intérieur. Ensuite s'est posée la question (importante !) du sommeil, que pour une fois on avait décidé de gérer en live, comme de vrais touristes ! On est donc rentré dans le premier hôtel qu'on a trouvé, qui nous a proposé une chambre à 1680kuais (oui il y a bien un zéro de trop...). On a eu plus de chance le deuxième coup, avec une chambre affichée à 920 kuais, annoncée à 460 et négociée à 260, donc plutôt pas mal. Pour ce prix on a eu droit à une private room avec deux lits, une télé, un lavabo, et un wcdouche (notez que je n'ai pas écrit wc-douche, car les deux étaient combinés, l'évacuation de la douche se faisant par le trou du toilette turc) avec de l'eau chaude entre 20h et 21h. Propreté globale un peu douteuse, mais draps propres, que demande le peuple ?

On est juste ressorti le soir pour voir le coucher de soleil, mais la brume était toujours là, donc le rendu ne fut pas tip top. Juste avant d'éteindre, on s'est fait un petit point historique et on a entre autre appris que le premier empereur Qing (cf. Xi'an) avait proclamé la Chine unifiée depuis ce sommet en 219 avant J.-C. Et sachant que Taishan fait partie des 5 montagnes sacrées Taoïstes (comme Huashan), on s'est renseigné sur la différence entre bouddhisme et

taoïsme (parce que quand on voit les temples, c'est impossible de les distinguer...). Donc la réponse n'est pas forcément convaincante, on peut juste dire que Lao Tseu (fondateur du Taoïsme) a été en contact avec des religieux bouddhistes indiens (aux alentours de 500 avant J.-C.), et que le mélange des deux aurait par la suite créé/influencé le bouddhisme chinois. Mouais, on n'est pas beaucoup plus avancés.

Au final, près de 7000 marches gravies en montant dans la journée, un escalier titanesque vaincu, de beaux paysages (mais moins impressionnants que Huashan ou Huangshan), et un poil trop de brume pour espérer des photos magiques. Dodo à 21h, la suite demain !

## Chapitre 30 : Expédition dans le Shangdong (2/2)

### *Dimanche 10 Juin.*

Commençons par vivre minute par minute notre réveil du dimanche matin. 04h: réveil au chant du coq (oui monsieur !). 04h12: réveil 1. 04h15: réveil 2. 04h16: évaluation de la situation extérieure, toujours trop de brume, on se recouche. 04h25: un chinois passe réveiller tout le monde. 04h28: le coq se déchaîne. 04h30: tout l'hôtel est levé. 04h35: bon allez finalement on y va. Mais comme prévu, beaucoup trop de brume, donc on n'a rien vu du tout. Ça valait quand même le coup de se lever rien que pour voir tous les chinois avec leur manteau militaire kaki (louable sur place pour 10 kuais); c'est vrai qu'il faisait assez frisquet...

On a donc directement attaqué la descente en empruntant un petit chemin perdu (mais équipé en escaliers de pierre), qui nous a permis en 3h de rejoindre le pied de la montagne en passant par des paysages magnifiques, et sans aucun touristes autour de nous (à part un troupeau de pseudo-bouquetins qui passait par là), merci Lonely Planet !

Deux bus et une heure de trajet après, nous voilà de retour à la gare. J'avais vu sur internet qu'il y avait des trains pour Jinan toutes les 10 minutes, mais à priori pas à 10h du matin (et effectivement après vérification il y a bien 43 trains qui font le trajet dans la journée, mais aucun entre 10h15 et 13h35...). On s'est donc dirigé vers la gare routière pour essayer d'arriver un peu plus tôt à destination.

S'en est suivit une scène qu'on va mettre longtemps à oublier : arrivés sur place, un chinois nous demande où nous allons. Jinan. Il regarde sa montre, prend un air soucieux, décroche son téléphone et nous dit de le suivre rapidement. Bon. 30 mètres plus loin, il nous fait monter dans sa voiture. Ça coûte combien ? 30 kuais. On ne sait ni pour où ni comment, mais le risque financier n'étant pas trop important, on se lance. A commencé une course folle sur les voies rapides de la ville, dans un but toujours inconnu. On a seulement compris la finalité de la chose quand il s'est mis à klaxonner comme un fou en doublant un car. Oui, vous avez bien compris, il était en train d'intercepter le Taishan-Jinan afin que nous puissions monter dedans. On n'y croyait pas. Mais 5 minutes plus tard, on était tranquillement assis à l'intérieur. La classe.

Une fois arrivés (45 minutes plus tard), on a retrouvé une connaissance chinoise qui parlait... chinois. On a ainsi pu tester en live nos connaissances en langue, et je dois dire qu'à deux on ne s'est pas trop mal débrouillé ! (et sans esprit mal placé s'il vous plaît !). Côté visite, on a pu visiter le parc de l'étang des 5 dragons (Wulongtan Gongyuan, très sympa), le temple Guandi (assez minuscule) et la très sympathique mosquée chinoise de Qingzhen Si. Côté repas, on s'est rapproché du record de Xi'an en mangeant des brochettes d'agneau à 7 maos, qui n'étaient pas mauvaises du tout ! Notre "guide" nous a abandonné à ce moment-là, car elle devait aller en cours (un dimanche à 18h, what else ?).

Pour finir "tranquillement" le week-end, nous nous sommes rendus à la Colline des 1000 Bouddhas (Qian Fo Shan), afin de faire notre baroud d'honneur en gravissant la colline sacrée de 258 mètres. De là-haut, superbe vue sur la ville qui s'étendait à perte de vue. En chemin, on a pu visiter plusieurs petits temples qui sortaient du moule habituel, et croiser de nombreuses statues de super-bouddhas (ils avaient des capes, comme les super-tomates). À noter un fat-bouddha en or de 28m de haut qui avait vraiment de la gueule.

Pour la descente, on avait prévu de prendre le toboggan, mais il a fermé juste avant qu'on arrive, donc on a encore dû marcher.

Sur le chemin du retour, après l'échec de la quête du bus allant à la gare, nous sommes finalement montés dans un taxi qui passait par là. « Elle est loin la gare ? - Environ 40 minutes. Votre train est dans combien de temps ? - 50 minutes. - Ok bah on va tracer. » Et c'est reparti pour une session Mario Kart sur l'autoroute. Au final, on n'a eu besoin que de 20 minutes pour arriver à destination, donc on lui a même laissé un petit pourboire.

On en a donc profité pour prendre notre temps, mais à cause d'un fléchage approximatif de la gare, on s'est rendu compte après un petit moment qu'on attendait au niveau des arrivées. On a donc traversé toute la gare en courant (17 quais aller-retour) pour finalement arriver sur le quai 3 minutes avant le départ du train. Large.

Contrairement à l'aller, faute de disponibilité de tickets (c'est un peu la guerre pour les train-couchettes), le retour s'est effectué en train rapide, ce qui a seulement pris 3h30, contre 13h à l'aller (mais le double du prix, on ne peut pas tout avoir).

Bilan week-end tip top, encore beaucoup de kilomètres avalés à pied sous un temps assez gris et frais, ce qui était parfait pour la randonnée même si ça manquait un peu de soleil. On était dans tous les cas nettement mieux qu'à Shanghai où la canicule et ses 35°C avaient commencé.

A part ça j'ai commandé mon nouveau téléphone, le Xiaomi One, pour la somme de 2000 kuais, donc je vous en dirai des nouvelles dès que je l'aurai reçu.

Prochaine destination Nanjing, départ vendredi !

## Chapitre 31 : Nanjing

### *Lundi 18 Juin. A corriger*

Ce week-end, petit tour vers Nanjing, ancienne capitale chinoise (entre 900 et 1600 et entre 1912 et 1949), située à 300 kilomètres au nord de Shanghai et comptant près de 8 millions d'habitants. Pour y aller, pas de train de nuit, mais le Bullet train qui parcourt la distance en 1h30, donc plutôt pratique. On devait y aller à deux, mais le deuxième ayant raté le train, je me suis retrouvé tout seul... J'ai de ce fait pu tester qu'après quatre mois en Chine, on peut trouver des connaissances de connaissances un peu partout. Bilan : très bonne soirée à Nanjing le vendredi soir (même si je ne me souviens plus de tous les détails...).

Le lendemain, après avoir récupéré l'autre moitié Shanghaienne de l'équipe, vers midi, nous sommes partis en direction du mémorial du massacre de Nanjing, mémorial érigé en souvenir des 300 000 chinois tués pendant l'occupation japonaise de la ville en décembre 1937. Visite intéressante car nous n'avions jamais entendu parler de ces atrocités commises par les japonais sur la population pour faire plier la Chine (corps brûlés, décapitations, enterrement de personnes vivantes...).

Néanmoins, on a l'impression qu'ils en font un peu trop, et on a un peu du mal à leur faire 100% confiance quand ils annoncent que certaines personnes essaient d'effacer cet événement de l'histoire, et qu'ils proclame dans la salle suivante que la Chine a finalement vaincu le Japon grâce à sa bravoure en août 1945...

On peut tout de même noter que c'était une belle ode à la paix et une dénonciation de la guerre sous toutes ses formes (mais encore une fois en inadéquation avec la politique d'armement actuelle de la Chine).

L'après-midi, on s'est orientés vers différents petits parcs de la ville (accessibles facilement en métro ou en taxi), comme les ruines du palais Ming de Xihuaamen (il ne restait vraiment pas grand-chose) et la colline de Jinhua. La deuxième offrait une belle vue sur le lac, mais comme trop de brume tue la brume, ce n'était pas fou.

Le soir, on s'est promené autour de notre auberge, situé dans la vieille ville, et avons été assez surpris de découvrir plusieurs rues piétonnes animées aux alentours du temple de Confucius. Nous sommes aussi tombés par hasard sur le Zhanyuan Garden, et comme il affichait 5A (la note maximale du ministère du tourisme chinois), nous nous sommes faits un devoir de le visiter, et ça valait plutôt pas mal le coup (avec en guest stars un défilé de chinois se faisant prendre en photos devant un spectacle de danse traditionnelle). On a pu aussi rencontrer pour la première fois les fameux pousse-pousse chinois, mais qui sont hélas en voie de disparition...

Le lendemain, direction Zhongshan, ce qui veut dire littéralement montagne du milieu. Et effectivement cette montagne qui occupe tout de même une surface de 40 km<sup>2</sup> était posée en plein milieu de la ville ! On a pu y voir l'impressionnant mausolée de Sun Yat-sen, premier président chinois et père de la Chine moderne. Mais n'étant pas du même bord politique que Mao, il est présenté ici comme docteur et non président... dans tous les cas, ça vaut le détour. On peut noter sa statue funéraire made in Paris datant de 1930.



On s'est ensuite perdu dans la forêt pour rejoindre le temple et la pagode de Linggu, qui donnait une bonne vue sur la montagne et la ville, mais encore une fois, trop de brume. On pourra noter deux tombeaux de forme ronde qui passaient par là et de jolies statues de porte-stèle-tortues.

Pour finir, nous sommes tranquillement redescendus à pieds de la montagne, avons pris le métro qui passait par là et sommes arrivés à la gare une heure en avance (trop rapide). Ça nous a laissé le temps de nous balader autour et de profiter de la vue sur le lac et les buildings au fond.

Côté rapport d'étonnement, on pourra noter que le métro est identique à celui de Shanghai (mêmes rames, mêmes stations) à part qu'ils utilisent des jetons à la place des tickets ! Dans la foulée, je ne reviendrai pas sur les taxis qui ont un écriteau rouge quand ils sont libres et vert quand ils sont occupés, mais un peu sur les passages piétons qui annoncent en chinois "le feu est rouge, ne traversez pas". Ça part d'une bonne attention, mais à un croisement, il y a toujours un des deux passages qui est rouge, donc ça parle en permanence (et des fois ça fait même des canons...).

A part ça, pour un week-end organisé complètement à l'arrache (pas de guide, juste une carte touristique de la ville), c'était plutôt calé !

Côté Shanghai, je me posais la question de ce que j'allais faire de mon vélo en partant, et bien la question est résolue, le vélo étant tout simplement parti en vacances ce week-end. Il faut voir le point positif, ça va me faire de la marche à pied pour la dernière semaine...

Toujours sur le campus, j'ai découvert une pratique qui a remonté les Chinois dans mon estime : un soir à 20h40, alors que j'attendais le car pour rentrer chez moi, ledit car s'est retrouvé plein. Pas de chance, c'était le dernier. Mais alors que je commençais à penser à l'heure et demie de transport en commun pour rentrer chez moi, on m'a gentiment dirigé vers une voiture garée à côté qui m'a emmené (avec deux autres malchanceux comme moi) à destination en 20 minutes, et ce gratuitement (il m'a même offert un ventilateur USB de l'université !). Donc +1 pour la Chine.

Et pour finir anecdote intéressante : il est possible de se retrouver à un carrefour que l'on veut traverser avec les deux feux piétons au rouge (en France ça alterne un sur deux). A ce moment-là, ça veut tout simplement dire qu'il faut traverser en diagonale. Nice !

Je vous dis à la semaine prochaine, avec au programme quatre jours de folie à Hong Kong !

A bientôt !

## Chapitre 32 : Hong Kong – 1<sup>er</sup> jour

*Vendredi 22 Juin.*

Ce matin, lever aux aurores, non pas pour voir le lever du soleil (notre appartement donne plein ouest), mais pour partir en vacances à Hong Kong !

Pour rappel, HK est une ancienne colonie anglaise passée sous la coupe de Beijing en 1997 (avec le statut de zone administrative spéciale), située à 1500 kilomètres de Shanghai, et qui représente tout de même la 7<sup>ème</sup> puissance financière mondiale !

Pour y aller, nous avons donc pris le... taxi. 10 minutes d'attente et 15 minutes de trajet plus tard, nous voilà devant le comptoir de Spring Airlines, à l'aéroport international d'Hongqiao. On peut noter que la Chine doit être un des seuls pays à fournir un agent pour chaque automate de self check-in. Mais bon, c'est rapide et ça fonctionne, et après une heure d'attente (on était trop en avance...), on a pu embarquer pour le vol 9C8917 à direction de Shenzhen. On nous avait dit beaucoup de mal de Spring (la compagnie low-cost Shanghaienne), mais le vol s'est très bien passé (on a même eu droit à des séances d'étirements collectifs), et à 10h précises nous foulions le sol de Shenzhen.

Première impression : il fait vraiment chaud et humide ! Comparé à ça, Shanghai c'est un climat océanique ! Heureusement, le métro était climatisé, et ça tombait plutôt bien vu qu'on allait passer une heure dedans avant d'arriver à la frontière.

Épreuve suivante : traverser la frontière. Alors même si on va de la Chine à la Chine, il faut quand même remplir un papier de sortie, traverser les barbelés, et remplir un papier d'entrée avant de pouvoir être réellement à HK ! Rebelote 40 minutes de train, en traversant les nouveaux territoires (qui doivent leur nom pour avoir été cédés à Hong Kong par la Chine en 1890), zone de la taille de l'Île de France peuplée uniquement d'HLM. Pas super intéressant quoi.

Par contre, quand on est sorti sur l'Avenue des Stars (l'équivalent du Bund située sur la presque-île de Kowloon), on s'est retrouvé avec une vue mémorable sur l'île de Hong Kong et son business district, un des plus grands et plus dense du monde. Et je peux vous dire que même si celui de Shanghai monte plus haut, il fait tout petit à côté !

Pour l'expérimenter de plus près, nous avons pris le célèbre Star Ferry, qui nous a faits traverser la baie en 5 minutes et nous a déposés au Central Pier. Une fois sur place, c'est encore plus impressionnant que de loin : chaque mm<sup>2</sup> est occupé par une tour ou un immeuble de 30 étages minimum. Et comme il y a très peu de place pour les trottoirs, on se déplace sur des passerelles surélevées qui relient les gratte-ciels entre eux. Deuxième remarque : la reine a laissé sa trace, les bus ont tous deux étages et roulent à gauche. Pour rejoindre notre hostel, on a pris l'improbable tramway (à deux étages aussi !) qui longe l'île d'est en ouest en s'arrêtant tous les 50 mètres. Ce n'est pas le moyen le plus rapide, mais ça donne une bonne vue sur les buildings.

On a eu un peu de mal à trouver notre auberge, car elle n'était pas indiquée et était située au 3<sup>ème</sup> étage d'un immeuble d'habitation lambda, mais une fois qu'on y était, on a pu récupérer notre chambre (située dans un autre immeuble !) et poser notre barda. Enfin, quand je dis chambre, c'était deux lits dans un dortoir de 6...

Pour continuer la journée (il n'était que 16h), nous avons pris le métro pour retourner au Central Pier, et de là sommes montés dans le bus numéro 15 à destination du Victoria Peak, que nous avons gravi en 40 minutes. De là, vue magnifique sur la ville avec le business district au premier plan et toute la baie autour. Super classe.

Pour profiter au maximum, on a fait la promenade de Lugard qui fait le tour du Peak sur 4 kilomètres et offre des points de vue très intéressants en plein milieu d'une forêt tropicale, avec les grillons en fond sonore. On s'est retrouvé bloqués deux fois pendant la rando, la première par une averse tropicale (qui comme son nom l'indique n'a duré que 10 minutes), et la deuxième par un camion qui avait cru qu'il pouvait emprunter le chemin et qui s'était encastré entre la montagne et la barrière de sécurité -\_-'.

De retour au sommet, on a pu manger des spaghettis carbonara à 7€ et reprofiter de la vue, mais de nuit cette fois-ci ! Pour le retour, comme il y avait trop de queue au bus et au funiculaire, on a décidé de redescendre à pied par la vieille route.

Dodo à 23h (on s'était quand même levé à 5h), et la suite demain !

## Chapitre 33 : Hong Kong – 2<sup>ème</sup> jour

*Samedi 23 Juin.*

Ce matin, levé à 9h et direction Central, à trois arrêts de métro de chez nous, pour se balader autour des tours et du quartier historique de l'île. Une fois sur place, on a croisé de nombreux groupes de femmes qui se retrouvaient sur les passerelles piétonnes, étalaient des cartons par terre et se posaient dessus pour pique-niquer. Effectivement, dans leur course à la construction, les promoteurs de HK ont tout simplement oublié d'inclure des parcs...

Comme on passait dans le coin, on est allés visiter l'Apple Store (qui a franchement de la gueule) pour tester le nouveau MacBook Retina. Il est sympa, mais on ne voit pas vraiment la différence avec l'ancien, donc quand on sait qu'il coûte 2000€, on va s'abstenir. Parenthèse geek fermée, on s'est ensuite dirigés vers le Central Market (fermé pour rénovation) afin de prendre le plus grand escalator du monde (800 mètres !) qui part à l'assaut du quartier de Soho. On est arrivés pile poil à 10h20, heure où l'escalator passe du sens descendant au sens montant. Plutôt pratique, quand on sait qu'au final la montée nous a pris bien 20 minutes ! En montant, on voit quelques rues sympas, mais les immeubles ne sont plus tout jeunes et auraient besoin d'une bonne rénovation. Au sommet, rien de particulier à part des immeubles de luxe qui nous cachent la vue, donc il n'y a plus qu'à redescendre.

Sur le chemin du retour, on a croisé un petit temple sympa, Man Mo, qui avait la particularité de posséder des immenses bâtons d'encens qui mettaient jusqu'à trois semaines pour se consumer entièrement.

Les rues en contrebas du temple étant réputées pour vendre tout et n'importe quoi, on est allés y faire un tour, mais 80% des boutiques étaient fermées. Il faut croire que l'influence britannique s'étend jusqu'à la grasse mât' du samedi matin... On peut néanmoins noter l'architecture intéressante du Western Market, à l'intérieur duquel on a pu se peser sur une balance "professionnelle" (après avoir vidé ses poches de l'appareil photo, du porte-monnaie et surtout du routard, perdant ainsi 3kg). Bilan, 66kg, soit mon poids en fin de 3<sup>ème</sup> année. Honnête !

Pour l'après-midi, nous nous sommes mis en quête de notre cher ferry pour nous diriger vers la presqu'île de Kowloon. En chemin, on a pu acheter un adaptateur indispensable pour recharger nos téléphones, car contrairement aux chinois, les hongkongais utilisent des prises anglaises (téléphones soit dit en passant complètement inutiles car nos Sim chinoises étaient hors service à HK...).

Sur place, on a pu entrer dans le majestueux hôtel Peninsula, ancien hôtel anglais de type Titanic face à la baie, décoré à l'ancienne et tout clinquant.

On s'est ensuite dirigé vers la Nathan road, épine dorsale de la ville composée de boutiques, de boutiques, de boutiques, et... de boutiques. Ce qui est vraiment impressionnant, c'est que toutes les rues perpendiculaires avaient la même composition, le tout formant un immense centre commercial !

Quelques kilomètres plus loin, on a fait un bond dans le temps en visitant le musée d'histoire de Hong Kong. Pour la première fois en Chine, nous avons eu droit à des vraies explications sur ce que l'on voyait, et associé à d'impressionnantes reproductions, cela donnait un musée

qui valait vraiment le coup. On a donc pu se faire 3000 ans d'histoire, en s'attardant notamment sur les guerres de l'Opium et l'occupation japonaise de la ville pendant la seconde guerre mondiale. J'en profite pour faire une petite parenthèse sur un confort simple retrouvé sur l'île : des WC normaux où l'on peut s'asseoir et où il y a du papier. Le top.

De retour dans le centre, on s'est posé dans le joli parc de Kowloon où l'on a pu assister à des démonstrations de chant et de danse données par plusieurs groupes de femmes sino-indiennes. Ambiance assurée. En repartant, on est passés devant la mosquée où l'on a pu noter la présence d'un grand nombre de femmes voilées se réunissant dans les jardins attenants. Retour à la maison en métro (avec supplément pour traverser la baie) et... sieste ! On commençait à être bien cuits.

À 20h, après une troisième édition du Star Ferry, nous nous sommes posés sur l'Avenue des Stars de Kowloon pour profiter de la Symphonie des Lumières, réputée pour être une des plus belles animations lumineuses du monde. Ok il y avait de la musique, ok les immeubles de l'île étaient allumés, ok il y avait quelques lasers qui dansaient en rythme, mais vu le nombre de buildings et le potentiel qu'ils avaient, on s'attendait à bien mieux. +1 pour Shanghai.

Pour la suite, direction le marché de nuit de Temple Street, une rue-bazar bien sympathique où l'on pouvait trouver pleins de trucs géniaux mais inutiles. Comme on pétait encore la forme, on a rejoint le Peking One et plus précisément le bar Acqua, situé au 29<sup>ème</sup> étage avec vue sur la baie. Plutôt pas mal. Mais comme il n'y avait pas de place, pas de dancefloor, et que c'était décidément trop cher, on a décidé courageusement... de rentrer à la maison. Après avoir repris le ferry (il ferme à 23h30, soit plus tard que le métro de Shanghai...), on a réussi à se tromper de tram et on a du finir à pied car on n'avait plus assez de petite monnaie pour en reprendre un en sens inverse. C'était le fail du soir.

A demain !

## Chapitre 34 : Hong Kong – 3<sup>ème</sup> jour – Macao

*Dimanche 24 Juin.*

Ce matin, après avoir encore été réveillés par les deux chinois vivant avec nous (le respect du sommeil des autres n'est décidément pas une coutume du pays), nous sommes partis en direction de Central afin de prendre un ferry pour... Macao.

Petit rappel historique, Macao a été 1557 la première colonie européenne sur le sol chinois, possession de la couronne portugaise qui l'avait reçue de la part de l'empire du milieu en remerciement pour avoir nettoyé la mer de Chine de ses pirates. La colonie est revenue dans le giron chinois en 1999 avec le titre de région administrative spéciale, comme Hong Kong. Elle a été tristement célèbre pour être le berceau des triades chinoises dans les années 90 et pour avoir prospéré grâce au blanchiment d'argent de ses casinos.

Pour s'y rendre, la première étape fut de réussir à acheter des billets qui convenaient à nos horaires (à savoir partir immédiatement et revenir vers 21h). Mais comme il y avait 3 compagnies et au moins autant d'agences de voyage, on a fait 3 fois le tour de l'embarcadère avant de réussir. Une fois nos portefeuilles allégés des 35€ que coûtait l'aller-retour, nous avons pu prendre place dans un hydro-jet qui nous a emmenés à destination en un peu plus d'une heure.

Arrivés à bon port (c'est le cas de le dire...), nous avons pu apprécier une étape que nous avons complètement oubliée : l'immigration. Et oui, on a beau encore aller de la Chine à la Chine, on a quand même dû faire 45 minutes de queue pour augmenter notre collection de tampons sur notre passeport. On en a néanmoins profité pour se préparer mentalement aux 28°C et 84% d'humidité qui nous attendaient dehors.

Une fois sorti, après l'échec d'une tentative d'utilisation du bus de ville (il voulait le montant exact de 2,30 patacas mais nous n'avions que des HK\$ et des CNY), nous avons pris un taxi qui nous a emmené à ~~McDonald's~~ la Largo do Senado, sympathique petite place de style portugais au milieu de la ville. De là, nous avons pu visiter l'église baroque São Domingos (intéressante avec son toit plat), la cathédrale Largo da Sé (la même en moins bien), et la maison Lou Kau (jolie mais minuscule).

Nous sommes ensuite partis à l'assaut de la colline afin de rallier le fort Sao Paulo de Monte, célèbre pour avoir détruit la flotte hollandaise qui passait par là en 1622. Du sommet, on a une vue imprenable sur toute l'île et sur les quatre types de ville qui la composent : la ville portugaise rénovée d'où nous venions, la ville portugaise non-rénovée ressemblant à des favelas brésiliennes, la nouvelle ville chinoise composée de HLM de 30 étages, et enfin la partie moderne composée d'immenses hôtels-casinos qui n'ont rien à envier à Las Vegas ! Juste en contrebas, on a pu voir la célèbre façade de l'église Sao Paulo (le reste ayant brûlé en 1835), qui est devenue le symbole de la ville.

On a continué le trek urbain en direction du Largo do Santo Agostinho, où nous avons pu prendre un peu de repos dans le jardin de la très jolie bibliothèque de Ho Tung. C'est à ce moment-là que mon système immunitaire a définitivement lâché à cause des brusques changements de températures entre les 30°C extérieurs et les 20 intérieurs. Bilan j'ai passé le reste de la journée à éternuer méthodiquement toutes les 2 minutes. Sur la suite du chemin, nous avons brièvement visité les églises de Santo Agostinho et Sao Lourenço (au final c'est un

peu toutes les mêmes), avant d'arriver à destination, c'est à dire l'église de Penha au sommet de la colline du même nom. De là, superbe point de vue sur le sud de l'île avec la Macao Tower (338 mètres de haut !) et les immenses ponts reliant l'île principale à l'île de Taipa. Autour de l'église, on a croisé pas moins de 7 mariées qui prenaient des photos avec leur époux.

Pour finir tranquillement (ou pas) la journée, on est redescendu sur la rive du lac Nam Van, avec une belle vue ensoleillée (le soleil ne savait pas quoi faire...) sur les casinos de l'île. On a donc fait le tour du lac pour aller visiter le Grand Lisboa, plus grand casino de l'île avec sa tour de 47 étages en forme de palmier. Encore une fois, l'immense salle de jeux du premier étage n'avait rien à envier à celles de Vegas.

Comme il se faisait tard et que nous avions un horaire précis à respecter (à savoir le retour du ferry), nous sommes repartis tranquillement en direction du port. Sur le chemin, on a pu voir une jolie fontaine symphonique devant le Wynn, la statue de Kun Iam dressée face à l'océan et l'improbable Fisherman's Warf, plate-forme artificielle hébergeant des reconstitutions de monument mondiaux comme le Colisée, une ville fortifiée chinoise ou encore un volcan.

Retour tranquille en ferry, avec épreuve bonus à la fin : le ferry tanguait tellement (même lorsqu'il était attaché) que ce n'était vraiment pas évident de rejoindre le quai sans se casser la gueule (les piliers étaient d'ailleurs entourés de mousse pour éviter de s'éclater dessus !). 20 minutes d'immigration plus tard, on a retrouvé une amie chinoise qui habitait l'île pour aller boire un verre dans le quartier de Lan Kwai Fong. Ambiance très sympa, mais l'alcool étant très cher à HK, on ne s'est pas trop attardés.

Au bilan, Macao est une ville assez improbable mais très jolie, avec un style qui lui est propre et que je ne pense pas retrouver ailleurs dans le monde, donc à voir absolument !

A demain !

## Chapitre 35 : Hong Kong – 4<sup>ème</sup> jour

*Lundi 25 Juin.*

Ce matin, après avoir retrouvé nos jambes, il a fallu dire au revoir à notre auberge, et à fortiori à l'île de Hong Kong. Mais ce n'est pas pour autant que l'aventure est terminée, car il nous restait une dernière mission à accomplir : trouver et acheter de l'électronique pas cher. Pour cela, nous nous sommes rendus dans le quartier de Mongkok, au nord de la presqu'île de Kowloon. Première impression en arrivant : on a beau être à 4 km au nord du centre, la Nathan road est toujours là, et toutes les rues sont autant remplies de boutiques diverses et variées. J'ai du mal à imaginer le nombre total de magasins sur Kowloon, mais le chiffre doit être ahurissant...

Dans ces rues, on a notamment pu traverser le marché des poissons rouges (Gold Fish Market) avec son regroupement de boutiques vendant des poissons de toutes sortes et surtout de toutes les couleurs (certains flashaient vraiment !). On a aussi traversé le Ladies market, strictement identique à celui de Temple Street, mais de jour. On a finalement trouvé notre bonheur dans la rue (South) Sai Yeung Choi, et plus précisément dans le Computer Center situé dans une rue perpendiculaire. Très bonnes affaires sur la RAM (18€ les 4Go), mais pas trop sur les SSD, donc séance de shopping rue Montgallet prévue en rentrant. On a aussi pu apprécier les rangées de PC projetant les différents clips de Girls Generation, et c'était plutôt pas mal.

Ensuite, comme on commençait à fatiguer, on s'est dirigé vers la gare à proximité (tout avait été calculé) pour prendre le train en direction de Shenzhen. 35 minutes de train + 55 minutes de métro (itinéraire optimisé) plus tard, nous étions face à l'aéroport, avec seulement 2h45 d'avance sur notre vol.

Un petit point quand même sur le passage de l'immigration lors de l'entrée en Chine, qui s'est bien passé, mais pour lequel il avait fallu refaire un visa à Shanghai pour avoir le droit de ré-entrer sur le territoire.

J'ai mis à profit les deux heures d'attente dans la salle d'embarquement pour finir la rédaction des 4 articles du voyage, donc j'ai été bien occupé.

Le vol du retour s'est très bien passé (comme à l'aller en fait), donc Spring vaut vraiment le coup comme compagnie, même s'il est conseillé de faire moins d'1m90 (le coloc' a eu un peu de mal avec ses jambes...).

En conclusion, quatre jours de folie dans une des villes les plus impressionnantes du monde, et même si on en a plein les jambes, on en a aussi plein les yeux !

A bientôt !



## Chapitre 36 : Vacances !

### *Jeudi 28 Juin.*

Nous sommes le 28 juin, j'ai fini mon PFE, j'ai formé un des étudiants pour continuer mon boulot, j'ai fait le plan de mon rapport de PFE (oui oui mon objectif était bien de le finir avant de partir en voyage), je n'arrive pas à commander un téléphone Xiaomi, j'ai récupéré 80% de ma commande de costard/chemises faites sur mesure (les manches des vestes étaient trop courtes), et je suis chaud patate pour partir en vacances !! (Parce que même si on a pris une semaine pour aller à Beijing, on n'a eu ni les vacances de Février ni les vacances de Pâques, donc ça commence à faire longtemps !). Voici le programme :

- 30/06 : départ en train de nuit pour Zhengzhou.
- 01/07 : arrivée à Zhengzhou, excursion dans la ville de Dengfeng pour voir les moines Shaolin (les inventeurs du kung-fu pour les incultes). Départ en train de nuit pour Yichang.
- 02/07 : arrivée à Yichang, excursion pour voir le barrage des trois gorges, plus grand barrage du monde avec une puissance de 18 centrales nucléaires. Départ en train de nuit pour Chongqing.
- 03/07 : arrivée à Chongqing, visite de la ville. Départ en train de nuit pour Kunming.
- 04/07 : Arrivée à Kunming, excursion dans les monts de l'ouest et du temple de bambous. Nuit à Kunming.
- 05/07 : excursion à Shilin, la forêt de pierres.
- 06/07 : visite de Kunming et du temple d'or. Départ en train de nuit pour Dali.
- 07/07 : arrivée à Dali, visite de la ville, du lac, et démonstration de pêche au cormoran. Nuit à Dali.
- 08/07 : randonnée dans les monts Cangshan. Nuit à Dali.
- 09/07 : départ au matin pour Lijiang, visite de la ville. Nuit à Lijiang.
- 10/07 : excursion dans les Monts du Dragon de Jade, randonnée avec un point culminant à 4500m. Nuit à Lijiang.
- 11/07 : départ au matin en direction de Qiaotou, randonnée des Gorges du Saut du Tigre. Nuit au milieu des gorges.
- 12/07 : fin de la randonnée, direction Shangri-la. Visite de la ville. Nuit à Shangri-la.
- 13/07 : visite de la ville et des temples tibétains alentours. Nuit à Shangri-la.
- 14/07 : balade dans la ville, départ pour Shanghai en avion.
- 15/07 - 19/07 : Shanghai.
- 19/07 : départ de Shanghai pour Hangzhou. Nuit à Hangzhou.
- 20/07 : journée à Hangzhou, visite v2. Nuit à Hangzhou.
- 21/07 : départ pour Guilin.
- 21/07 - 25/07 : Guilin/Yangshuo
- 25/07 : avion pour Chengdu. Nuit à Chengdu.
- 26/07 : expédition vers la base de reproduction des pandas géants. Nuit à Chengdu.
- 27/07 : départ au matin pour Leshan, visite du bouddha géant de 100m de haut. Nuit à Leshan.
- 28/07 : départ au matin pour Emeishan, escalade de la montagne. Nuit à Emeishan.
- 29/07 : randonnée dans Emeishan. Nuit à Emeishan.
- 30/07 : redescente de la montagne, retour à Chengdu. Nuit à Chengdu.
- 31/07 : visite de la ville le matin, et avion pour Shanghai le soir.
- 01/08 - 3/08 : Shanghai.

- 04/08 : retour en France.
- 06/08 : début du stage à Paris.

Comme vous le voyez, programme assez chargé. Tous les hôtels sont bien sur réservés (merci [hostelworld.com](http://hostelworld.com) !) et les billets de train achetés (merci à Alice qui me les a acheté sur le site en chinois uniquement compatible ie6 des chemins de fer chinois !), donc tout est prêt pour le départ, il ne manque plus que Ben qui arrive demain !

Hobie-Ho !

## Partie 4 : Super Trip 1

---

## Chapitre 37 : Shaolin Si

### *Dimanche 1er Juillet.*

Ça y est c'est le grand jour ! Première étape du périple, la ville de Dengfeng, dans le Henan, et le célèbre temple de Shaolin Si. Pour s'y rendre, nous avons pris le train de nuit de 19h jusqu'à Zhengzhou, capitale de la province. Histoire de faire aventure, on n'avait pas pris de lit, juste des sièges. Du coup on a pu essayer de dormir, regarder le contrôleur vendre des toupies magiques, essayer de dormir, regarder les chinois jouer, essayer de dormir, regarder les chinois dormir dans des positions improbables, essayer de dormir... Mais on n'a pas réussi (pas grave on a les trois prochaines nuit pour !). Il faut dire que ça manquait nettement de sièges inclinables... Petite anecdote, le contrôleur est passé fermer les rideaux vers 22h, mais ils n'ont jamais éteint la lumière...

On est donc arrivé comme des fleurs à 5h dans une ville déjà complètement réveillée (à part les voyageurs qui faisaient la sieste sur le parvis de la gare), et on a du faire la queue (!) pour acheter des billets de bus pour le direct Shaolin Si de 6h. 1h30 de trajet plus tard, nous foulions le berceau mondial du kung-fu. Nous avons pu profiter quelques moments de la sérénité du lieu, mais dès 8h30 les cars de touristes sont arrivés et l'ambiance a quelque peu changé.

Sur place, nous avons commencé par visiter l'imposant temple Shaolin, ainsi que le temple Shifang et ses 502 statues de Luohan (ou arhats, à vos souhaits), défenseurs de la loi bouddhique.

Nous nous sommes ensuite dirigés vers le training center afin d'assister à une démonstration de kung-fu donné par les moines. Et bien c'est les mêmes mouvements que dans Dynasty Warriors, mais en vrai ! On a notamment vu une performance d'un gamin de 10 ans, et bien on n'aimerait pas le mettre en colère... Et on a pu en profiter pour vérifier une légende : tous les moines portaient bien des Feiyue (pas exactement le même modèle que les miennes, mais c'est la classe quand même !).

Pour continuer la journée (il était 10h), après être passés devant une forêt de petites pagodes en pierre, nous avons pris le téléphérique pour rejoindre le mont Song (SongShan). Du sommet, on a pu faire une randonnée super sympa au milieu de paysages magnifiques, composés de falaises abruptes et vertigineuses, afin de rejoindre le monastère des ancêtres, perché à flanc de la falaise, culminant à 1512 mètres d'altitude. Mais 200 mètres avant la fin (ça faisait bien une heure que nous marchions), le pont suspendu qui franchissait le dernier ravin était en travaux donc fermé. On a donc été bon pour un billet retour par le même chemin.

À l'entrée du site, on est tombés par hasard sur la chinoise qui nous avait aidé à prendre le bus le matin et qui avait justement un direct pour Zhengzhou qui partait dans la foulée, soit à 14h40. Je confesse qu'une fois assis dedans, on s'est endormis avant même que le bus ne quitte le parking, donc les deux heures suivantes sont passées assez vite).

Une fois arrivés, nous sommes allés manger un bon plat de lamian (ça faisait 9 heures qu'on n'avait rien avalé !) et on s'est tranquillement dirigé vers notre train, qui décollait à 18h en direction de Yichang. Dans la salle d'attente, j'ai pu mettre à profit mes fraîches compétences de chinois pour discuter avec diverses personnes, ce qui était cool.

Une fois dans le train, on a pu tester ce que voulait dire un train bondé : tous les sièges étaient pris, et il y avait un paquet de personnes qui n'avait pu acheter qu'un billet debout dans les allées. Du coup on s'est un peu serrés afin de tenir à quatre sur une banquette de trois et ainsi permettre à des gens debouts de s'asseoir. Heureusement, le train s'est bien vidé une heure après, et on a pu récupérer l'intégralité de notre siège. On a encore une fois pu discuter avec nos voisins, et c'était super cool.

Par contre encore une fois, les train K et T ont beau être super sympa parce qu'il y a plein de monde et une bonne ambiance, les chinois ne comprennent/conçoivent pas qu'après 23h ça peut être cool d'arrêter de crier, de mettre de la musique, d'utiliser QQ avec le son à fond ou encore de marcher sur les gens qui dorment pour accéder à leurs affaires... au final on a du réussir à dormir environs 2 heures chacun, ce qui n'a clairement pas suffi à rattraper l'absence de nuit précédente.

Et petite anecdote pour finir, on a passé toute la fin de la nuit à essayer de comprendre pourquoi le train klaxonnait en roulant à 3h du matin...

## Chapitre 38 : Barrage des Trois-Gorges

### *Lundi 2 Juillet.*

Comme hier, réveil (enfin façon de parler...) à 4h30 et débarquement dans la ville de Yichang, ville portuaire située sur le Yangzi (Long Fleuve, anciennement appelé Yang Tsé Kiang) à 45km du Barrage des trois Gorges.

Pour la petite histoire, ce barrage terminé en 2009 (construit par Alstom) est le plus grand du monde, avec ses 2,3 kilomètres de long, 180 mètres de haut, et sa production électrique de 84 TW/an, soit l'équivalent de 18 centrales nucléaires ! Pour vous donner une idée, la surface d'eau retenue a la même étendue que la Suisse. Mais sa construction a été aussi une catastrophe humaine et écologique : 1,5 millions de personnes déplacées, de nombreux sites archéologiques détruits, et de nombreuses espèces de poissons ont été condamnées faute de pouvoir traverser le monstre (à moins qu'ils ne parviennent à emprunter les écluses...).

Pour y aller, nous avons eu la chance de rencontrer une étudiante chinoise dans le train, qui après nous avoir invités chez elle pour le petit-déjeuner, nous a réservé une croisière organisée vers le barrage. Ainsi, vers 8h30, nous avons embarqué avec notre groupe sur un joli bateau en direction de l'ouest. Nous avons passé les 3 heures suivantes au fil de l'eau à profiter du paysage magnifique et à alterner dedans/dehors, car la température extérieure était difficilement supportable plus de 15 minutes.

Après une pause repas express (il était compris dans les 210 yuans de l'expédition), nous avons pris un car pour parcourir les derniers kilomètres et arriver devant la bête. Il fait bien les dimensions données, les 5 écluses permettant de le franchir et l'ascenseur pour bateau sont impressionnants, mais le barrage n'était pas en train de lâcher de l'eau, la tour d'observation panoramique était en travaux, et on n'a pu ni monter dessus ni aller à son pied, donc on est resté un peu sur notre faim. Aux alentours du sommet, on en a même profité pour se faire arnaquer en repayant un minibus 20 yuans pour parcourir les 500 mètres séparant la plateforme d'observation du barrage.

On est rentrés en bus (45 minutes, soit nettement plus rapide que le bateau), mais je dois avouer qu'encore une fois on s'est endormis avant le départ du bus.

Au final, expédition tout de même très sympathique, les paysages valaient le coup, et on a pu se la jouer vip en se faisant prendre en photo avec la quasi-totalité des 30 personnes de notre groupe (photos individuelles bien sûr !), mais un peu cher tout de même pour ce à quoi on a accès. Petite remarque rien à voir à propos des bébés qui ont une fente sur leur pantalon et se baladent les parties à l'air : il faut faire gaffe, ça peut attaquer n'importe quand !

Pour la soirée, on s'est posés tranquillement dans un parc de Yichang (vu la chaleur et les deux nuits précédentes, on n'avait plus du tout d'énergie) avant de prendre tranquillement le bus n°1 vers la gare de l'est afin d'attraper notre train pour Chongqing, notre prochaine étape.

Pour la nuit, c'était grand luxe car cette fois nous avons des couchettes ! Et je peux vous dire qu'après un toilettage rapide dans les toilettes (on ne s'était pas lavés depuis 3 jours...), on s'est endormis comme des masses, et même si ça a été le dawa à partir de 6h, on ne s'est pas levé avant 9h30. Le paradis !

## Chapitre 39 : Chongqing

*Mardi 03 Juillet.*

Ce matin, avec une heure de retard, nous sommes arrivés à 10h30 à Chongqing pour une visite chinoise de la ville : en effet, au vue des horaires et des trains disponibles, notre prochaine voiture de feu à direction de Kunming décollait à... 14h11.

Vous avez possiblement entendu parler de Chongqing comme étant possiblement la plus grande ville du monde. La réponse ? Que nenni. Chongqing est une ville-province, donc ses 30 millions d'habitants sont répartis sur une surface de la taille des régions Paca et Aquitaine réunies, donc ça ne compte pas vraiment comme une ville.

On est donc arrivés à la gare du nord, d'où on a pris le nouveau métro aérien (sur rail magnétique !) en direction du centre de la ville, situé à la confluence des fleuves Yangzi et Jialing. Pour rappel, le même Yangzi traversera le barrage des Trois Gorges 600 kilomètres plus bas.

De là, on a pu rejoindre la place centrale de Jiefangbei, reconnaissable à sa tour de l'horloge au croisement de deux rues piétonnes et entourée de boutiques de luxe. Tout autour, on a pu observer de grandes tours modernes, de vieux immeubles d'habitation, beaucoup de travaux, un marché très sympa qui vendait de tout (du canard vivant aux épices en passant par les poissons rouges, mais pas de magnets), et enfin une église située au 8<sup>ème</sup> étage d'un immeuble !

Sur la route du fleuve (qui descendait vu que le centre est au sommet d'une colline), on a pu visiter le temple des Ahrats, assez grand monument improbablement encastré au milieu des immeubles construits postérieurement tout autour. On a aussi pu traverser rapidement d'immenses marchés-centre commerciaux en étages construits dans tous les sens à flanc de la colline. Une fois à Chaotianmen, la confluence, on a pu observer les immenses ponts construits (et en construction) afin de relier les sommets des collines de part et d'autres des fleuves. Il y avait aussi des téléphériques assurant le même rôle !

J'en profite pour faire une petite parenthèse sur la population locale : tous les chinois à qui nous avions dit que nous allions à Chongqing nous avaient dit que les filles étaient très jolies là-bas, et bien nous pouvons confirmer, c'est un vrai plaisir de se balader dans les rues de cette ville !

Comme c'était l'heure (déjà !), nous avons pris le bus en direction de la gare centrale, où une expérience intéressante nous attendait : passer 18 heures dans un train sans place assise ! (il n'y en avait plus...). Et effectivement, ça a bien commencé : le train était tellement bondé que nous n'avions même pas de place pour poser nos bébés tabourets achetés 7 kuais à l'entrée. Heureusement, un contrôleur (aidé d'un passager qui parlait anglais) nous a indiqué qu'on pouvait se poser au wagon bar (réservé aux 20 contrôleurs à cette heure-là) si on achetait à manger par la suite. On a donc pu profiter tranquillement du magnifique paysage parsemé de collines et de rizières, et commander un bon repas à 50 kuais (pour deux) à 19h.

À 22h s'est déroulé une action assez improbable dont on n'est pas sûr d'avoir compris tous les tenants et aboutissants : les gens qui étaient assis dans le wagon ont dû acheter un verre de thé et des petits biscuits à 100 kuais pour pouvoir rester là... mais comme on ne nous a rien

demandé, on n'a rien demandé non plus (ça marche pas mal en Chine), et on a pu dormir un peu.

Le wagon a néanmoins été évacué à 6h pour nettoyage/préparation du petit dej, et on a pu rentabiliser nos tabourets les trois heures suivantes devant une des portes du train. On final on aura mieux dormi que les deux premières nuit, mais ce n'était pas encore ça !



## Chapitre 40 : Kunming – 1<sup>er</sup> jour

### *Mercredi 4 Juillet.*

C'est à 9h15 que nous sommes arrivés dans la petite (4,5 millions d'habitants) ville de Kunming, capitale du Yunnan, province où nous allons passer le reste de notre voyage. Première remarque : il fait frais ! Comparé aux 35°C de Chongqing ou Yichang, les 20-25°C méritaient presque une petite laine... presque.

Après 30 minutes de queue à la gare pour acheter les prochains billets de train, on a rapidement trouvé le bus qui allait nous emmener chez nous, à 15 minutes de là. On a fait le dernier kilomètre à pied afin de découvrir le quartier, composé de restaurants, de magasins, d'arches et de pagodes, avant d'arriver au Hump Youth Hostel (nom donné en hommage aux pilotes anglais qui survolaient l'Himalaya pour ravitailler l'ouest de la Chine pendant l'occupation japonaise de la seconde guerre), où nous allions passer les deux prochaines nuits. Deuxième remarque : comme prévu avec un ratio de 28/31, il s'est mis à pleuvoir, donc nous avons pu sortir les k-ways !

Pour la suite, nous avons pris le bus en direction du temple d'or, 15km au nord de la ville (c'est à dire toujours dans la ville en fait). Ledit temple était situé au sommet d'une colline entourée de jardins luxuriants, avec une tour de la cloche qui avait la classe. On a pu y voir une des spécialités touristiques chinoises : revêtir des habits anciens et se faire photographier avec devant un monument.

Sur le chemin du retour, après avoir essayé de savoir où on était pendant une demi-heure, on est finalement descendu du bus un peu au hasard pour se retrouver juste à l'entrée du Lac des Emeraudes. Ça tombait bien, c'est là qu'on voulait aller ! Ce lac est réputé pour être très animé, mais comme il pleuvait, c'était plutôt vide, ce qui a fait une deuxième visite plutôt calme et posée. Le parc est assez harmonieux donc il vaut le coup d'œil.

L'étape d'après consistait en la visite du temple de Yuantong, à 200 mètres de là, mais comme il était déjà 17h30, il était malheureusement fermé...

On est donc tranquillement rentrés chez nous à pied, et sur la route on a pu trouver un petit restaurant caché dans une cour d'immeuble qui nous a servi un très bon repas (comme quoi il ne faut pas avoir peur de tenter !).

Après avoir pris une douche (oh oui !), on a pu tester le charisme européen en rentrant en tongs et short dans une des boîtes les plus branchées de la ville. Mais bon, notre charisme n'a pas suffi à réduire le prix des boissons, donc on n'est pas restés très longtemps... Et pour finir cette bonne journée, on a pu profiter de notre première nuit dans un vrai lit (qui ne bouge pas) depuis une éternité ! C'était top !

## Chapitre 41 : Kunming – 2<sup>ème</sup> jour – Shilin

*Jeudi 5 Juillet.*

Au programme aujourd'hui, Shilin, la forêt de pierre, située à 80 kilomètres à l'est de Kunming. Pour ce faire, départ à 8h30, taxi à 8h45, et 30 minutes plus tard (pour autant de kuais), nous empruntons un minibus de 30 places (27 yuan) à la gare routière de l'est, qui devait nous emmener au lieu-dit en 1h30.

Et effectivement, à 11h, nous étions prêts à dépenser nos 120 kuais pour pénétrer dans ce site classé au patrimoine mondial de l'Unesco. On a quand même décidé de ne pas se faire arnaquer une deuxième fois en ne payant pas les 25 kuais de voiture électrique, mais du coup on a du faire les deux premiers kilomètres (complètement inintéressants) à pieds...

Une fois sur place, malgré qu'on soit dans un des sites les plus touristiques du pays complètement quadrillé par des routes, on a quand même réussi à se retrouver dans la pampa en voulant esquiver la foule. Enfin, il faut voir le point positif, on était tranquilles, même s'il n'y avait strictement rien à voir (à part une jolie terre ocre...).

On a fini par rentrer dans le droit chemin et visiter successivement les monts de l'est et du sud, les premiers nous offrant une vue panoramique sur le site, et le deuxième une plongée au milieu de rochers colossaux de près de 30 mètres de haut ! Impressionnant.

On a continué la visite avec le massif central, qui était tout simplement ahurissant : prenez le jardin du Lion de Suzhou, multipliez la taille du site et des rochers par 20, et vous avez Shilin ! D'une part on se sentait tout petit, d'autre part on avait envie de prendre chaque rocher en photos tellement c'était fou ! Par contre c'est un véritable labyrinthe et on a pas mal tourné en rond avant de sortir à l'endroit désiré...

L'endroit était assez bondé sur les routes principales, mais dès qu'on s'en écartait un peu, tout devenait très calme, et quand le soleil a pointé son nez en fin d'après-midi, c'était tout simplement magique. Top 1 pour le moment ! J'ai quand même fini la visite en utilisant un escalier poli comme toboggan, comme quoi il faut quand même faire attention.

Sur le chemin du retour, une fois arrivé à la gare de l'est de Kunming, des faux taxis nous ont proposé de nous ramener chez nous pour 60 kuais. Comme on avait payé 30 à l'aller (la distance n'avait pas changé...), on est allé voir les vrais, mais ces derniers ont refusés de nous emmener en mettant le compteur et demandaient aussi 60 kuais. On a dû utiliser tous nos talents de négociateurs pour finalement réussir à obtenir le trajet pour 30 kuais, mais ça nous a bien pris un quart d'heure !

Une fois de retour au centre, ça a été un petit resto (trop épicé), une bonne douche, un petit verre, une sauvegarde des photos, et hop au lit !

## Chapitre 42 : Kunming – 3<sup>ème</sup> jour

### *Vendredi 6 Juillet.*

Aujourd'hui, journée temples ! Pour trouver le premier, le Temple des Bambous, nous sommes partis au nord-ouest de la ville en empruntant les bus 90 et c61 qui nous ont emmenés en 1h30 à destination, au sommet d'une petite colline ombragée. Même si seule son histoire avait un rapport avec les bambous, le temple était grand, calme et richement décoré, donc la visite fut très agréable. On pourra noter dans l'enceinte la présence de deux immenses arbres (nommés arbres paons) âgés de 1300 ans. Bon score !

Pour la suite, nous avons repris le c61 dans l'autre sens, suivi du c10 et finalement du 6 (avec pause lamian au milieu) afin de se rendre aux monts de l'ouest (Xi Shan), la colline sacrée de la ville.

Une fois sur place, après s'être trompés de route (les chauffeurs de minibus mettaient de la mauvaise volonté pour nous aider...) nous avons pu entamer l'ascension sur une jolie route goudronnée (ça change des marches...). Pour le premier arrêt, nous avons visité le jardin des magnolias, mais comme ils n'étaient pas en fleur, l'intérêt s'en est vite trouvé limité. Nous avons donc poursuivi notre ascension.

Un peu plus loin, nous avons visité successivement les temples de Huating et Taihua (20Y les deux), richement décorés, le premier proposant notamment 500 statues d'arhats (autre nom des luohan, les protecteurs de la loi bouddhique), et le second de jolis jardins "à la Suzhou" (mais quand même moins biens).

Arrivés aux abords du sommet, on a du repayer pour pénétrer Sanqing Ge, qui est en fait le nom donné à un groupe de 11 temples et oratoires s'étageant à flanc de falaise. Pour information, dans le Yunnan, ils ne prennent que les cartes d'étudiant chinoises... donc ça a fait plein tarif pour Ben (soit 30Y). Néanmoins, les différents sites (dont la porte du dragon) offraient un point de vue magnifique sur la ville de Kunming et sur le lac Dian autour. On a poussé la grimpette jusqu'au pavillon de Lin Xu pour avoir un point de vue global. Nous sommes ensuite redescendus sous le téléphérique qui passait par là afin de rejoindre (par une digue) l'autre rive du lac (côté Kunming) et faire une petite promenade le long de la berge à la recherche d'un bus pour nous ramener chez nous, avec vue sur la montagne que nous venions de gravir. On était quand même un peu déçus car aujourd'hui personne ne nous avait demandé de photos... comme quoi on s'habitue vite.

On est finalement tombés sur une station de bus, et grâce à un aimable chauffeur (il n'y avait pas de plan de bus et les jeunes chinois à l'arrêt refusaient de nous parler...), nous avons pu rallier notre auberge de jeunesse dans les temps. Un bon repas, une douche et un petit verre plus tard, l'heure était venue de récupérer nos sacs et de partir en direction de la gare afin de prendre le train de 23h10 en direction de Dali. Ce coup-ci, pas de tabourets, mais des couchettes 1<sup>ère</sup> classe ! (elles ne coûtaient que 120 kuais pour 8 heures de trajet, et de toutes façon il n'y avait plus que ça !). Grâce au ventilateur dans la cabine, on a réussi à supporter les 35°C ambiants (on n'était plus habitués) et à passer une très bonne nuit !

## Chapitre 43 : Dali – 1<sup>er</sup> jour

*Samedi 7 Juillet.*

Après avoir été réveillés à 6h par notre hôtesse, nous avons pu débarquer à 6h30 (le train était à l'heure !) dans la ville de Dali, à 348 kilomètres à l'ouest de Kunming, autour du lac Erhai, à 1900 mètres d'altitude. Enfin, pour être précis, nous sommes arrivés à Xiaguan, la ville moderne, et nous avons dû prendre un bus de ville (le premier qu'on a vu) pour rallier en 30 minutes la vieille ville de Dali, ainsi que notre auberge, du même nom que la précédente (mais seulement 18 kuais la nuit !).

Vu qu'il était encore tôt (7h30), nous avons pu nous balader tranquillement dans les antiques rues de la ville, aux décors de film chinois, qui donnaient une impression de ville hors du temps. À peine deux heures plus tard, des flots de touristes ont commencé à se déverser dans la ville, mais comme ils étaient équipés d'oreillettes (et non de mégaphones), ça passait. Comme d'habitude, en s'écartant de 50 mètres des rues principales, on peut trouver un petit marché local plein de charme vendant fruits, légumes, viandes et poissons. Et après la mosquée chinoise de Xi'an, on a trouvé l'église chinoise de Dali. Nice.

Après avoir fait le tour (ce qui nous a pris trois bonnes heures), nous sommes repassés à l'auberge nous changer afin de partir en excursion à vélo autour du lac. Même si l'auberge nous annonçait 2 jours pour faire le tour, on n'avait pas peur, donc on est allé louer des vélos (30 kuais la journée pour un bon vtt) et on est parti en direction du nord, avec une carte aussi précise que d'habitude.

Pendant la balade, on a traversé de nombreux villages authentiques et longé des kilomètres de rizières et de champs de maïs, le tout entre lac et montagnes. Magique, et on était vraiment dépaysés ! On a d'ailleurs parfois un peu dérivé de la route principale pour se retrouver dans des petites ruelles où dans des champs, et on était bien contents d'avoir des vtt ! On s'est arrêtés pour manger dans un restaurant typique de la ville de Shaping, dans une cour, sous l'ombre d'une pergola, et la bière made in Dali a fait beaucoup de bien !

En chemin, on a rencontré une chinoise qui faisait le tour de Chine à vélo, et avec qui on a roulé une vingtaine de kilomètres en discutant de nos différents voyages (elle parlait anglais). C'était super sympa ! Comme points notables sur la route, le petit temple Hongshan, le village de Shuanglang et la micro-île (hébergeant tout de même un temple !) de Xiao Putuo Dao.

Arrivés au sud-est du lac, après environs 80 kilomètres de vélo (effectués en 6h30 comprenant la pause resto de 13h), nous avons décidé de prendre un bateau pour nous ramener à Dali, juste en face de l'autre côté du lac, et ainsi se séparer de notre amie chinoise qui elle finissait le tour à vélo (il restait une quarantaine de kilomètres, chapeau !). Par contre on s'est pas mal faits arnaquer, car on a dû payer l'entrée du temple (Tian Jing Si) pour rejoindre l'embarcadère, puis repayer pour le bateau un tarif plus élevé que celui annoncé à l'entrée du temple. Mais bon, comme c'était un des derniers bateaux, on n'a pas trop eu le temps de négocier, et on s'en est sorti pour 15€ à deux pour 30 minutes de bateau, donc c'est pas pire. Par contre, les cinq derniers kilomètres de vélo pour aller du port à chez nous ont été particulièrement difficiles !

Au final, très bonne journée, paysages magnifiques, temps splendide, et on était bien cuits à la fin (dans tous les sens du terme...).

## Chapitre 44 : Dali – 2<sup>ème</sup> jour

### *Dimanche 8 Juillet.*

Par ce beau matin ensoleillé, nous sommes partis en direction de Cangshan, la montagne à l'ouest de Dali. Pour une fois, on ne pouvait pas râler que notre carte était mauvaise, vu qu'on n'en avait tout simplement pas ! On était partis dans l'idée de monter en télésiège, mais comme on ne l'a pas trouvé (on ne l'a pas vraiment cherché non plus, on est juste allé plein ouest depuis l'hostel), on est montés à pieds. Comme d'habitude en Chine, c'est payant d'accéder à la montagne (15/30 kuais), et il y a des escaliers en pierre partout.

Après une bonne heure de montée, nous avons rejoint la route principale, à 2500 mètres d'altitude, d'où nous avons pu profiter d'un superbe point de vue sur Dali, le lac et les montagnes alentours.

Nous avons ensuite rejoint le temple Zanghe pour manger, avant de nous lancer dans l'ascension du mont Malong, point culminant du massif à 4115 mètres d'altitude. On a croisé des allemands vivant à Dali qui nous ont indiqué la direction de la randonnée, au départ de l'Higerland Inn (auberge très sympathique soit dit en passant).

On a donc attaqué un petit sentier classique (tel un sentier de randonnée français) en direction du pic. Très agréable au début, il est devenu de moins en moins marqué, et la végétation autour est devenue de plus en plus abondante, si bien qu'après 1h30 de montée, on ne pouvait strictement plus avancer (on avait oublié la machette). Même si on n'a pas pu rejoindre le sommet, on a tout de même pu profiter d'un très beau point de vue sur la région !

La dernière demi-heure de montée ayant beau ne pas avoir été facile, la descente fut bien pire: on a très rapidement perdu notre pseudo-chemin, et on s'est un peu retrouvés en mode "man vs wild" à se frayer un chemin en se faufilant entre les branches et en avançant dans des lits de ruisseau, parfois à quatre pattes. Mais heureusement, au bout d'un petit moment, alors qu'il commençait à pleuvoir, on est tombé par hasard sur un chemin nickel, que l'on a suivi jusqu'à... notre point de départ. En gros on s'était plantés de route dès le début... On s'est donc posés un moment à l'Higerland Inn pour se remettre de nos émotions. On a d'ailleurs appris que le pic que nous avions tenté de gravir n'était pas le Malong mais le Zanghe, à seulement 4050m.

Nous sommes ensuite retournés sur la route principale (ça faisait plaisir de ne plus se prendre de branche dans la figure) afin de se promener tranquillement en direction de Gantong Si, l'extrémité sud du parc. Ça a fait une petite randonnée de 10 kilomètres (principalement en marche rapide, vu qu'on pouvait avancer) à travers une belle montagne avec le plateau de Dali en arrière-plan, donc plutôt sympa. On est arrivé au téléphérique (notre destination pour redescendre) 10 minutes avant la fermeture (la classe), mais il fallait acheter un ticket en bas, donc on n'a pas pu le prendre (moins la classe). De toutes façons on n'avait pas assez de liquide pour payer donc ça nous a évité une négociation foireuse. On est finalement redescendus par un chemin sous le téléphérique (qui était inconnu des cartes du coin), en jetant auparavant un coup d'œil à la jolie cascade de Qing Bi.

Le chemin nous a paru prendre une éternité (alors qu'on a rejoint la base du téléphérique en à peine plus d'une heure), mais on a finalement réussi à rallier le monastère de Gantong (fermé), à visiter une ville touristique devenue ville fantôme après 18h, à traverser un chantier qui

s'interposait entre la ville et nous, le tout pour finalement réussir à prendre un bus en direction de chez nous. Mais comme on a réussi à descendre du bus trois arrêts trop tôt (c'était décidément la journée des bonnes décisions), il a fallu encore marcher une demi-heure avant d'arriver, et on était un peu au bout du rouleau.

En conclusion, très belle excursion, beaucoup de kilomètres avalés, mais la montagne était grandiose et les points de vue superbe ! On va encore bien dormir ce soir.

Petite note sur les restos : en général ils n'ont pas de menu (et dans tous les cas pas de photos ni de traduction anglaise), donc on commande en prenant la même chose que les autres clients, ou tout simplement en désignant les ingrédients à mélanger. Pratique !

## Chapitre 45 : Lijiang – 1<sup>er</sup> jour

*Lundi 9 juillet.*

Pour commencer la journée (sous la pluie), on a pris le bus à 8h30 en direction du nord, vers la ville de Lijiang, capitale du pays Naxi de 300 000 habitants, située à 170 kilomètres de là. J'ai pu mettre les quatre heures de bus qui ont suivi à profit pour rédiger les articles des trois derniers jours (j'avais un peu de retard), donc le trajet est passé assez vite. Un seul point notable sur la route (si on fait abstraction des magnifiques plateaux traversés), le lavage (au jet d'eau) du bus à mi-parcours lors de la pause pipi, qui de un n'était pas franchement utile, et de deux à fait plaisir à ceux qui étaient restés dedans et n'avaient pas fermé leur fenêtre !

Lorsque nous sommes arrivés à 12h30, on a eu un peu de mal à rallier notre auberge : le 1<sup>er</sup> taxi qu'on a croisé a refusé de nous emmener, et le 2<sup>ème</sup> nous a posés strictement n'importe où. Néanmoins, cela nous a permis de traverser une partie de la vieille ville, composée de charmantes petites rues, avant de rallier notre destination, le Panba Youth Hostel. Là, on a été accueilli par une chinoise qui parlait français, et ça nous a tellement surpris qu'on ne l'a pas comprise au début !

Pour l'après-midi, balade dans la vieille ville, très jolie, classée à l'Unesco et entièrement dans un style ancien (mais rénovée/agrandie récemment). Il était très agréable de s'y promener, difficile de s'orienter à l'intérieur tant les rues étaient tortueuses, mais parfaite pour flâner sans but précis. Néanmoins beaucoup de monde (alors qu'on n'était même pas le week-end !), et au final la majorité des boutiques vendent la même chose, donc la balade peu devenir un peu redondante.

Alors il faut savoir qu'il existe un pack à 80 yuans (pas de tarif étudiant) censé donner accès aux plus beaux sites de la ville, mais comme on n'en a croisé aucun, on a bien fait de ne pas le prendre !

On a continué nos pérégrinations vers la Montagne du Lion, séparation entre la vieille ville et la nouvelle, qui pour 15 yuans nous permet de grimper jusqu'à la tour Wanggu, au sommet, qui du haut de son 5<sup>ème</sup> étage donne un superbe point de vue sur la ville, les montagnes aux alentours et plus précisément la Montagne du Dragon de Jade au nord (5595 mètres d'altitude). La colline nous aura aussi bien faits rêver pour ses traductions françaises des panneaux, avec une magnifique *Please help to keep the park clean* traduit par *Laissez la propreté et emportez la joie* !

Le soir, retour à l'auberge et repas dans un resto lambda qui nous a coûté le double de d'habitude pour la même chose... c'est peut-être les 2400 mètres d'altitude de la ville qui gonflent les prix !



## Chapitre 46 : Lijiang – 2<sup>ème</sup> jour

*Mardi 10 Juillet.*

Aujourd'hui, journée raid ! Enfin, là j'avance un peu vite, au début c'était surtout journée-où-on-part-vers-le-nord-et-on-sait-pas-trop-quoi-y-faire.

Laissez-moi expliquer : au début, nous avions prévu de nous rendre au Mont du Dragon de Jade, à 4500 mètres d'altitude. Mais pour y aller, il fallait prendre un bus, payer l'entrée de la zone touristique (105Y), et effectuer l'ascension soit en téléphérique soit à cheval, ce qui coûtait 170Y et limitait grandement l'intérêt vis-à-vis d'une grimpe à pattes.

Du coup nous nous sommes tranquillement levés à 9h, avons pris un bon petit-déj américain, et sommes partis en quête de vélos à notre taille (ceux de l'hostel étaient un peu petits...). Après avoir tourné un bon moment, on en a finalement trouvé, mais ils étaient à 60 kuais la journée, ce qui était clairement le double du prix normal. On est donc retourné à l'hôtel (où heureusement il restait des vélos !), et après une petite session de réparation des freins, nous avons pu partir avec deux bons vtt (mais toujours un peu petits) pour 20 kuais chacun. Il était 11h45.

Au programme, aller visiter des villages au nord de Lijiang, en suivant une superbe carte dessinée à la main. On a donc pris plein nord, ce qui nous a amenés à gravir la première colline qui passait par là. Alors même si au début on avait un petit chemin, il s'est vite transformé en marches d'escalier qu'il a fallu gravir en portant les vélos (quand je parlais de raid... et ce n'est que le début !). Mais une fois au sommet, on a pu profiter d'une belle vue sur la ville avant de redescendre de l'autre côté par... des marches. Heureusement, une route est rapidement apparue, et on a pu continuer notre périple.

On s'est ensuite rendus à la ville d'eau de la Montagne de Jade (Yushuizhai), 20 kilomètres plus loin et 400 mètres plus haut, au pied de la Montagne du Dragon de Jade. Encore une fois, un tarif d'entrée de 130Y (ils ne s'en font vraiment pas dans la région), donc on a juste pris un petit encas (deux brochettes et une demi-galette) et une photo avec les locaux avant de continuer notre chemin vers Yuhu, notre destination pour manger. Il était 14h.

Mais sur la route (si vous vous souvenez de vos cours de français, on appelle ça un évènement perturbateur), on a vu un petit chemin pour chevaux qui partait vers la montagne, et on a décidé de la suivre pour voir où il allait. Au bout d'un moment, alors que le chemin avait l'air clairement sympa mais qu'il était clairement trop raide pour être monté à vélo, on a caché ces derniers dans la forêt avant d'entreprendre l'ascension du célèbre Mont du Dragon de Jade, par une face (sud) où personne ne nous a rien demandé de payer. Il était 15h.

S'en est suivit une superbe ascension avec des points de vue de rêve sur tout le plateau de Lijiang, avec la ville au fond et les montagnes autour. Comme pour une fois on n'avait pas pris nos k-ways (alors que d'habitude on se les trimbale tout le temps pour rien), il s'est mis à pleuvoir. Mais nous avons persévéré et traversé la zone afin de continuer notre ascension. Néanmoins, une deuxième saucée nous a cueilli près du sommet et nous a littéralement trempés. Heureusement, nous avons pu nous réfugier dans une bergerie, où des paysans chinois nous accueillis autour de leur feu, ce qui nous a permis de nous réchauffer et de faire sécher nos vêtements. Il était 17h. En discutant avec eux (en chinois), on a appris qu'on était à 4000 mètres d'altitude (!), qu'ils élevaient des chevaux et qu'ils aimaient le foot.



Après ce petit moment magique, une fois que la pluie se fut arrêtée (vers 17h30), nous avons attaqué la descente en petit footing acrobatique (enfin, surtout au début, après on marchait). Sur la route, on s'est repris la pluie exactement au même endroit qu'à l'aller, et on a même réussi à se tromper de chemin (pourtant ils étaient bien marqués et il n'y en avait pas 36...), ce qui fait qu'on est arrivé plus bas que prévu et qu'on a du remonter pour aller chercher les vélos. Au final la descente ne nous a pris qu'un quart d'heure de moins que la montée, mais on a pu longer le côté nord de la ville d'eau et voir quelques-unes de ses belles constructions. Une fois les vélos retrouvés et récupérés grâce à notre kern (il était 19h15), nous sommes redescendu en mode vtt technique vers le village de Yuhu, où nous avons pu nous ravitailler (on commençait à avoir vraiment faim vu qu'on avait sauté le repas) et regonfler la roue de Ben. On pourra noter que les pompes chinoises ne sont pas vraiment très optimisées. On est ensuite reparti en direction de Lijiang et des 20 kilomètres de route qu'il nous restait à parcourir. Il était 20h.

Sur le retour, nous avons pu profiter de magnifiques vues sur les montagnes alentours, avec de superbes jeux de lumière, dont un magnifique arc-en-ciel et un beau coucher de soleil derrière les montagnes. Comme la route descendait tout le long, on a pu se lancer sur un bon rythme, et tester le processus d'aspiration, qui fonctionne vraiment pas mal.

La nuit est tombée alors que nous entrions dans la ville, donc timing parfait. On est arrivé à 21h à l'auberge, et après une bonne douche, on est allé tester les spécialités locales avec notre amie chinoise qui parle français. On a pu goûter le riz cuit dans un bambou, le saucisson chinois, les babas et les fromages de chèvre séchés, et c'était plutôt pas mauvais du tout !

Au final, 40 kilomètres de vélo avec 400 mètres de dénivelé positif, 1300 mètres de dénivelé positif en randonnée, de la descente technique, du porter de vélo, et le tout sur 9 heures d'épreuves, ça fait une bonne petite journée de raid et un bon entraînement pour les Gorges du Saut du Tigre du lendemain !

Seul bémol de la journée, on a encore pu confirmer que dès qu'il y a des chinois dans une auberge de jeunesse, ils font un bruit fou quand ils se lèvent ou se couchent, même si c'est à 1h ou 6h du matin quand tout le monde dort...

## Chapitre 47 : Les Gorges du Saut du Tigre

*Mercredi 11 Juillet.*

Aujourd'hui, grosse journée avec la traversée des Gorges du Saut du Tigre, grande randonnée le long du Yangzi (ça faisait longtemps qu'on ne l'avait pas vu) que les chinois (et le Routard) font en 2 jours mais que pour une question de timing on allait faire en un.

On a donc pris un bus à 7h30 (enfin, le temps qu'il récupère tout le monde il était déjà 8h) en direction de Qiaotou. Si la première heure s'est bien passée, les deux suivantes ont été juste n'importe quoi : on a commencé par rester bloqués pendant 40 minutes parce que des dizaines de cars essayaient de se garer pour aller visiter une pagode en plastique, donc tout le monde essayait de se doubler, donc personne n'avancait, et les policiers chargés de la circulation se contentaient de regarder... Sur la suite, la route n'était plus pavée que par endroits, et tout le monde continuait à vouloir se doubler, alors qu'on était toujours sur une route de montagne à double sens de circulation.

On est finalement arrivés à 11h15 à l'entrée du site, où l'on a dû acheter un ticket pour aller plus loin. Mais comme on était étudiants de moins de 24 ans, on a eu droit au demi-tarif à 33 kuais. Le bus nous a posés 500 mètres plus loin, au pied de la randonnée du haut, et on a commencé à grimper à 11h40 avec une grosse inconnue : le temps nécessaire pour rallier notre hostel, le Tina's Guesthouse, situé à la fin de la randonnée. Sur la carte (toujours faite main...), il fallait 7h, mais le Routard annonçait jusqu'à 9h et l'aubergiste de Lijiang nous annonçait 10h. La réponse dans la suite.

La première montée a été assez sévère, et on avait beau avoir l'impression de doubler tout le monde, on a quand même mis plus de temps que les deux heures prévues par la carte, mais on a pu profiter de paysages magnifiques, avec vue sur les gorges en contrebas et les montagnes en surplomb. Splendide. Point notable : ce n'était pas un chemin chinois avec des escaliers en pierre mais un joli petit sentier de terre et de cailloux, avec des flèches de toutes les couleurs tracées dessus pour indiquer le chemin.

Après 3 heures de randonnée, on s'est fait une petite pause repas (de 45 minutes) à l'auberge du cheval (Horse Inn), qui nous a coûté la coquette somme de... 35 kuais. On n'allait pas trouver notre budget !

Sur la suite du parcours, toujours au-dessus des gorges, on a pu croiser des villages, des champs en escalier, des chèvres et des chevaux acrobates, des paysans qui voulaient nous faire payer si on prenait des photos depuis les spots sympas, des bambous, des forêts, des petites cascades où j'ai réussi à atterrir les deux pieds dedans, et des poteaux électriques tout le long qui nous empêchaient de faire de jolies photos. On a croisé assez peu de monde sur le sentier, et majoritairement des occidentaux, les chinois préférant la petite balade au creux des gorges (Upper Tiger Leaping Gorge).

On est finalement arrivés à notre auberge à 17h40, soit après 6 heures tout pile de randonnée. Après un check-in rapide, comme il faisait encore beau, on est repartis sur les chemins pour rejoindre le Middle Tiger Leaping Gorge, 200 mètres plus bas, au niveau du cours d'eau.

À l'est de l'auberge, trois chemins s'offraient à nous pour descendre : le premier était barré par des paysans qui demandaient 10 kuais pour descendre et qui nous ont jeté des pierres quand

on a essayé de contourner leur barrage, le deuxième était gratuit mais n'allait qu'à mi-chemin (beau point de vue néanmoins même si on se serait bien passé de la remontée), et on a finalement payé 5 kuais pour emprunter le dernier.

Une fois en bas, on a pu se rendre tout au bord de l'eau afin de ressentir l'impressionnant tumulte du fleuve, qui aurait éclaté n'importe quelle embarcation osant le braver. On imagine donc sans peine son débit au niveau du barrage des Trois Gorges, plusieurs milliers de kilomètres plus loin. Tout au long de la balade, on a croisé très peu de panneaux d'indications, mais surtout des panneaux pour nous dire que tel petit pont ou tel passage avaient été fait par une famille de paysan du coin, et qu'il fallait payer pour le traverser. Au final, il faudrait compter en pleine journée au moins 30 kuais pour la balade, tout en hésitant entre qualifier les villageois de travailleurs ou d'opportunistes...

On a bien sûr eu le droit à la pluie sur le retour (mais elle nous avait épargnés toute la journée donc on ne va pas se plaindre), et une fois arrivés à l'hostel après ces deux heures de randonnée supplémentaire, on était bien vannés !

On a donc encore passé une bonne nuit, d'autant qu'on avait une chambre de 3 juste pour nous avec des vrais lits (pour 50 kuais au total). On peut juste dire merci aux grillons chinois avec leur bruit de disqueuse qui nous ont réveillés à 6h le lendemain.

## Chapitre 48 : Shangri-la – 1<sup>er</sup> jour

*Jeudi 12 Juillet.*

Aujourd'hui, levé à 9h, petit dej (plus ou moins) rapide, et direction Shangri-la, ville de légende situé aux confins du monde connu. En fait ce nom désigne depuis 2001 Zhongdian, ville de 130k habitants située à 200 kilomètres au nord de Lijiang, et surtout à 3200 mètres d'altitude !

Pour y aller, il y avait soit un bus qui partait à 15h, soit un taxi qui pouvait nous emmener à la gare routière de Qiaotou (au départ de la randonnée) pour 140 kuais. Comme c'était trop tard ou trop cher, on est parti à pied pour faire du stop. Au bout de 15 minutes passées à marcher sur une route vide, un minivan passant par-là a bien voulu nous prendre et nous a déposé... un kilomètre plus loin : un énorme rocher avait défoncé la route (!), et le seul moyen de rejoindre l'autre côté était de contourner le monstre à pied. Une fois l'obstacle franchi, nous avons pu prendre un taxi qui nous a emmenés (après négociation) à Qiaotou pour 60 kuais. De là, nous avons pu prendre directement un minibus pour Shangri-la qui coûtait 30 kuais/personne, donc parfait.

Arrivés 2 heures plus tard (soit vers 13h), nous sommes directement allés effectuer notre check-in au N's hostel (35 kuais la nuit, plus cher !), avant d'aller flâner dans la vieille ville autour. En choisissant une rue au hasard qui allait sud-est, on a commencé par se retrouver sur une colline déserte, mais qui donnait une très belle vue sur la ville et les montagnes alentours. On est ensuite redescendus dans la ville, où nous avons croisé un gros yack blanc à poils long qui posait devant le temple surélevé de Da Gui Shang. On peut noter à côté du temple le plus grand moulin à prière du monde (une vingtaine de mètres de haut), mis (et maintenu !) en rotation par les touristes se succédant autour. On a bien sûr participé un moment, mais c'était vraiment lourd !

Pour la suite (une heure suffit à faire le tour de la vieille ville), nous avons pris le bus 3 en direction du monastère de Songzanlin, une lamaserie tibétaine au nord de la ville. Malgré les 55 kuais d'entrée (tarif étudiant), le monastère était vraiment impressionnant et valait le détour, on se serait bien cru au Tibet. On s'est ensuite offert une petite balade autour du lac en contrebas qui offre un superbe point de vue sur le temple avec reflets.

Une fois de retour en ville (vers 19h30), nous nous sommes rendus sur Sifang Jie, la place principale, pour (essayer de) danser avec les locaux autour d'une grande ronde et au son de musiques traditionnelles. Magique.

Après ce dernier effort, vu qu'on était vraiment cuits, on est allés manger un bon burger de yack avec une allemande, un australien et une américaine croisés à plusieurs reprises. C'était vraiment bon !

En conclusion, journée plutôt tranquille dans une ville magnifique, qui a fait du bien après les deux jours précédents.

## Chapitre 49 : Shangri-la – 2<sup>ème</sup> jour

*Vendredi 13 Juillet.*

Pour notre dernier jour (enfin quasiment), nous avons décidé de ne pas perdre de temps : levés à 7h30, petit dej et location de vélo, et à 9h nous étions opérationnels pour partir au nord en direction de la mer Napa.

Après avoir payé nos 20 kuais de droit d'entrée (comme pour chaque site pseudo-touristique en Chine), nous avons découvert une immense plaine verte, majoritairement herbeuse et parfois marécageuse, peuplée de troupeaux de yacks et de chevaux et entourée de montagnes. Inoubliable.

Nous avons donc tranquillement roulé autour, profitant pleinement de ce petit coin de paradis, s'approchant parfois des yacks qui nous regardaient d'un œil paisible. Pour la petite histoire, on appelle ça "mer Napa" car la taille du lac de la partie nord varie en fonction de la saison, pouvant recouvrir la majorité de la plaine !

Après une petite pause au milieu, nous avons décidé de prendre de l'altitude afin de profiter d'une vue d'ensemble. Et ça tombe bien, sur la montagne en face, on voyait un petit chemin de terre qui montait. On s'est donc empressé de le gravir, tout en poussant les vélos (on ne savait pas quoi en faire...). Une fois en haut, on a pu profiter d'un splendide point de vue sur l'ensemble de la plaine (une quinzaine de kilomètres de long), avec l'aéroport au sud et un petit lac au nord. En chemin, on a croisé deux yacks tirant un énorme poteau de bois... plutôt puissant ces bêtes-là !

Une fois en haut, on a choisi un chemin au hasard (pourtant pour une fois on avait une carte, mais elle n'indiquait pas les sentiers...), et on a attaqué une superbe descente, parfois un peu technique, parfois trop (il fallait encore porter les vélos...), qui nous a mené à un village pittoresque au cœur d'une vallée sauvage.

Remis de nos émotions, on a rejoint le nord de la plaine (encore une descente pas évidente mais qui passait bien !), et on a pu terminer sur un magnifique tour de lac. Nous avons donc pris le chemin du retour, et après une séance photos improvisée sur le bord de la route, avons rallié notre auberge pour prendre une bonne douche bien méritée et récupérer nos sacs.

Deux burgers de yack plus tard (on n'avait rien mangé à midi, et ce n'était que 19 kuais pièce), nous avons pris la direction de la gare des bus, où nous avons pu embarquer dans un bus couchette (245 kuais) à direction de Kunming. Alors quand je dis bus-couchette, c'est comme un train-couchette, c'est à dire qu'il y avait 46 lits dedans ! Même si on aurait préféré des lits un peu plus grands (ceux-là mesuraient 1,80\*0,60m), on a passé une très bonne nuit et on s'est réveillé à Kunming 13 heures plus tard.

## Chapitre 50 : Kunming – La fin du voyage

*Samedi 14 Juillet.*

Il est 8h30, nous arrivons à Kunming, et ce retour dans la capitale que nous avons quitté dix jours plus tôt a une petite odeur de fin : il ne nous reste qu'une dizaine d'heures au Yunnan avant de prendre notre avion pour Shanghai. Et pour fêter ça, il pleut.

Nous nous sommes donc réfugiés au musée provincial du Yunnan, où nous avons pu voir une exposition sur une des premières civilisations de la région, l'empire Dian, en 400 avant J.-C., ainsi qu'une exposition sur les coutumes locales. Intéressant mais pas fou. Comme il avait arrêté de pleuvoir, nous nous sommes rendus au "marché aux fleurs et aux oiseaux", non loin de là, où l'on a pu observer une impressionnante collection d'animaux comme des scorpions, écureuils, serpents, poussins, etc. Vu que nous étions dans le coin, nous avons rendu visite à notre ancienne auberge de jeunesse afin de connaître l'itinéraire pour le nouvel aéroport, et nous sommes allés manger un bout à notre restaurant habituel.

Pour l'après-midi, comme nous n'avions plus de sous, nous avons simplement erré dans le centre-ville, avant de nous poser un moment sur la place Nanping. Nous avons fini par prendre la ligne de bus *airport express* à 25 kuais qui nous a emmenés en 40 minutes au nouvel aéroport inauguré deux semaines plus tôt, à l'architecture vraiment sympa. S'en est suivit une très longue attente : nous étions arrivés à 17h30 pour un avion initialement prévu à 20h, mais qui a eu deux bonnes heures de retard. D'un autre côté, cela m'a permis de me mettre à jour dans mon blog, et ça nous a donné l'occasion de jouer un peu avec les enfants qui attendaient comme nous.

Après un arrêt à Chengde (oui vous avez bien lu), nous sommes arrivés à Shanghai à 1h, et nous avons pu tranquillement rentrer chez moi.

Cet épisode clôture le Super Trip, deux semaines de voyages à travers la Chine et principalement dans le Yunnan, région de rêve qui laisseront des souvenirs inoubliables. J'en profite pour remercier Ben qui a fait le trajet depuis la France pour faire ce voyage avec moi, et sans qui ça aurait été nettement moins sympa !

C'est la fin d'un voyage, mais l'aventure n'est pas finie ! Je vous dis à bientôt pour le Super Trip 2, avec au programme des balades dans l'un des plus beaux paysages de Chine, des rochers, des pandas, des bouddhas géants, des singes, des montagnes... bref, que du bonheur !

## Partie 5 : Super Trip 2

---

## Chapitre 51 : Hangzhou – 1<sup>er</sup> jour

*Vendredi 20 Juillet.*

C'est parti pour ce deuxième (et dernier) voyage du mois de juillet, qui se déroulera en famille pour sa première moitié.

Première destination : Hangzhou. Si vous avez bien lu depuis le début, vous connaissez déjà tout de cette ville, donc vous savez qu'elle vaut le coup d'y passer deux fois ! Par contre ce coup-ci le timing était un peu plus serré vu que nous n'avions qu'un jour et demi au lieu de deux, ce qui implique de faire le Feilafeng et le lac le même jour. Mais commençons par le commencement.

C'est ce jeudi 19 juillet que nous nous sommes rendus à la gare de Hongqiao (toujours aussi titanesque avec ses 29 quais) afin de prendre le G7323, qui nous a déposés une heure plus tard au cœur de la destination touristique n°1 des chinois. Là, après avoir tant bien que mal réussi à expliquer la localisation de l'hôtel à un taxi (il était incapable de lire une carte et ne connaissait pas la rue...), nous avons pu récupérer nos deux appartements dans le King Hostel Building. Ce qui était cool, c'est que ma chambre avait la même taille que celle des auberges de jeunesse, mais avec sept lits en moins, donc j'étais plutôt pas mal, merci les parents ! Pour la soirée, petite traversée du marché de nuit qui s'était posé là, très bon resto chinois, et dodo tôt, car si vous vous souvenez du début, la journée du lendemain allait être chargée.

C'est à 9h45 le lendemain, après un copieux petit-déj à l'hôtel et 20 minutes pour trouver un taxi libre, que nous avons pris la direction du Feilafeng. Premier truc fou : quand on n'y va pas un dimanche, on met seulement 40 minutes depuis la rive est du lac (et non deux heures...). Pour optimiser le temps de visite, et vu que dans tous les cas les 35°C ambiant rendaient compliquée l'ascension des 1438 marches du pic, nous avons pris le téléphérique. Deuxième truc fou : quand il fait beau, depuis le sommet du pic, au niveau du temple Lingshun, et bien on voit le lac et la ville !

On est donc redescendus à pied en passant par le même temple que la première fois, toujours aussi serein, avant de se rendre au grand temple de LingYin, inabordé la dernière fois pour cause de foule massive et compacte. Une fois dedans, le temple est vraiment grand, possède sa petite statue de Bouddha de 20 mètres et sa salle en forme svastika (une croix gammée inversée) avec ses 500 arhats, en bronze pour l'occasion, ce qui faisait tout de même 500 tonnes de métal !

Pour l'après-midi (déjà bien entamé vu que nous avons fini de manger à 15h...), nous avons pris le bus n°7 afin de nous rendre à l'embarcadère d'He Fei, d'où nous avons pu prendre un bateau à destination de l'île centrale du lac. Sur place, nous avons pu voir en vrai le paysage dessiné sur les billets de 1 yuan, les trois Stûpas reflétant la lune, que j'avais quand même réussi à rater la dernière fois... Donc pour ceux qui les cherchent, ils sont au sud de l'île.

Après que la pluie nous eut cueillis de manière impromptue, nous avons repris le bateau afin de rallier la grande pagode de Leifeng (et ses ascenseurs), du haut de laquelle nous avons pu profiter d'une belle vue sur le lac. Malheureusement, la brume étant retombée entre temps, les photos ne sont pas mieux que la dernière fois... Pour le retour, comme dès qu'il pleut il n'y a plus de taxi, nous avons pu prendre le bus 504 qui nous a ramenés près de chez nous.



Pour la soirée, petite balade nocturne au bord du lac avec vue sur la fontaine animée près de l'embarcadère de Hubin, et repas italien dans le quartier chic de Xihu Tiandi, c'était plutôt la classe !

## Chapitre 52 : Hangzhou – 2<sup>ème</sup> jour

*Samedi 21 Juillet.*

Après une bonne nuit de sommeil, nous sommes partis (en taxi) en direction de la vieille ville de Hangzhou, située à l'est du sud du lac. Une fois arrivés sur la Hefang lu, entièrement rénovée en style Chine ancienne, nous avons pu faire... du shopping ! Il y avait effectivement une tripotée de boutiques de souvenirs en tous genres, et les prix tenaient bien la route. Mais comme on n'était pas venu pour ça, on s'est quand même dirigé vers la grande pharmacie de Huqingyu Tang, visible de loin grâce à son immense mur blanc portant son nom (en chinois, inutile de préciser...).

Nous avons donc pénétré dans ce temple de la médecine traditionnelle chinoise, qui est quelque peu différente de la nôtre : en effet, au lieu de vendre des gélules ou des sirops, ils proposent des morceaux ou des poudres issus directement de plantes ou d'animaux. Assez intéressant à voir. On a fait un petit tour au musée attenant (10Y) qui nous a permis de visiter cette magnifique demeure et d'observer leur belle collection de racines, herbes et animaux en tout genre, allant du petit lézard au gros rhinocéros.

Une fois dehors, c'était déjà l'heure de rentrer à notre hôtel afin d'attraper la navette de 13h30 à direction de l'aéroport international d'Hangzhou, que nous avons rejoint en 40 minutes. Deuxième étape du voyage : Guilin, à 1500 kilomètres au sud-ouest de là. Pas d'incident majeur à rapporter sur le vol, si ce n'est que comme le vol durait de 16h30 à 18h30, on a eu droit au repas du soir au milieu (ce qui tombait bien vu qu'on avait fini celui du midi à 15h...).

Arrivés à bon (aéro)port, nous avons pris un premier car à destination de la ville de Guilin (20 kuais pour 40 minutes), suivi d'un petit bus à destination de Yangshuo, où notre hôtel, le Riverview, nous attendait bien sagement. Pour le second trajet, on a eu droit au tarif de nuit (50 kuais au lieu de 15...), pour une route assez sportive qui aurait bien méritée un vrai car !

## Chapitre 53 : Yangshuo – 1<sup>er</sup> jour

*Dimanche 22 Juillet.*

Ce matin, réveil "quand nous" dans la petite ville de Yangshuo (seulement quelques milliers d'habitants), au bord de la rivière Li, entourée de grands pythons rocheux autant escarpés qu'improbables, avec ses petites cascades et ses rues piétonnes... un petit coin de paradis quoi !

Pour bien profiter de l'endroit, nous avons directement loué des vélos et sommes partis à fond en direction du sud, et plus précisément du (vraiment) petit village de Gaotian, à 9 kilomètres de là. Pour s'y rendre, nous avons emprunté la route touristique, qui si elle a le désavantage d'être assez fréquentée, offre un chemin simple et plat pour contempler les magnifiques paysages alentours.

En chemin, nous avons fait une petite escale au Moonhill, grande arche au sommet d'une colline, que nous avons rejoint en 40 minutes de marche et qui nous a offert un point de vue grandiose sur la région, ses rizières et ses champs de pics rocheux.

Une fois au village, nous avons pu nous rassasier et visiter le marché qui se tenait là (comme tous les jours finissant par 2, 5 et 8, faut croire qu'on est bien organisé). Ce marché couvert, qui devait faire la taille de la moitié du village, proposait toutes sortes d'aliments, gadgets et vêtements, et ça valait le détour.

L'après-midi, nous avons emprunté des chemins plus calmes afin de nous rendre au micro-village de Liugong, à 8 kilomètres à l'est de notre position. Pas de site touristique en chemin, mais des paysans travaillant dans leurs rizières ou devant leur demeure, ainsi que des troupeaux de buffles faisant trempette dans des canaux passant par là. Arrivés à destination, nous avons pu nous promener rapidement dans le village (celui-ci était vraiment tout petit, je pourrais le qualifier de pittoresque) avant de prendre un radeau-bambou afin de rentrer chez nous. On a ainsi pu profiter de la rivière Li juste pour nous, mais ce n'est pas pour autant que c'était calme : notre petite embarcation était propulsée par un moteur de tondeuse, donc bonjour le bruit ! Sur la route, on a pu observer des fermes à poisson faites de bric et de broc, mais qui avaient l'air de fonctionner.

Nous sommes finalement arrivés à notre hôtel à 20h00, c'est à dire exactement 10 minutes avant notre rendez-vous pour partir voir le show numéro 1 de la région : Impressions. Timing parfait, à trois douches près...

On a finalement réussi à attraper le van (qui était lui aussi en retard), et on a ainsi pu rejoindre le lieu du spectacle, à 3 kilomètres de là. Alors même si on peut dire que les chinois sont bien organisés dans leurs tours, là c'était un peu le bordel : on attend à un premier endroit que quelqu'un vienne nous chercher pour nous faire passer le portail de sécurité, puis nous lâche à un deuxième endroit pour aller chercher nos tickets, puis nous repose à un troisième endroit en nous disant d'attendre que les portes ouvrent, et tout ça au milieu des 3000 personnes venant voir le show et qui suivaient plus ou moins la même procédure... il fallait avoir confiance ! Côté spectacle, très beaux jeux de lumières, près de 300 artistes (!), et la rivière Li en fond, donc ça rendait plutôt pas mal. Chapeau tout particulier pour la dernière scène qui mérite à elle seule de prendre une place de catégorie 2 ou 3 pour avoir une vue d'ensemble. Par contre les spectateurs chinois ont été égaux à eux même, c'est à dire qu'ils étaient comme

dans le train à 5h du mat' : et que je parle à voix haute, et que je mange, et que je téléphone, et que je pars sans applaudir pendant que les artistes saluent... donc ça cassait clairement le côté magique du spectacle, surtout quand ils faisaient plus de bruit que les chanteuses.

Sur ce, on a récupéré notre groupe et on est rentrés à l'hôtel, après une petite pause au stand brochettes.

## Chapitre 54 : Yangshuo – 2<sup>ème</sup> jour

*Lundi 23 Juillet.*

Ce matin, départ à l'aube (8h) afin de se rendre à la gare routière pour prendre un bus en direction de Yangdi, à 50 kilomètres au nord, afin de faire une descente de la rivière Li en radeau (réservé à l'hôtel pour 150 kuais par personne). Dans le bus, on a eu droit à une scène magique signée la police chinoise : alors que le bus était bien rempli (38 personnes pour 25 places), un policier est monté à la sortie de la gare routière et a fait sortir toutes les personnes assises sur un tabouret au milieu du bus... personnes qui ont dû marcher 20 mètres avant de remonter dans le bus, de l'autre côté du poste de police... improbable !

Après 40 minutes sur une route en aussi bon état que celle avec laquelle nous étions arrivés à Yangshuo, nous avons pu récupérer nos tickets et embarquer sur un radeau similaire à celui de la veille. Deux différences néanmoins : la première c'est que nous étions loin d'être tous seuls, car des dizaines de ces petites embarcations sont parties à l'assaut de la rivière plus ou moins au même moment, ce qui donnait un effet d'expédition super sympa. Et la deuxième, c'est que les paysages sur cette partie du fleuve étaient autrement plus impressionnants, avec notamment celui figurant sur les billets de 20 yuans.

Nous avons finalement débarqué près du village de XingPing (que nous avons rejoint en voiturette électrique), après 1h30 de croisière magnifique. Une fois au village, le plus vieux de la région car fondé en 200, nous avons pu profiter du marché (se tenant les jours finissant par 3, 6 et 9, donc ça tombait encore bien), semblable à celui de Gaotian mais deux fois plus gros. Nous sommes aussi retournés voir la rivière en traversant la Vieille Rue, très contrastée entre les anciennes bâtisses (possédant une échoppe au rez-de-chaussée et la pièce de vie à l'étage) et les écrans plasma à l'intérieur. C'est aussi dans cette rue là que nous avons mangé après avoir reprofité du magnifique point de vue offert par le port. À ce propos, avis aux amateurs de gastronomie chinoise : ne pas confondre mî fàn, le riz blanc, avec mî fán, les nouilles de riz !

On est ensuite retourné à Yangshuo en minibus, et comme on s'était levés tôt, on a fait... la sieste. Il faut dire que la chaleur nous avait bien cassés... On s'est levé tout juste pour partir voir une des grandes attractions touristiques de la région, la pêche aux cormorans. Le principe est simple : sur un bateau (rempli d'européens), on suit le radeau d'un pêcheur qui a réussi à dresser des cormorans pour qu'ils plongent attraper des poissons et lui ramènent. C'est assez bluffant. Et en bonus à la fin, on a même eu droit de porter un cormoran !

Après un bon repas, on est allé se balader dans West Street, la rue animée de la ville, qui était noire de monde et où toutes les boutiques étaient encore ouvertes à 23h. L'ambiance y est très sympa (sauf pour ceux qui habitent les hôtels de la rue), et j'ai été bluffé (2ème fois dans la soirée !) par le nombre de bars et de boîte de nuit au mètre carré, qui rachète sans problème Hengshan Lu à Shanghai.

## Chapitre 55 : Yangshuo – 3<sup>ème</sup> jour

*Mardi 24 Juillet.*

Aujourd'hui, départ tranquille à 10h après avoir loué des vélos et retrouvé Sally, notre guide local pour la journée, en direction du nord-ouest et plus précisément du Pont du Dragon. L'avantage d'avoir un guide, c'est que contrairement au premier jour, on a uniquement emprunté des petits chemins sinuant entre champs, villages et montagnes, et c'était à la fois calme et magnifique. On a ainsi suivi la Rivière du Dragon en se faufilant au milieu de rizières et d'autres spécialités locales ou internationales que Sally nous a présentées, comme les "fruits à peau jaune", des oranges ou encore des cacahuètes qui poussaient sous terre. Une fois au pont, les paysages étaient encore plus beaux, et l'on a pu observer de vrais radeaux en bambous poussés par des bateliers, à la vénitienne (ceux de la rivière principale étaient en plastiques et motorisés).

Sur le chemin du retour, nous nous sommes arrêtés manger dans le petit village de JiuXian, avec ses maisons vieilles de 400 ans, qui faisaient complètement oublier la Chine moderne à seulement quelques kilomètres de là. On a d'ailleurs été étonnés de voir qu'au restaurant, un groupe de touristes chinois qui mangeait là s'étaient répartis en 2 tables : une pour les hommes, et une pour les femmes et les enfants... mais vu que c'est la table des hommes qui faisait le plus de bruit, on se demande qui c'est qui a free...

En faisant le point sur notre trajet, j'ai pu encore une fois conclure que la carte que j'avais, même si c'était la plus détaillée que je n'avais jamais eu en Chine, ne respectait strictement aucune échelle, et que les différents points étaient juste placés en fonction de leur orientation respective.

Un peu plus loin, notre trajet a été interrompu par un bruit d'explosion impromptu : c'était le pneu du vélo de Roger qui avait éclaté. Heureusement, nous étions près d'un village, et nous avons trouvé un paysan qui nous a fait une réparation en 30 minutes pour 20 kuais. Malheureusement, la réparation n'a tenu qu'une minute, et le réparateur a eu le temps de partir pendant ce laps de temps. On a donc tenté de trouver une camionnette qui ramènerait le vélo à Yangshuo, mais les chauffeurs du coin demandaient 50 kuais pour le rapatriement, ce qui était un peu du foutage de gueule car on était à peine à 3 kilomètres de la ville. On a donc appelé l'hôtel, qui sur le coup a été super solide, car à peine 10 minutes après, il nous livrait un nouveau vélo et récupérait celui hors service. Chapeau. On a donc pu finir tranquillement la balade et arriver tous ensemble à l'hôtel.

Après une petite pause, on a pu tester les pharmacies chinoises, et c'est assez pratique : ils ont tout et tout est en vente libre, donc pour peu que la pharmacienne parle un peu anglais, c'est super simple !

Pour la soirée, on s'est offert une séance de massage dans un salon conseillé par l'hôtel, qui proposait un full body massage d'une heure pour 88 kuais, ce qui est honnête, et c'était vraiment pas mal ! En bonus, on a même pu assister à une séance de team building des masseurs en arrivant.

## Chapitre 56 : De Yangshuo à Chengdu

*Mercredi 25 Juillet.*

C'est toujours quand on commence à s'habituer à quelque chose que ça finit, et il n'y a pas d'exception pour Yangshuo. Pour notre dernière matinée, nous nous sommes rendus au parc de Yangshuo, au cœur de la ville, afin d'y gravir le python rocheux qui se trouvait en son sein. De là-haut, superbe point de vue sur la ville, complètement encastrée entre les montagnes et la rivière Li. On a d'ailleurs pu noter que certains bâtiments accusaient un sérieux coup de vieux...

Après une dernière session shopping dans West Street, nous avons rejoint notre hôtel afin d'y prendre un taxi pour l'aéroport. C'était un peu plus cher qu'à l'aller (280 kuais), mais c'était super confort, et en utilisant l'autoroute ça ne nous a pris qu'1h10, donc c'était plutôt pas mal !

On a ainsi du dire au revoir à Yangshuo, petite ville magique au cœur d'un des plus beaux paysages que je n'ai jamais vu, que ce soit en Chine ou ailleurs. Ça va me manquer. Mais bon, l'aventure continue !

Pour la suite, nos directions ont quelque peu divergées, mes parents partant pour Xi'an, et moi me rendant à Chengdu (5 millions d'habitants intra-muros), la capitale du Sichuan, riche province située au nord du Yunnan. Chose assez improbable, mon avion initialement prévu à 18h30 était annoncé à... 17h35 ! Heureusement que j'étais en avance. D'un autre côté, cela m'a permis de réduire de trois à deux mes heures d'attente entre les deux avions. Du coup, au vue des nouveaux horaires, j'ai encore eu droit à manger à 18h dans l'avion.

Deux remarques sur la China Southern Airlines : la première, c'est qu'ils numérotent leur siège à partir de 31, donc j'ai eu l'air très con lors de l'embarquement quand j'ai dû remonter tout l'avion parce qu'en tant qu'habitué (...) et possesseur de la place 32, je m'étais rendu directement au fond. La deuxième, c'est qu'ils ont une ponctualité incroyable : l'avion a quitté le sol à 17h35 précises, et à 19h10 (l'heure prévue d'arrivée), je sortais de l'avion. 30 ans de carrière, jamais vu ça !

L'arrivée à l'hôtel fut néanmoins légèrement moins aisée : les directions données par l'auberge étant fausses, je me suis retrouvé au terminus de la ligne 303, et j'ai dû finir à pied. Heureusement, la carte du routard était plutôt solide, et malgré quelques rues improbables, j'ai réussi à rejoindre la Dreams Travel Youth Hostel, où les autres m'attendaient.

Pour la soirée, on a juste fait une petite balade nocturne pour voir la place de Tianfu, avec sa statue de Mao au milieu. Lieu plutôt chouette.

## Chapitre 57 : Chengdu

*Jeudi 26 Juillet.*

Today, levés à 6h30, destination la base de reproduction des pandas, à une heure de bus au nord de chez nous avec les lignes n°1 puis n°198.

Nous étions donc sur place à 8h, et après avoir payé nos 29 kuais (tarif étudiant), nous avons pu commencer notre recherche des pandas. On les a finalement trouvés peu de temps après, en train de prendre leur petit déjeuner de bambous. C'était à la fois impressionnant et kro mignon ! On en a vu un peu plus d'une dizaine, des petits, des gros, des qui escaladaient les arbres, des penseurs, des morfales... qui avaient l'air bien plus heureux que ceux de Beijing, et pour cause, leur habitat ici était beaucoup plus adapté. On a aussi pu voir leurs cousins, les red pandas, un peu plus petits, et rouges (ça vous vous en doutiez pas...).

On est parti à 10h30, heure où les pandas rentrent à l'intérieur car il fait trop chaud, et heure où tous les touristes chinois arrivent, donc c'était plutôt le bon plan. Pour rentrer, bus 827 puis 198, qui nous a déposés à Zhaojue Si, d'où nous avons pu prendre un bus longue distance à direction de Guanghuan, où le minibus n°6 nous a emmené à Sanxingdui, le Tertre des Trois Étoiles, site archéologique datant de 2000 ans avant J.-C.

On a commencé par faire un sit-in à l'entrée car ils refusaient de nous vendre des tickets au tarif étudiant, sous prétexte qu'on était étrangers. On a eu beau appeler la hotline pour se plaindre, rien n'y a fait, et on a dû payer les 82 kuais du tarif normal. Ça faisait quand même un peu raciste sur les bords, surtout qu'on avait tous des cartes d'étudiant chinoises. Bref. Si les premières salles ne sont pas folles (elles présentent des poteries et des jades datant de 4000 ans), la suite propose des arbres à prières et des masques de bronze (du même âge) qui ont de la gueule, et d'une facture presque aussi avancée que l'Égypte à la même époque ! Dans le parc, on a trouvé un autel sacrificiel avec une place d'écho assez improbable : si on se plaçait au centre des Ying et Yang, l'autre personne entendait notre écho, alors qu'il n'y avait aucun mur autour. Ça nous a bien occupés pendant 20 minutes...

Pour la soirée, on s'est rendus directement dans le quartier piéton de Chunxi Lu, la Nanjing Lu locale, où l'on a pu se balader tranquillement et manger japonais dans un des nombreux restos du coin, avant de rentrer à l'auberge pour préparer notre départ du lendemain à destination de Leshan.



## Chapitre 58 : Leshan

*Jeudi 27 Juillet.*

La journée a commencé assez difficilement, et la cause de ces difficultés a été le japonais de la veille, qui a refusé de passer (on peut même dire qu'il a fait demi-tour...). Cumulé avec les deux heures de bus peu climatisé pour aller à Leshan, j'étais un peu au fond du seau... mais bon, on n'est pas là pour être malade, donc on a continué !

Comme vous l'avez lu plus haut, notre destination était Leshan, petite ville de 100k habitants au sud-ouest de Chengdu, célèbre pour son grand bouddha de 78 mètres de haut taillé dans la roche en 803.

Une fois arrivés à la gare routière, comme on ne savait pas où dormir, on a décidé de faire confiance à un faux taxi qui devait nous emmener à un hôtel pas cher pour 10 kuais. Et bien on a été agréablement surpris car l'hôtel où nous avons atterri proposait des chambres triples pour 100 kuais, avec salle de bain et eau chaude, donc si on fermait un peu les yeux sur la propreté, c'était parfait.

Après une petite pause (repas pour certains), nous avons pu prendre le bus n°13 qui nous a emmenés directement devant la porte nord du site, à quelques kilomètres de là. Après une légère grimpe, on s'est retrouvés nez à nez (c'est le cas de le dire) avec une gigantesque tête de bouddha ! Quand je dis gigantesque, je pèse mes mots, ses oreilles faisaient notre taille ! Comme il y avait la queue pour descendre au pied du bouddha, on s'est tout d'abord promenés dans le grand parc autour, en visitant notamment le temple Lingyun (classique) et la vieille pagode de Lingbao, assez jolie mais n'offrant pas de point de vue. Comme la queue de désemplissait pas, on s'est finalement résignés à s'insérer dans le flux et, après 1h20 de piétinement (pire qu'à Disney !), on a finalement réussi à rejoindre les pieds de la statue, au niveau du fleuve. Mais il n'y a pas à dire, ça valait le coup ! La vue est impressionnante et le bouddha en impose vraiment. Ça m'a même un peu fait penser aux statues d'Abou Simbel.

On a ensuite longé tranquillement le fleuve vers un petit village de pêcheur (Yu Cun) transformé en village touristique, près de la porte sud du complexe. Comme on en avait encore dans les jambes, on a franchi le magnifique pont Haoshang afin de rejoindre le temple Wuyu, au sommet d'une petite île colline. Le temple était immense, mais seule une petite partie était ouverte au public. On pouvait néanmoins profiter d'un beau point de vue sur la région, même s'il n'y avait pas grand-chose à voir.

Sur le retour, on a voulu visiter le parc de l'est, qualifié d'impressionnant par le routard, mais comme il était déjà 18h, et bien c'était fermé. Il ne nous restait plus qu'à prendre un tricycle à moteur qui nous a ramenés à un arrêt de bus (négocié à 5Y pour 5 minutes de trajet), avant de reprendre le numéro 13 pour rentrer chez nous.

Après une petite pause news (les chinois ont une chaîne d'info en continu en anglais, mais ce n'est pas de la grande qualité), on est allés se balader en centre-ville et on a mangé dans un centre commercial assez design (c'était mon premier repas de la journée, ça faisait plaisir). L'un des intérêts à être malade, c'est que je me suis endormi directement à 22h30 et que j'ai dormi comme une masse toute la nuit (mais je ne retournerai pas au japonais de sitôt !).

## Chapitre 59 : Emeishan – 1<sup>er</sup> jour

*Samedi 28 Juillet.*

Alors que le soleil se levait (ou pas), nous avons pris la destination d'Emeishan (ou mont Emei), une des quatre montagnes sacrées du bouddhisme chinois.

Nous avons donc pris le bus de 8h45, qui nous a déposés une heure plus tard à la gare touristique d'Emei, où nous avons pu procéder à l'achat des tickets (80 kuais l'entrée + 40 kuais de bus). Pendant les 30 minutes d'attente dudit bus, qui devait nous emmener sur la montagne, nous avons pu visionner la retransmission de la cérémonie d'ouverture des JO de Londres (on n'avait pas eu le courage de se lever à 4h du matin pour la regarder en direct), et ça avait l'air plutôt pas mal !

Nous avons finalement été déposés à Wuxiangang, à 700 mètres d'altitude, où nous avons fait une petite pause pour manger des chao mian avant de se lancer (il était tout de même 11h30). Check-in rapide, et c'est parti pour 6h30 de balade montée à destination du temple de Xixiang Chi, perché à 2070 mètres, au bout d'un sentier dallé de pierres d'une quinzaine de kilomètres. Comme premier point d'intérêt, nous avons eu droit à un magnifique double pont surplombant un torrent, situé en contrebas du pavillon Qingyin. Un peu plus loin, nous avons pu visiter le temple de Wannian, au style plus indien que la moyenne, avec une superbe statue de Puxian, le bodhisattva (à vos souhaits) de la sagesse, monté sur un éléphant. L'ensemble sortait de l'ordinaire et valait bien les 10 kuais d'entrée.

Sur la suite, on n'a pas vu grand-chose à part des marches, avec un effet assez improbable sur la crête du nord où il y avait une brume épaisse d'un côté et un beau ciel bleu de l'autre. Le cadre était très agréable, il n'y avait pas grand monde, mais ce n'était pas calme pour autant : les crickets-disqueuses s'étaient invités à la partie, et faisaient réellement un boucan d'enfer.

Lors de notre arrivée au temple de Xixiang Chi, notre destination, nous avons pu assister à un épisode de la bataille du monastère : les singes essayaient de pénétrer l'enceinte sacrée (notamment du côté des cuisines), et les moines les repoussaient à coup de lance-pierre. À part ça, les singes sont tout à fait sympathiques, pas farouche pour un sous, mais très fourbes : une touriste un peu distraite s'est faite arracher son goûter. Par contre de son côté, le temple manquait un peu de charme avec ses toits en tôle et ses murs en placos, mais on y a été bien accueilli.

À l'intérieur, on a pu louer une chambre pour trois à 180 kuais, ce qui collait parfaitement à notre budget. On est ensuite allés prendre notre repas à la cantine locale pour 20 kuais, mais il ne restait pas grand-chose (il était déjà 19h...). Néanmoins, on a pu manger et discuter avec des hollandais puis des français qui logeaient là (enfin, il y a eu un turnover, on n'a pas mangé deux fois).

Pour la soirée, belle lune dans le ciel, douches un peu à l'ancienne mais opérationnelles, et une bonne nuit en perspective sur nos matelas avec couverture chauffante (il faut dire que ce n'était pas du luxe vu qu'on était à 2000 et que la chambre était aussi bien isolée qu'un abri de jardin...).

## Chapitre 60 : Emeishan – 2<sup>ème</sup> jour

*Dimanche 29 Juillet.*

Alors qu'on pensait pouvoir dormir tranquille du fait de notre chambre privée, on a appris que les murs en tôle n'arrêtaient malheureusement pas les voix des chinois. On a ainsi été réveillé à 3h00 et 4h30 par des groupes se promenant dans le monastère comme si c'était l'heure spécialement prévue pour.

On s'est finalement levés à 6h30 afin de partir à l'assaut du sommet de la montagne (il nous restait un peu plus de 1000 mètres de dénivelé à gravir). Décollage à 7h20 après contemplation du lever de soleil depuis la terrasse du monastère et petit dej rapide devant. Le cadre était idéal pour ce début de journée : un grand ciel bleu sans un seul nuage au-dessus de nous, des montagnes et des forêts tout autour, des singes derrière (en position depuis 6h), et un escalier infini devant. Le trajet était qualifié de "plus facile" par le routard car il y avait seulement 500 mètres de dénivelé pour 9 kilomètres de marche, mais en fait ça attaquait sévèrement avec près de 700 mètres d'un coup (!) avant de redescendre tranquillement vers Jieyin Palace, à 2540 mètres d'altitude.

À l'approche du palais, le nombre de touriste au m<sup>2</sup> a été multiplié par 20 du fait de la présence d'une gare de bus à proximité. Heureusement, ça c'est un peu calmé quand on est arrivés à la gare des téléphériques (enfin, il n'y avait qu'un seul téléphérique, l'autre c'était une télécabine), et on a pu respirer un peu. Là, on a fait deux groupes : un qui prenait la benne pour parcourir les 500 derniers mètres, et l'autre qui les gravissait à pied (il faut dire que c'était sacrément raide). Mais ce coup-ci, contrairement à Huashan, c'est le groupe piéton qui a gagné à plat de couture avec un temps de 55 minutes contre 2h10. Mais il y avait un troisième participant imprévu à la course : les nuages. Et ce sont eux qui ont gagné, car quand on est arrivé au sommet (il était tout juste 10h) tout se couvrait. Heureusement, il restait un petit bout de ciel bleu qui nous a permis de voir le mont GonggaShan (7556 mètres d'altitude à 300 kilomètres de là !) et de faire de belles photos du Bouddha d'Or, magnifique statue de 48 mètres trônant au sommet du pic. Par contre dès 10h30, comme prédit par le routard (c'est mieux que la bible), le sommet était entièrement pris dans la brume. On peut noter la présence de deux temples à côté du bouddha (un doré et un argenté), assez jolis de l'extérieur mais qui donnaient l'impression d'être en plastique dès qu'on se rapprochait.

Une fois l'équipe reformée, on a pu entamer la descente, mais en passant tout d'abord par la case saucisse, la spécialité du lieu. Pour visualiser la bête, prenez une grosse chippo marque 1, blindez la de piment, et voilà le résultat... ce n'était pas fameux !

On s'est finalement offerts un vrai chao fan à la gare des bus, avant de poursuivre notre descente en direction de la zone sud de la montagne. En chemin, on est repassés par le monastère où nous avons dormi, qui était maintenant entièrement baigné dans la brume. Avec ses longs couloirs et les singes qui se baladaient à l'intérieur, ça donnait un décor assez mystique, parfait pour une partie de lasergame !

Un peu plus bas, on a pris la route du sud en direction du temple de Hongchunping, que nous avons rejoint en 3 heures. Sur la route, (il y avait de moins en moins de brume au fur et à mesure que nous descendions), on a pu contempler d'épaisses et superbes forêts, de belles falaises et de petits ruisseaux, tout en croisant au maximum une cinquantaine de personne (histoire de ne pas dire qu'on était tout seul). De plus, pas d'insectes dans ce secteur-là, donc

c'était plutôt calme, et c'est tant mieux ! Les derniers kilomètres depuis le temple de Xianfeng ont été particulièrement rudes avec un escalier quasi-continu de 700 mètres de hauteur. Nous sommes finalement arrivés à 18h, où nous avons eu droit à un accueil chaleureux et une chambre au même prix que précédemment. Quant au repas (on y est allés dès 18h30 !), on a pu très bien manger pour 25 kuais chacun, donc le top.

Dans la chambre, on n'a pas eu droit à une couverture chauffante, mais on a eu une moustiquaire à la place. De toute façon, à cette altitude (1120 mètres) il faisait bien plus chaud. On a aussi pu expérimenter les douches collectives, assez particulier !

Au final, alors que je pensais que ce serai une journée tranquille, on a quand même totalisé 9 heures de marche, 1300 mètres de dénivelé positif, 2200 mètres de dénivelé négatif, et, d'après la carte, parcouru près de 50 kilomètres (mais ce chiffre me semble un peu surévalué, d'expérience je dirais une trentaine), ce qui fait tout de même une bonne journée !

## Chapitre 61 : Emeishan – 3<sup>ème</sup> jour

*Lundi 30 Juillet.*

Pour ce dernier jour dans la montagne, nous nous sommes levés tranquillement à 7h30 afin d'entamer les 1000 derniers mètres de descente qui nous séparaient de la base de la montagne. Cette partie-là du parcours (entre Hongchunping et Qingyin) était sûrement la plus belle, et le sentier suivait un petit ruisseau au creux d'une vallée, que nous traversions parfois à l'aide de ponts suspendus. On a pu traverser la vallée des singes sans encombre, la majorité étant encore endormie et les quelques-uns présents préférant attaquer les touristes chinois (ils aiment bien les sacs à main).

Arrivés au pavillon de Qingyin (où nous étions déjà passés le premier jour), nous avons décidé de prendre le 3<sup>ème</sup> chemin qui menait directement au temple Fuhu, à l'entrée du site, sans passer par la case bus. On pensait avoir affaire à un petit chemin pépère, mais en fait ça montait tout le long, et au final ça nous a bien pris 2h30 de rejoindre l'entrée, dans un paysage moins intéressant qu'au-dessus. Mais bon, comme on ne sentait déjà plus nos jambes au moment de se lever, c'est passé. À noter en chemin la nonnerie de Shengshuige, où l'on a pu répondre à notre interrogation sur l'existence de moines féminins (nonnes) en Chine. Et bien elles existent, s'habillant et se coiffant comme les moines (oui ça fait assez bizarre à voir...).

Une fois en ville, on a pris le premier bus pour Chengdu (13h10) qui nous a ramenés à notre hostel en 2h20 (pour 50 kuais).

En conclusion, Emeishan est une très belle montagne, pas folle comme Huangshan ou Huashan, mais où il est très agréable de se promener au milieu de superbes forêts, et qui a quand même la particularité d'héberger de nombreux macaques tibétains en liberté !

À l'hostel, comme tout bon geek ayant passé 3 jours dans un monastère coupé du monde, on s'est fait une bonne session internet (on a même installé des passerelles anti-pare feu chinois sur les pc de l'auberge).

Pour la soirée, on a retrouvé d'autres compères insaliens passant par-là autour d'une fondue chinoise/sichuannaise, où on a pu vérifier une des particularités de la région : quand ils disent que c'est épicé, c'est vraiment épicé !

## Chapitre 62 : Chengdu – La fin du voyage

*Mardi 31 Juillet.*

Ça y est, c'est la fin. Enfin, pas tout à fait, vu qu'il me reste tout de même une journée pour profiter de Chengdu avant de prendre l'avion en direction de Shanghai, programmé à 21h. On n'a donc pas perdu de temps, et on s'est rendus dès 8h au temple Wuhu, en face de l'auberge, qui a le mérite d'abriter le mémorial de Zhuge Liang, et plus globalement celui du Royaume Shu du premier siècle après J.-C., pendant la période épique des Trois Royaumes (période dont je suis devenu expert après avoir fini Dynasty Warriors 3, 4 et 5). Du coup quelques statues sympa de Liu Bei, Ganyu, Zhang Fei et de leurs généraux, ainsi que des bonzaïs qui passaient par là. Autour du temple, on peut noter la rue piétonne Jinli, à l'ancienne, où il est agréable de s'y balader, même si elle est bondée à partir de 10h.

Pour la suite, au vue de nos voyages respectifs, c'est tout seul que j'ai continué en direction de Qingyang Gong, le temple du dieu Laozi. À l'intérieur, une belle pagodette centrale, deux statues de chèvres dont une ayant fusionné avec les onze autres animaux du zodiac chinois, et un beau mur calligraphié, valent le détour.

J'ai continué en traversant le parc Wenhua afin de rejoindre la tombe de Wang Jian (Yongling Museum), à un kilomètre au nord. Alors si le parc autour est sympathique, le tombeau en lui-même laisse un peu sur sa faim : à part la prouesse technique de sa voute romane qui supporte les tonnes de terre du tumulus, le tombeau est composé d'une seule et unique pièce, donc ça ne prend pas plus de 10 minutes d'en faire le tour (et encore, en lisant tout). De plus, ils ont remplacé les statues initialement présentes par des photos des statues...

L'étape suivante était un peu plus fournie, avec le quartier de Dragon Town, ensemble de trois rues piétonnes reconstituées en style ancien, et remplies de boutiques, restaurants et cafés. Juste avant d'arriver, j'ai fait un tour à la galerie de peinture de Chengdu, assez petite mais qui propose quelques belles toiles (ce qui est rare en Chine !).

Pour l'après-midi, je me suis simplement promené dans le centre piétonnier de Chunxi Lu avant de repasser à l'hostel prendre mon sac et de me diriger vers l'aéroport, où je suis encore arrivé 3 heures en avance (va falloir que j'arrête, ça ruine ma réputation...).

Comme le début de l'article a été écrit pendant mon attente en salle d'embarquement, vous n'avez pas senti venir le fail qui va suivre (moi non plus d'ailleurs...). Alors pour la petite histoire, j'étais tranquillement assis en face de la porte d'embarquement, embarquement qui a commencé avec un bon quart d'heure de retard. Donc quand les portes ouvrent, les chinois se précipitent et une grande file d'attente se forme. Comme à mon habitude, je reste sagement assis en attendant que la file se vide (file qui ne rétrécissait pas vraiment), et après un moment, je me rends au guichet avec les derniers. Sauf qu'au moment de scanner mon billet, la sécurité m'annonce que ce n'est pas le bon vol, et que l'embarquement pour Shanghai a fermé il y a 5 minutes. L'avion étant encore garé devant, je leur ai demandé de faire un effort, mais comme c'était marqué "boarding closed" sur la télé, pas moyen. Pour l'explication, 10 minutes après que l'embarquement pour Shanghai eu débuté, ils ont commencé l'embarquement pour une autre destination sur la même porte.

Heureusement, la compagnie a été assez arrangeante, et j'ai pu prendre un billet pour le même vol le lendemain moyennant 160 kuais (ça tombait bien car il me restait en tout et pour tout

300 kuais et pas de possibilité de retirer depuis mon compte français car ma carte bleue avait expiré).

J'ai donc gagné un aller-retour à Chengdu, où j'ai redormi dans la même auberge. À noter dans cet hostel un petit problème de maturité : ils sont venus me réveiller à minuit pour me dire qu'ils m'avaient donné un lit dans un dortoir pour filles, et qu'il fallait donc que je change. Il faudrait leur expliquer que même en Chine les dortoirs sont en général mixtes...

Pour le lendemain, j'ai fait à Chengdu ce que j'avais prévu de faire à Shanghai, c'est-à-dire... rien. C'était plutôt cool, et ça tombait bien vu qu'il ne me restait plus que 100 kuais une fois la nuit d'hôtel payée. Le déroulé de la soirée a été exactement le même que la veille, à part que ce coup-ci, j'ai réussi à monter dans l'avion !

C'est la fin du deuxième Super-Trip, différent mais tout aussi passionnant que le premier, qui nous a emmenés dans des paysages toujours aussi magnifiques. Mais contrairement à la dernière fois, ce voyage signe la fin de la fin, et je vous donne rendez-vous très bientôt pour la conclusion !

## Conclusion

*Samedi 4 Août.*

Ca y est, le jour du départ est arrivé !

J'ai passé mes trois derniers jours à Shanghai (qu'une bonne partie de l'équipe a quitté la veille) pour faire une dernière soirée, préparer mes valises (c'est rentré tout juste), acheter un nouveau téléphone (enfin !), ~~faire mon rapport de PFE~~, et voir une dernière fois la ville.

Mon avion décolle à 11h, et c'est donc l'occasion de prendre une dernière fois le métro, de se faire plaisir avec le Maglev et sa vitesse de pointe à 430km/h, et de retourner à l'immense aéroport de Pudong.

Ces six mois en Chine seront donc passés à une vitesse incroyable, je n'ai pas arrêté de découvrir des choses, d'apprendre, de rencontrer de nouvelles personnes, de nouvelles cultures et de voyager aux quatre coins du pays, ce qui donne au final une expérience inoubliable. La Chine est un immense pays dont il est impossible de faire le tour en six mois, donc une chose est sûre, c'est que j'y retournerai ! De même, ces voyages m'ont donné l'envie de partir autour du monde (Amérique du sud, Inde, Afrique...) pour aller à la rencontre de cultures toutes aussi différentes que celle-là, et sans cesse apprendre en étant au contact de personnes différentes de soi. Bilan, les prochaines années risquent de ne pas être tristes !

Pour la suite, j'attaque le 6 août un stage à Paris (pas le temps de s'occuper du décalage horaire), et quelques mois de repos vont faire du bien, car le rythme des deux derniers mois a été assez effréné !

A part ça, je ne vais pas refaire un bilan sur la Chine, celui du chapitre 22 n'était finalement pas si mal, mais je vais en profiter pour remercier toutes les personnes qui ont rendu cette expérience unique :

Tout d'abord, la team voyage, qui m'ont accompagné à travers le pays pendant six mois, avec Nico, William, Sam, Bilal, Ben, Marc, Guillaume, Ivy et Léo, mais aussi Roger et Domi, avec un double pour Nico pour m'avoir supporté comme coloc pendant 6 mois, Ben pour s'être déplacé de France pour 3 semaines et Sam pour m'avoir fait découvrir la ville et donné envie de voyager !

Ensuite, la filière, avec Tom, Edgar, Flavien, Seng et la Bretonnière, pour toutes les soirées de folies sur SH (qui a dit True Love ?) !

A tous les chinois qui ont été super sympas avec moi tout au long des six mois, notamment Jianfeng, Summer, Alice et Suzie (ce sont bien sûr leur noms européens).

A tous les autres, chinois ou occidentaux rencontrés au cours des voyages ou à Shanghai, qui seraient impossible à tous nommer mais qui ont donné à ce séjour sa saveur unique.



A l'INSA, la DRI, Explo'RA, et l'Université Jiao Tong de Shanghai pour m'avoir permis de partir dans ces conditions optimales !

A tous ceux qui ont suivi mon blog régulièrement, et qui m'ont permis de garder un lien avec le pays, car se retrouver pendant un long moment à l'étranger n'est pas toujours évident, avec un double pour Chloé pour ses commentaires !

A Marine, pour la relecture et la correction orthographique de la version finale (ça fait un petit paquet de texte finalement !).

Et bien sûr à vous, qui avez lu ce carnet de bord jusqu'au bout, j'espère que ça vous a plu !

Je placerai quand même une petite dédicace au Guide du Routard, qui m'a aidé à organiser 95% de mes voyages, et qui n'a jamais failli !

La fin de ce voyage représente aussi la fin d'un gros travail de fond qui a mené la rédaction des 65 articles et 64 galeries du site web, ce qui si on compte plus d'une heure d'élaboration pour chacun d'eux représente au final un sacré investissement !

Si vous avez des questions sur la Chine, n'hésitez pas à m'écrire à [qperceval@gmail.com](mailto:qperceval@gmail.com).

Sur ce, l'avion va bientôt décoller, donc à bientôt !